

NSPCC

L'approche centrée solution

Une boîte à outils pour
accompagner les enfants
et les jeunes

EVERY CHILDHOOD IS WORTH FIGHTING FOR

Table des matières

Page 4

Introduction

Page 6

Expliquer l'approche
centrée solution aux
enfants

Page 16

Problem-free talk

Page 25

Déterminer ce qui est
souhaité : la destination
du travail (les meilleurs
espoirs)

Page 38

Décrire en détails ce qui
est souhaité : le futur
préféré

Page 49

Travailler vers le futur
préféré: exemples,
exceptions et questions
d'échelle

Page 62

L'équipe ressource

Page 70

Tirer parti des réussites

Page 79

Préparer la fin du travail
d'accompagnement

Page 88

Ressources supplémentaires

Page 90

Annexes : outils à utiliser
avec les enfants et
adolescents

Remerciements

Cette boîte à outils a été élaborée, éditée et pilotée tout au long du processus de publication par Louise Bazalgette, Maria Emilsson, Sharon Breslin, Alex Modder, Meriel Clunas, Ali Brown et Neil Anderson. Nous souhaitons remercier tous les praticiens et dirigeants du NSPCC qui ont partagé avec nous leurs histoires inspirantes et ressources pratiques et qui nous ont conseillés sur le contenu et la présentation de cette boîte à outils. Sans votre contribution, ce document n'aurait pu voir le jour.

Nous sommes reconnaissants à Julia Mayes, Liana Sanzone et Gillian McElroy pour leur soutien dans la gestion du projet et les échanges avec les équipes. Nous sommes également reconnaissants à Charlotte Akinola, Alex Stevenson, Victoria Clarke et Helen Walters pour leur aide et leurs conseils.

Nous souhaitons remercier Guy Shennan pour toutes les heures de formation à l'approche centrée solution qu'il a assurées auprès des équipes du NSPCC et pour le rôle très précieux qu'il a joué dans l'élaboration de cette boîte à outils.

Enfin et surtout, nous souhaitons remercier tous les enfants et adolescents qui ont travaillé avec nous par le biais du service Face-à-Face : votre ingéniosité et votre créativité sont les sources d'inspiration de cette boîte à outils.

Ce document est le fruit d'un travail de traduction et d'adaptation mené conjointement par Magali Svitex, psychopraticienne en Approche Centrée Solution et traductrice diplômée, et Jean-Paul Durand, formateur en Approche Centrée Solution et fondateur de l'[IFAACS](#) – Institut de Formation et d'Application de l'Approche Centrée Solution, avec l'autorisation du [NSPCC](#) (National Society for the Prevention of Cruelty to Children), association britannique de référence engagée depuis plus d'un siècle dans la protection et le bien-être des enfants.

Cette contribution s'inscrit dans une démarche de transmission et de mise à disposition gratuite et a été rendue possible grâce au soutien de l'association [Alternatives](#), dont l'objectif est de promouvoir l'Approche Centrée Solution (ACS) auprès de différents publics et d'animer une communauté d'acteurs engagés dans cette approche.

Un remerciement tout particulier à Géraldine Jacquier pour son travail attentif de relecture.

Introduction

L'approche centrée solution avec les enfants

L'approche centrée solution a été développée dans les années 1980 et 1990 aux États-Unis par un groupe de personnes dont Steve de Shazer et Insoo Kim Berg (Shennan, 2014). Dès le début, cette approche a été utilisée autant avec des enfants et des jeunes qu'avec des adultes, et de nombreux ouvrages ont exploré sa mise en œuvre spécifique auprès des enfants (par exemple, Berg et Steiner, 2003 ; Milner et Bateman, 2011).

L'approche de thérapie brève centrée solution se distingue d'autres formes d'interventions plus traditionnelles car le changement recherché se situe dans un avenir imaginé. On aborde la résolution des problèmes non plus en essayant de s'éloigner d'un problème non désiré mais en cherchant à se rapprocher de ce que l'on souhaite.

En travaillant dans ce cadre, le praticien part du principe que l'enfant ou le jeune est expert de sa propre vie. À travers des questions utiles, le processus permet à la personne de commencer à avancer vers un futur souhaité et d'apprendre ce qui pourrait être fait différemment à partir de ses propres compétences, stratégies et idées existantes. Bien que le principe soit simple, la mise en œuvre de l'approche est souvent perçue comme étant loin d'être facile : « mener un entretien orienté solution n'est pas un processus facile ; il est en effet nécessaire que les thérapeutes se mobilisent dans leur recherche de questions avec autant de détermination que le font leurs clients dans leur recherche de réponses » (Ratner et al, 2012).

Travailler avec des enfants et des adolescents en utilisant l'ACS peut nécessiter l'utilisation de moyens innovants pour canaliser la communication et poser les questions qui sont au cœur de cette thérapie brève. Ce sont les difficultés rencontrées par les praticiens du NSPCC dans l'utilisation de cette approche avec les enfants et les adolescents, et les solutions créatives qu'ils ont dû élaborer, qui ont conduit au développement de cette boîte à outils.

Le service Face-à-Face du NSPCC

Le service Face-à-Face du NSPCC a été mis en place dans 18 centres du Royaume Uni. Il s'adresse aux enfants et adolescents déjà placés ou susceptibles de l'être qui souhaitent bénéficier d'un soutien et qui peuvent identifier quelque chose qu'ils souhaitent changer dans leur vie. Les praticiens du NSPCC accompagnent les enfants et adolescents avec l'ACS afin d'identifier comment ils peuvent apporter des changements positifs dans leur vie pour réaliser leurs souhaits. Les praticiens du service Face-à-Face ont reçu une formation de base à l'ACS.

Le service est en cours d'évaluation et des liens vers les rapports d'évaluation publiés sont disponibles dans la section Ressources à la fin de ce document.

Une boîte à outils pour travailler avec les enfants et les adolescents

Cette boîte à outils a initialement été développée par des praticiens du NSPCC afin de créer une base de ressources utilisables lors d'accompagnements ACS d'enfants et d'adolescents âgés de 5 à 19 ans.

Le NSPCC utilise l'ACS dans les accompagnements d'enfants et d'adolescents depuis septembre 2011. Grâce à ce travail, les praticiens ont développé de riches connaissances dans la communication des différents aspects de l'ACS à des enfants d'âges, d'intérêts et de besoins variés. Nous avons décidé de développer et publier cette boîte à outils afin que d'autres professionnels utilisant l'ACS avec des enfants puissent bénéficier de l'expérience collective et de la créativité des praticiens du NSPCC et des enfants qu'ils ont accompagnés. La boîte à outils présente des idées de fiches de travail et d'activités que les praticiens ont trouvées utiles dans leurs accompagnements. Cette boîte à outils ne se veut ni prescriptive ni restrictive en aucune manière. Chaque enfant a des besoins et centres d'intérêts différents ; par conséquent, il est nécessaire d'adapter votre accompagnement et les idées présentées ici pour les rendre pertinentes et

Introduction (suite)

utiles à chaque enfant. Souvent, vous constaterez que les meilleures idées viennent directement des jeunes : de nombreux exemples montrent comment ils ont apporté leurs propres suggestions lors des accompagnements. Nous espérons cependant que les idées proposées dans ce document serviront d'inspiration aux activités que vous pourrez choisir d'utiliser, d'adapter ou d'élaborer pour les enfants et adolescents avec lesquels vous travaillez.

Les praticiens du NSPCC ont souvent trouvé utile de venir aux séances du service Face-à-Face avec des fiches de travail et des activités toutes prêtes afin d'aider les adolescents à faire leurs premiers pas sur le chemin de l'ACS (certains de ces exemples sont partagés dans ce document). Cependant, même si les fiches de travail peuvent s'avérer utiles, vous trouverez peut-être qu'elles ne sont pas forcément nécessaires.

A qui est destinée cette boîte à outils ?

Ce document a été conçu pour aider les personnes déjà formées à l'approche centrée solution à accompagner des enfants et des adolescents. Vous y trouverez du matériel et des ressources pratiques qui peuvent être utilisés plus spécifiquement avec eux.

Vous trouverez également de brèves introductions au début de chaque section sur différents aspects de l'ACS. Cependant, pour un approfondissement, nous vous suggérons de consulter d'autres textes tels que ceux de Berg et Steiner, 2003 ; Milner et Bateman, 2011 ; Ratner et al, 2012 ; et Shennan, 2014 (vous trouverez les détails complets de ces publications dans la section Ressources de ce document).

Points d'attention

- Chaque enfant et adolescent est différent et aura des besoins et des centres d'intérêts qui lui sont propres.
- Vous devrez probablement adapter votre approche en fonction de l'âge, de l'appartenance ethnique et du stade de développement de l'enfant, tout en prenant en compte son style d'apprentissage, ses compétences émotionnelles

et ses éventuelles difficultés d'apprentissage. L'enfant est-il particulièrement créatif ou actif ou bien préfère-t-il lire et écrire ? Berg et Steiner (2003) soulignent l'importance « d'apprendre les habitudes des enfants ».

- La section de ce document intitulée Problem-Free Talk propose des activités pour aider le praticien ACS à mieux connaître l'enfant et ce qui est important pour lui. [NDT : Problème-free talk signifie littéralement « conversation libre de problème ». Il s'agit en ACS de conversations n'ayant pas pour sujet le problème et ce qui s'y rapporte. Ces conversations concernent plutôt les aspects satisfaisants de la vie de l'enfant.]
- Les activités choisies ne doivent pas être limitées par l'âge de l'enfant. Certains adolescents apprécieront les exercices de dessin ou l'utilisation d'un plateau de sable, tandis que d'autres enfants plus jeunes seront très à l'aise dans l'expression verbale de leurs opinions.
- Le réseau de soutien propre à l'enfant joue un rôle important dans la facilitation et le renforcement du travail que vous accomplissez pendant vos séances. Dans cette boîte à outils, nous appelons le réseau de soutien de l'enfant « l'équipe ressource ».
- Venez aux séances avec plusieurs options car il est possible que ce que vous aviez imaginé proposer en première intention ne convienne pas.
- Adaptez votre approche au fil des échanges pour qu'elle reste pertinente pour l'enfant et pour la progression du travail.
- Apporter les travaux antérieurs de l'enfant à chaque nouvelle séance, afin de pouvoir s'y référer et noter les progrès réalisés.

1

Expliquer l'approche centrée solution aux enfants

Expliquer l'approche centrée solution aux enfants

Qu'est-ce que l'approche centrée solution ?

« Il semble assez clair que l'on ne peut résoudre un problème avec le même type de pensée qui a créé le problème. »

(Berg and de Shazer, 1993).

Les questions centrées solution posées aux enfants sont là pour les aider à :

- identifier ce qu'ils espèrent du travail,
- comprendre ce qui est à leur portée, et
- explorer ce qu'ils font pour y parvenir.

Le processus utilisé va servir à identifier les contextes dans lesquels le résultat souhaité est déjà atteint et comment l'enfant peut faire plus de ce qui fonctionne pour permettre cela. Leurs expériences antérieures d'accompagnement ont pu être davantage centrées problèmes, ce qui les amène à anticiper une certaine approche. Il peut donc être utile d'expliquer ce qu'est l'approche centrée solution et comment elle peut être vécue comme « différente ». Cela aidera l'enfant à avoir une meilleure compréhension du processus afin qu'il ne soit pas « sur ses gardes » lorsque les différentes questions seront utilisées.

Points d'attention

Il est préférable d'éviter une longue introduction, qui pourrait faire perdre l'intérêt de l'enfant. La meilleure façon de lui expliquer l'approche centrée solution est très probablement de la mettre en pratique en commençant tout simplement le travail. Shennan suggère de demander à l'enfant ou le jeune s'il souhaite une explication sur le déroulement du travail ou s'il préfère tout simplement le commencer (2014).

Cette boîte à outils a pour objectif de proposer diverses pratiques, jeux et activités susceptibles de maintenir l'enfant intéressé et engagé tout au long du processus.

Les outils à utiliser avec les enfants et les adolescents pour leur expliquer l'approche centrée solution

- Vue d'ensemble de *Mon parcours* : explication
- Vue d'ensemble de *Mon parcours* : outil
- Les échelles et les sacs à outils : explication
- Les échelles et les sacs à outils : outil
- L'histoire illustrée de Jean : outil

Outil : Vue d'ensemble de *Mon parcours*

Le parcours centré solution :

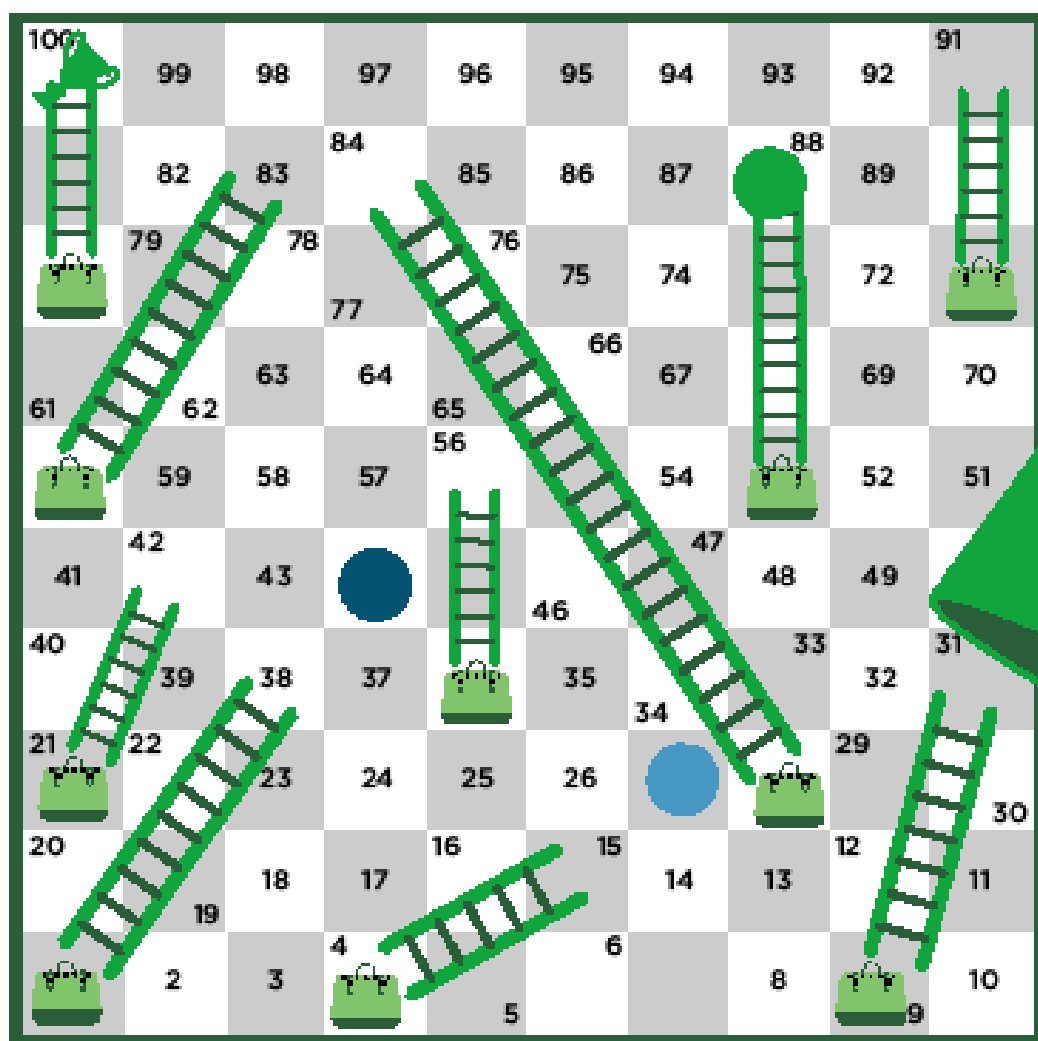
- Commence par identifier tes espoirs pour ce travail.
- Imagine que tes espoirs se sont réalisés : à quoi cela ressemblerait-il ?
- Pense à ce que tu fais déjà pour avancer vers tes espoirs.
- Imagine que tu t'es rapproché d'un ou deux pas de la réalisation de tes espoirs : à quoi cela ressemblerait-il ?
- Au fur et à mesure que tu avances, tu découvres davantage tes forces et ce dont tu es capable.



Outil : Les échelles et les sacs à outils

Consignes :

- Cet outil peut être utilisé dans plusieurs étapes du processus centré solution (par exemple, lors du « problem-free talk » ou lorsqu'on avance vers le futur préféré).
- Si vous utilisez cet outil lors du « problem-free talk, » l'objectif sera d'identifier les forces plutôt que de définir les espoirs de l'enfant.
- Les sacs à outils représentent les compétences et les forces que l'enfant est déjà capable de reconnaître chez lui/elle.
- Expliquez à l'enfant que tout le monde a des forces et que vous allez l'aider à identifier les siennes.
- L'enfant lance le dé et si celui-ci s'arrête sur un sac à outils, il/elle va décrire une ou plusieurs de ses forces (et va aussi la dessiner ou l'écrire sur le sac). Il/elle peut ensuite monter à l'échelle !



Outil : L'histoire de Nathan

Voici Nathan.

Il est victime
d'intimidation et veut de
l'aide pour se sentir mieux.

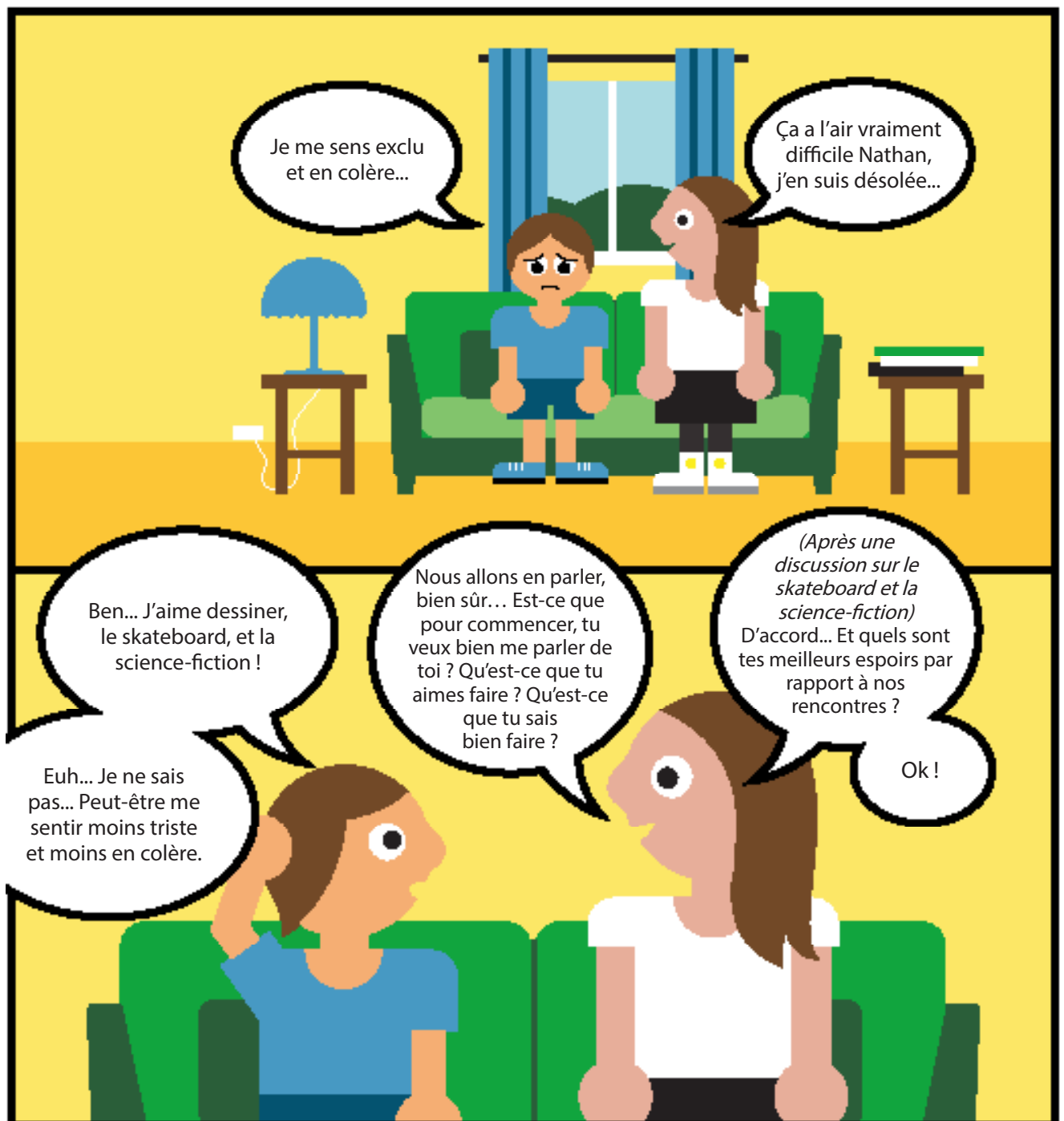
Il décide d'essayer le
service Face-à-Face...



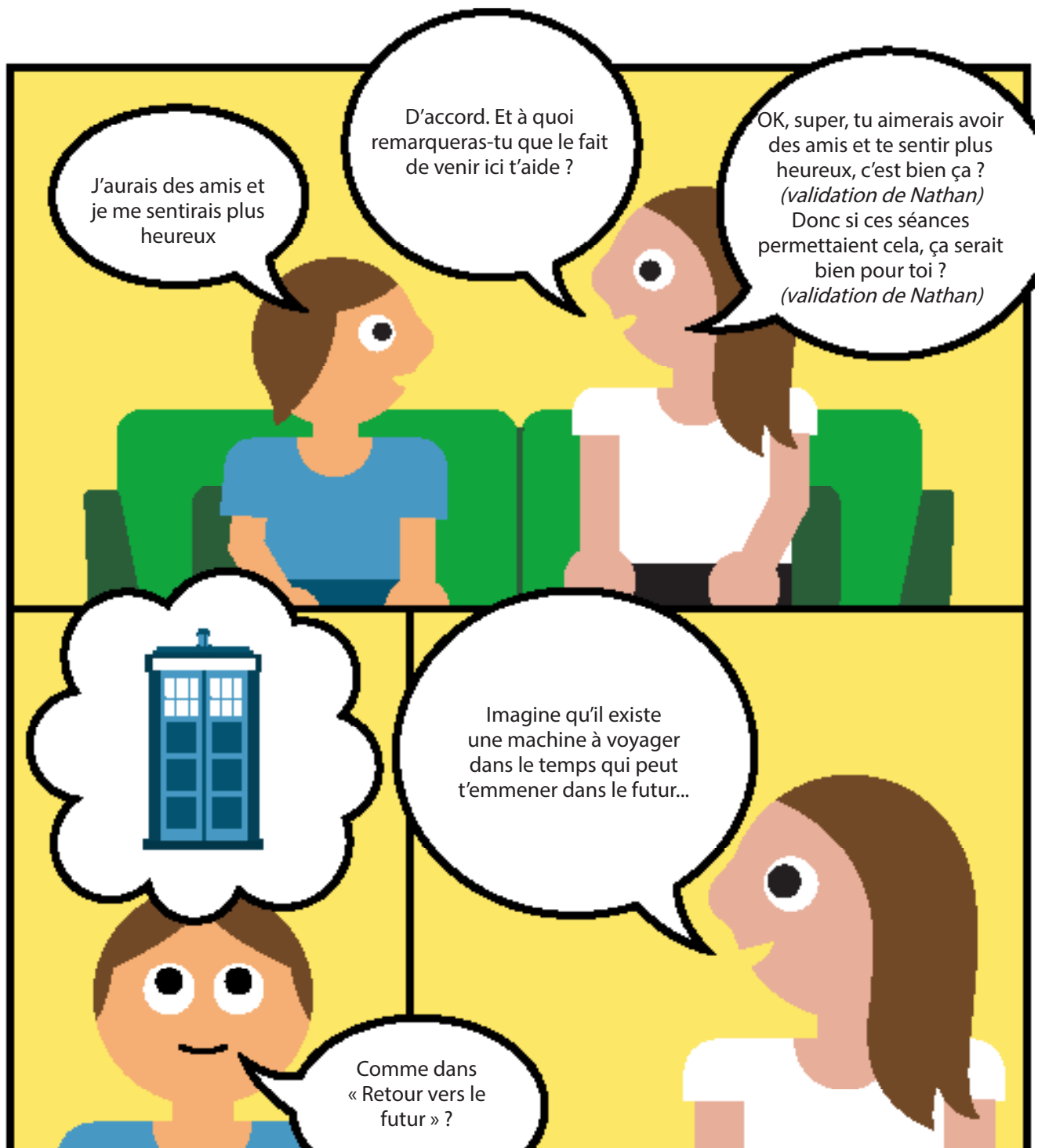
Bienvenue Nathan !
Assieds-toi,
on va parler.



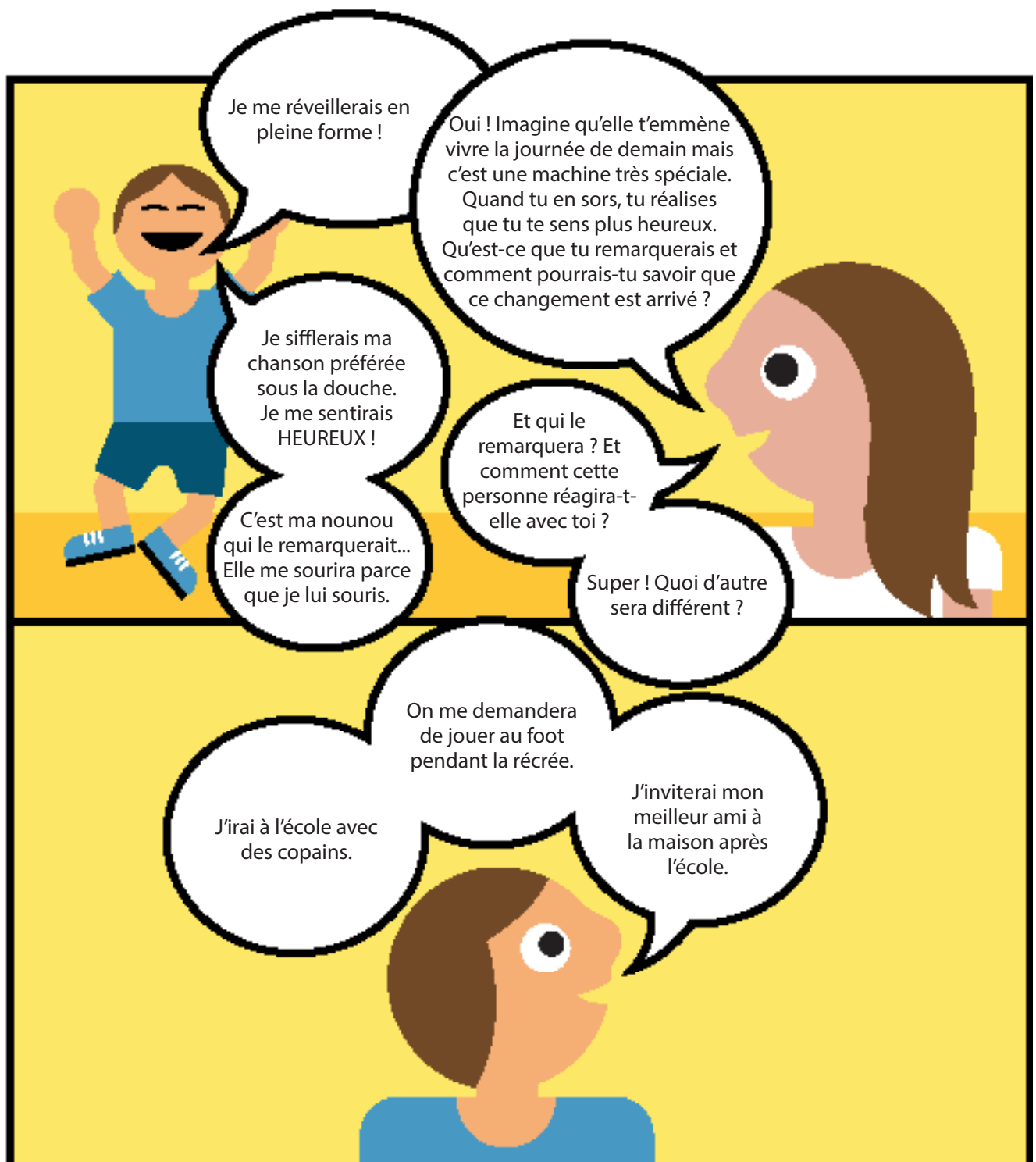
Outil : L'histoire de Nathan (suite)



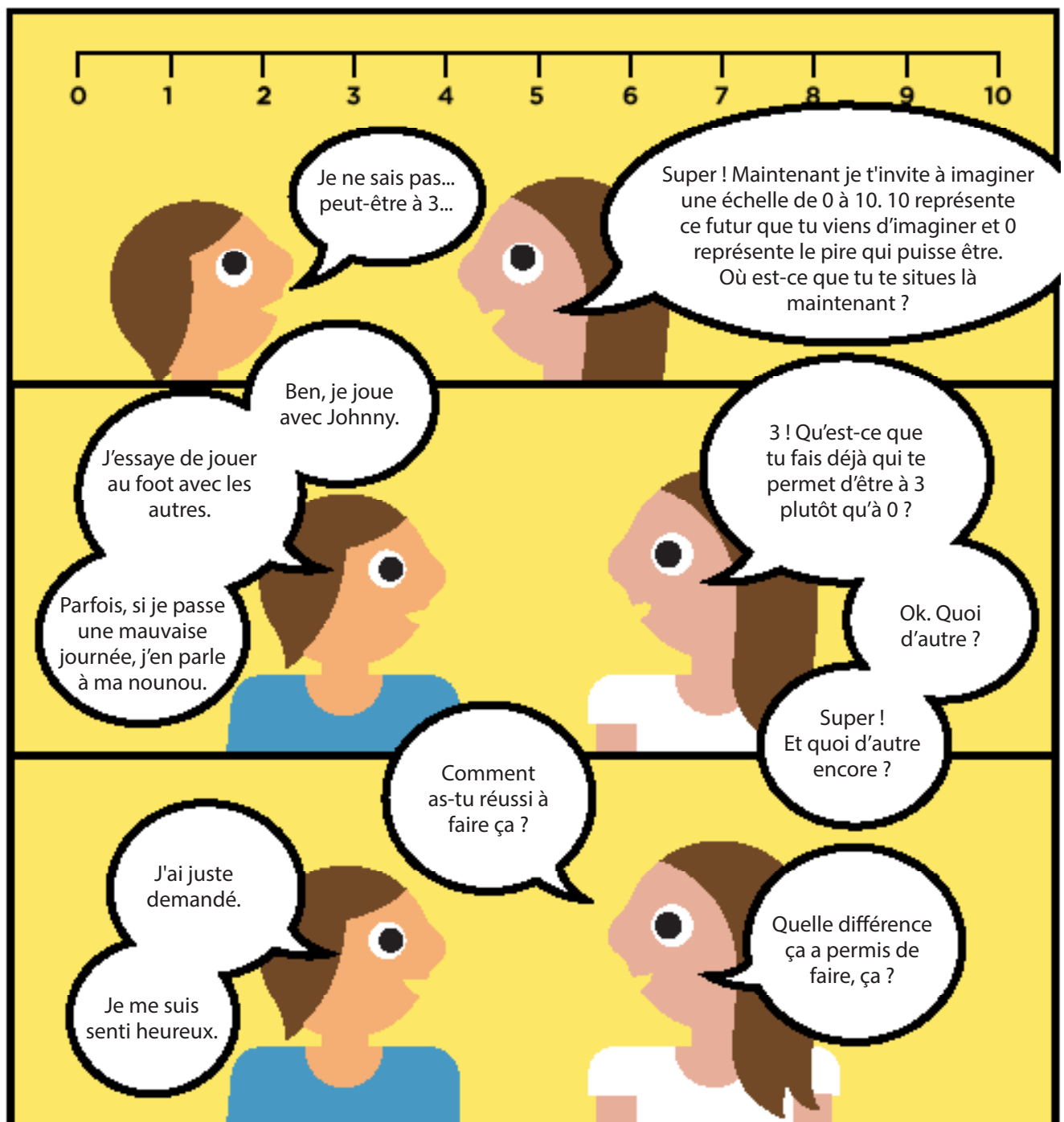
Outil : L'histoire de Nathan (suite)



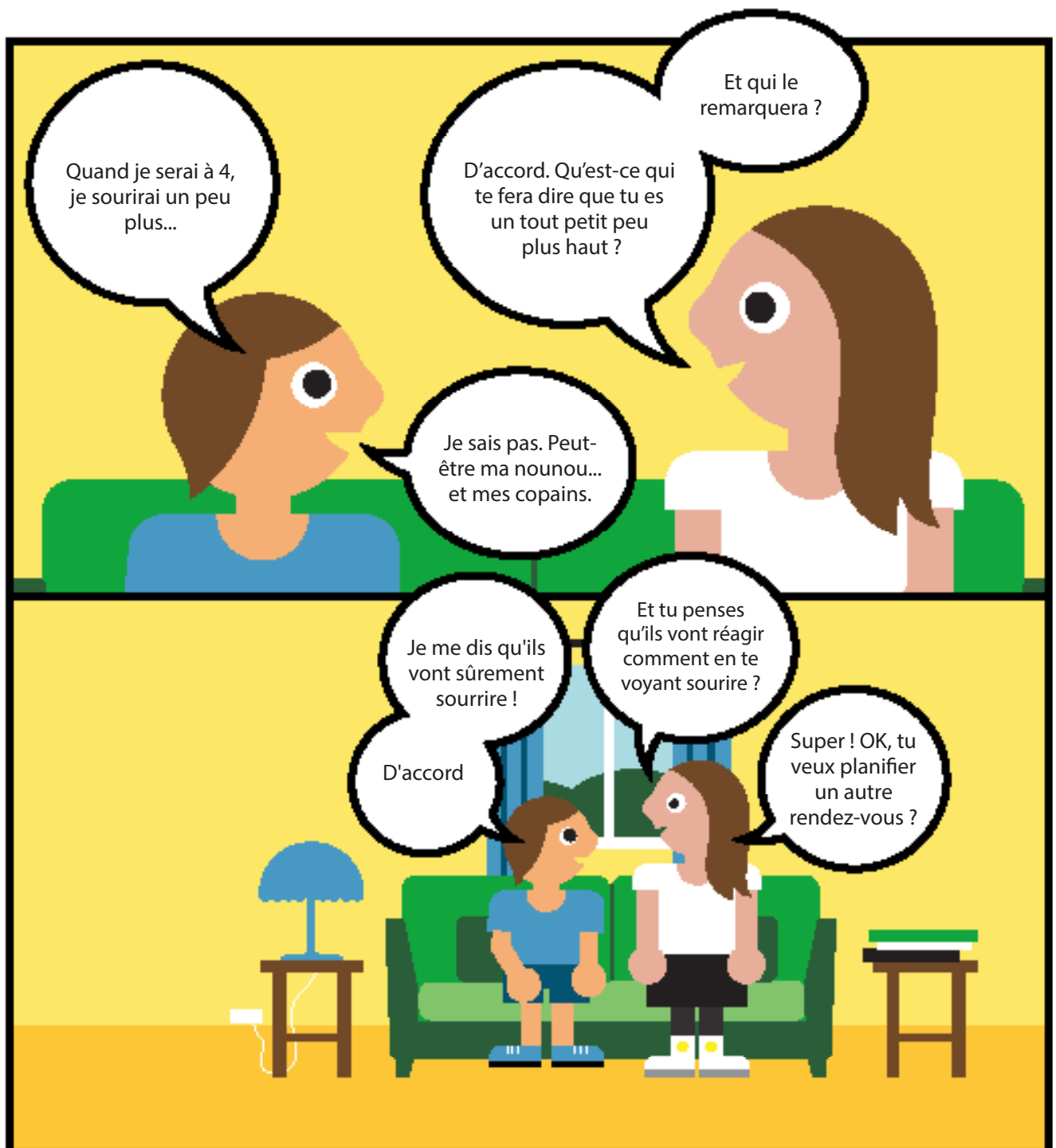
Outil : L'histoire de Nathan (suite)



Outil : L'histoire de Nathan (suite)



Outil : L'histoire de Nathan (suite)



2

Problem-free talk

Problem-free talk

Introduction

Lorsque vous allez rencontrer l'enfant ou le jeune pour la première fois, il sera important d'apprendre certaines choses à son sujet : ses centres d'intérêt, ses compétences et ses forces. Ces informations vont vous aider à planifier les séances futures et à sélectionner les outils et les activités qui vont convenir à ses centres d'intérêt. Veuillez noter que lorsque nous faisons référence au « problem-free talk », il ne s'agit pas seulement d'une discussion verbale mais aussi d'autres formes d'interactions comme du dessin, des jeux de rôle ou d'autres activités.

S'engager dans un « problem-free talk » constitue un bon point de départ pour le processus centré solution. Inviter l'enfant à décrire ses goûts et ses forces va lui permettre de comprendre qu'il est bien plus que le problème qui vous amène à vous rencontrer. Cela vous rappelle, à vous et à l'enfant, qu'il est une personne pleine de ressources, avec des capacités et des compétences. Vous avez alors l'occasion de recadrer la réflexion de l'enfant autour de ses forces afin qu'il puisse commencer à se voir d'une manière différente et plus positive. La construction de ces références positives aide l'enfant à commencer à envisager d'autres possibilités et à avoir plus d'espoir dans un changement possible. En tant que praticien ou praticienne, utiliser le « problem-free talk » montre que vous faites le choix de travailler avec les ressources et les capacités de l'enfant qui a beaucoup de qualités positives, plutôt que de voir l'enfant comme difficile et pénible.

Pour les enfants plus jeunes, il se peut qu'il faille un peu de temps pour les aider à identifier leurs espoirs liés au travail. Jouer à un jeu ou mettre en place une activité qui permet d'apprendre à se connaître peut vous aider à savoir ce qui est important pour eux. Ces activités peuvent également vous aider à identifier leur « équipe ressource, » c'est-à-dire les personnes de leur entourage qui peuvent les soutenir et les encourager.

Vous pouvez proposer à l'enfant ou adolescent une variété de jeux et de pratiques. Il peut s'agir du jeu des *Echelles et des sacs à outils* ou de certaines des pratiques présentées dans cette section de la boîte à outils.

Points d'attention

Gardez à l'esprit que l'objectif du « problem-free talk » est d'aider l'enfant à découvrir des aspects positifs de lui-même. Cependant, si un enfant ressent le besoin de se décharger, il peut avoir besoin de consacrer un moment en début de séance à parler de ses problèmes pour se libérer de ce poids. En tant que praticien ou praticienne, votre rôle sera d'écouter avec empathie ce qu'il vous dit tout en étant attentive à trouver des moyens d'orienter la conversation vers ses ressources de résilience. Par exemple, vous pourriez dire, « ça m'a l'air difficile, comment as-tu fait pour gérer cette situation ? »

Les autres éléments à prendre en considération en début de travail :

- Qu'est-ce que l'enfant ou le jeune aime ?
- Est-il particulièrement actif, créatif, ou imaginaire ?
- Est-ce qu'il aime les jeux de rôles, le dessin, ou préfère-t-il écouter et raconter des histoires ?
- Si l'enfant est timide, serait-il judicieux de choisir des activités qui nécessitent peu de contacts visuels directs ?
- Si l'enfant a des difficultés à identifier ses forces, il peut être utile de lui demander ce que d'autres personnes pourraient dire de lui en demandant par exemple : « qu'est-ce qu'un ami dirait de toi ? »

Les outils à utiliser avec les enfants et les adolescents pour le « problem-free talk » :

- Mes préférences et mes forces : explication
- Mes préférences et mes forces : outil
- Les cartes des forces : explication
- Les cartes des forces : outil
- Mon bouclier des forces : explication
- Mon bouclier des forces : outil
- Les échelles et les sacs à outils : explication
- Les échelles et les sacs à outils : outil

Les activités à utiliser avec les enfants et les adolescents pour le « problem-free talk » :

- Pratiques sur les forces : explication
- Activités de plein air : explication

Quelques exemples de « problem-free talk » du service Face-à-Face du NSPCC

C'était une petite fille de 9 ans qui vivait chez des proches, car elle avait été négligée par ses parents en raison de leur consommation de substances. Elle avait un comportement colérique, lançait et cassait des objets, et le personnel de son école ainsi que les personnes qui s'occupaient d'elle avaient des difficultés à gérer tout ça. Elle-même souhaitait améliorer son comportement.

Lors du « problem-free talk », j'ai appris qu'elle avait beaucoup aimé le film *La Reine des Neiges*. Pour la séance suivante, j'ai donc découpé les personnages du film pour les utiliser dans les séances. En réfléchissant aux ressources qu'elle pourrait mobiliser si elle se sentait bloquée, je lui demandais : « Je me demande quel personnage pourrait t'aider ? » Alors elle en choisissait un, le portait à ses lèvres et lui parlait en murmurant. Ensuite, elle me rapportait ce que le personnage lui avait dit. Elle trouvait ainsi des solutions avec leur aide. Cette approche lui a vraiment été utile.

Une fillette, orientée vers le service Face-à-Face, avait été décrite comme menteuse et manipulatrice. Elle avait également une vision plutôt négative d'elle-même. Le début du travail consistait donc à repréciser pourquoi elle était là et pourquoi elle souhaitait participer à ces séances. Je lui ai demandé ce qu'il y avait de bien en elle pour mieux découvrir la personne pleine de ressources avec qui j'allais travailler. Nous avons consacré la première partie du travail à reconstruire une identité positive pour elle, en nous appuyant sur ses centres d'intérêt et ses compétences.

Nous avons utilisé un jeu de cartes conçu pour apprendre à se connaître et qui revient à faire un jeu de questions-réponses l'une avec l'autre. Il s'agissait de choisir une carte et de poser une question. Certaines questions sont plutôt amusantes, comme « quelle est ta garniture de pizza préférée ? », d'autres un peu plus sérieuses, comme « dans le futur, j'aimerais... », et enfin certaines sont plus complexes. En tant que praticien, prenez le temps de passer les cartes en revue avant la séance et de retirer celles qui ne conviennent pas au travail ; c'est une belle façon de construire une image de l'enfant en tant que personne à part entière.

Je travaillais avec un adolescent très réservé et timide. Il lui avait été difficile de s'ouvrir et de parler lors de la première séance. J'ai remarqué le nom d'un groupe sur son sac, et quand je lui en ai parlé, il m'a dit qu'il aimait le rap. Je lui ai donc demandé de me recommander une chanson à écouter.

Je suis allé l'écouter sur YouTube et j'en ai noté les paroles. Puis je les ai amenées à la séance suivante et nous en avons parlées. Je lui ai demandé pourquoi ces paroles étaient significatives pour lui, ce fut une façon de parler de sa famille. Grâce à cette conversation, il a pu identifier ses meilleurs espoirs.

Lola, 15 ans, vivait dans un foyer pour enfants lorsque nous avons commencé à travailler ensemble. Elle avait par le passé vécu une certaine instabilité dans sa prise en charge à la suite de l'échec d'un placement en famille d'accueil. Elle rencontrait des difficultés d'apprentissage et fréquentait une école spécialisée pour enfants en difficulté.

L'objectif de Lola était d'être placée dans une famille d'accueil et de vivre un quotidien calme et apaisé. Elle adorait faire du shopping. Lors de l'une de nos séances, nous avons donc fait du lèche-vitrines tout en travaillant de façon centrée solution au fil de notre promenade. Les moments de « Problem free talk » étaient très présents dans cet échange. Pendant que nous déambulions dans les magasins, j'ai pu la complimenter sur son calme, son attitude et la façon dont elle interagissait avec le vendeur, ce genre de détail. Nous avons ainsi mis en lumière beaucoup d'éléments concrets pour le travail sur ses ressources.

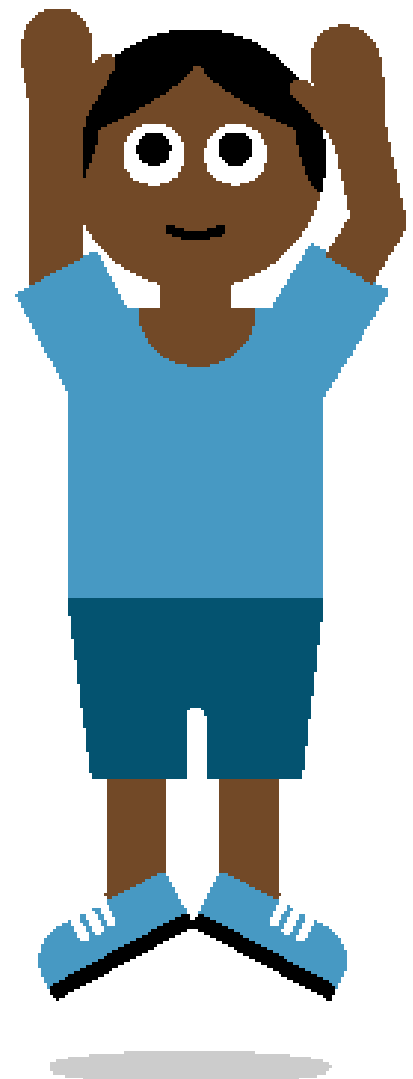
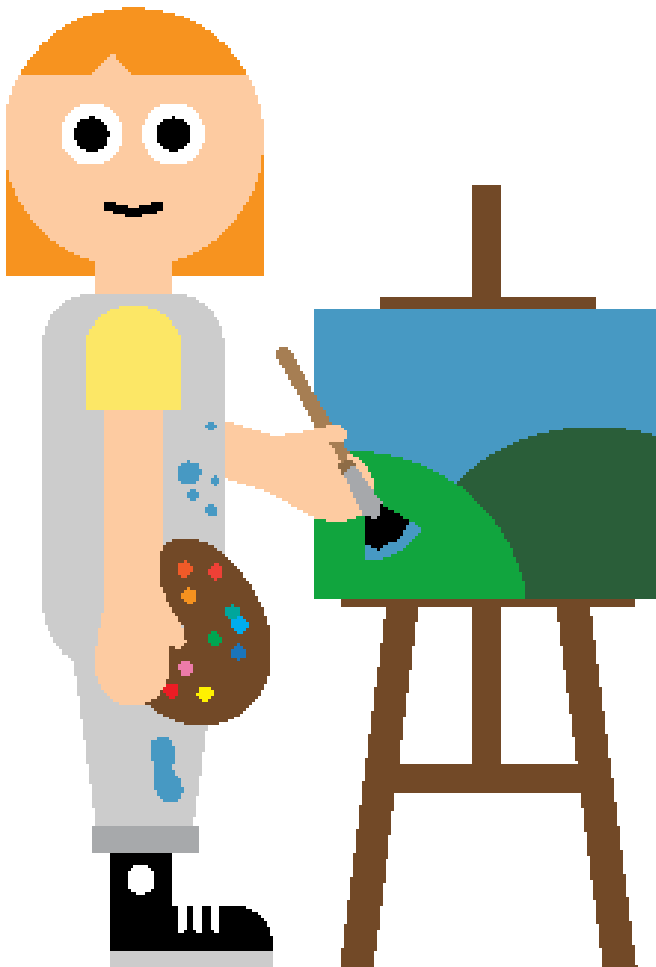
Outil : Mes préférences et mes forces

Invitez l'enfant à dessiner par-dessus les images afin qu'elles lui ressemblent.

Puis demandez à l'enfant :

- Qu'est-ce que tu aimes ?
- Qu'est-ce que tu sais bien faire ?
- Que faut-il faire pour être bon à ça ?
- Quelles sont tes forces ?
- De quoi es-tu le plus fier ?

Encouragez l'enfant à ajouter des dessins et des descriptions à son travail. L'enfant pourra également faire du collage en découpant des magazines ou des images.



Outil : Les cartes des forces

Les cartes des forces peuvent être un moyen utile pour motiver les enfants et les adolescents à explorer leurs propres forces. Vous pouvez consulter la section des ressources de ce document pour des liens vers des sites qui vendent des cartes des forces.

Vous pouvez demander à l'enfant de choisir parmi les cartes des forces :

- Quels mots te décrivent le mieux ?
- Choisis une carte qui te représente.
- Quelle carte ton ami choisirait-il pour te décrire ?

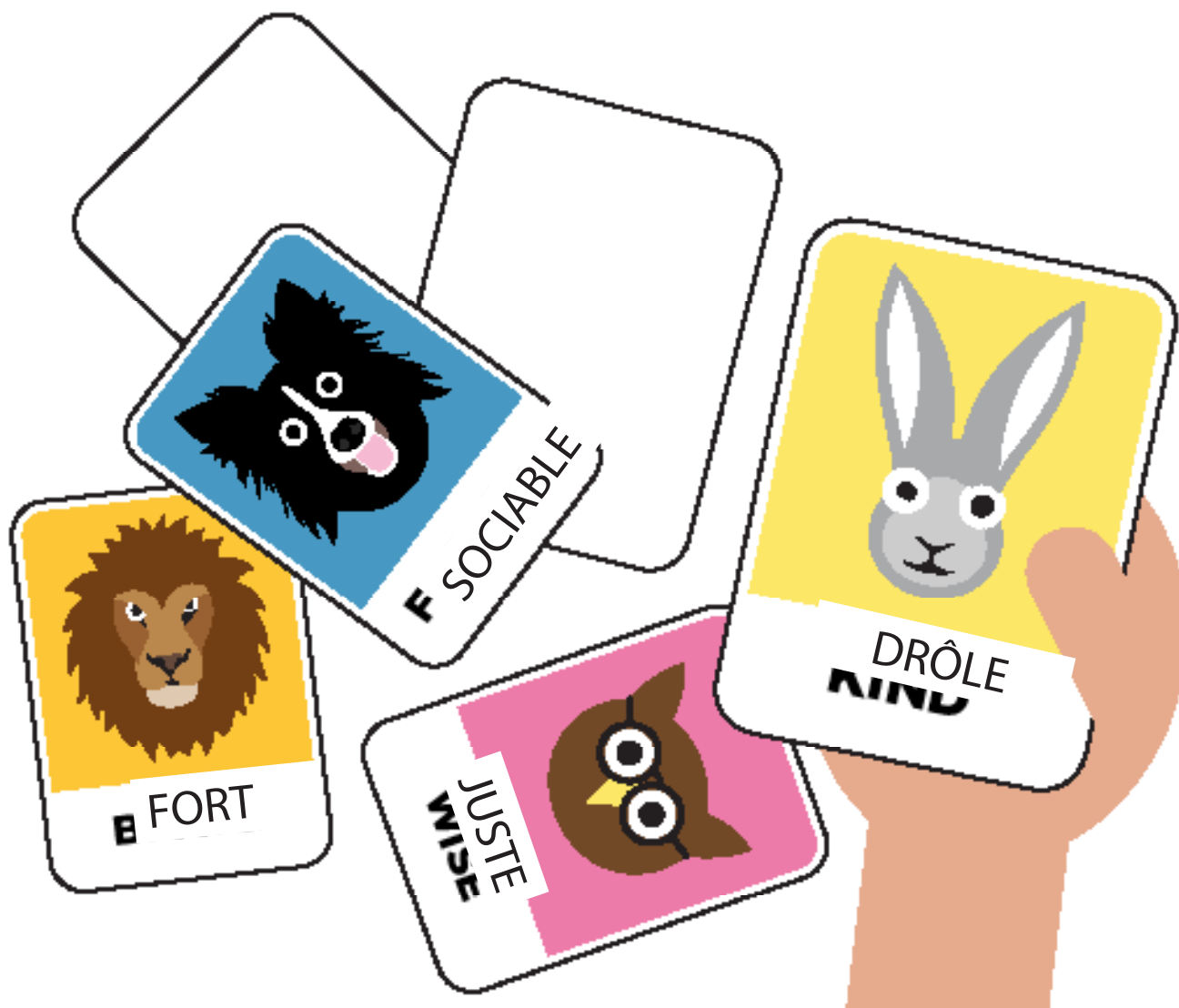
Si un enfant a du mal à identifier ses forces avec ces questions, rappelez-lui une activité qu'il apprécie et demandez-lui quelles qualités il mobilise pour la réaliser.

Vous pouvez également créer avec l'enfant un jeu de cartes des forces personnalisé en utilisant des images et des mots qui ont du sens pour lui/elle. Vous pouvez échanger ensemble sur les forces adéquates et sur les images appropriées pour représenter ces forces afin de

créer un jeu de cartes propre à l'enfant. À chaque fois que l'enfant identifie une force, demandez-lui de donner un exemple de la manière dont il l'a utilisée. Celles-ci pourraient être représentées par des super-héros ou par n'importe quelle image ou personnage auquel l'enfant est attaché. Vous pouvez demander à l'enfant « à quel super-héros ressembles-tu le plus ? ». Tout au long de l'accompagnement, dès que l'enfant va identifier d'autres forces qu'il utilise, vous pouvez rajouter ces forces au jeu de cartes.

Voici quelques mots qui peuvent être utilisés pour décrire ou nommer des qualités, bien que cette liste ne soit pas exhaustive : curieux-se, drôle, gentil-le, attentionné-e, bienveillant-e, amusant-e, fort-e, courageux-se, protecteur-ric, amical-e, honnête, serviable, autonome, sociable, juste, patient-e, confiant-e, créatif-ve, généreux-se, tolérant-e.

Des exemples de cartes des forces à personnaliser sont inclus dans la section *Outils* des annexes.



Outil : Mon bouclier des forces

Aidez l'enfant ou le jeune à réfléchir aux actions et changements qu'il a mis en œuvre par le passé et qu'il considère comme positifs pour lui. Encouragez-le à faire le lien avec les attributs et les qualités qu'il voit en lui-même :

- Qu'est-ce qui t'a permis de faire ça ?
- Qu'est-ce qui t'a aidé à faire cela ?

Si cela s'avère difficile, vous pouvez lui proposer d'imaginer qu'un de ses amis a réalisé la même chose, puis lui demander de réfléchir à ce que cela révèle sur les qualités et les compétences de cet ami.

Travailler ensemble à la création d'un « bouclier ou écusson personnel » qui représentera les attributs positifs et les stratégies qu'il a identifiées. Mettez à sa disposition une gamme de matériel qui va lui permettre de décorer et de visualiser ses propres ressources ainsi que les compétences et stratégies qu'il a pu utiliser.



Activité : Pratiques de dessin et d'écriture

Dessin

Invitez l'enfant ou le jeune à :

- **Se dessiner en train de faire quelque chose qu'il sait très bien faire** : imagine que tu te regardes à travers une fenêtre en train de faire quelque chose que tu sais très bien faire. Dessine ce que tu vois !
- **L'appareil photo magique** : imagine qu'il existe un appareil photo magique qui peut prendre des photos de toutes les choses que tu es capable de faire. Dessine les photos que cet appareil va prendre.

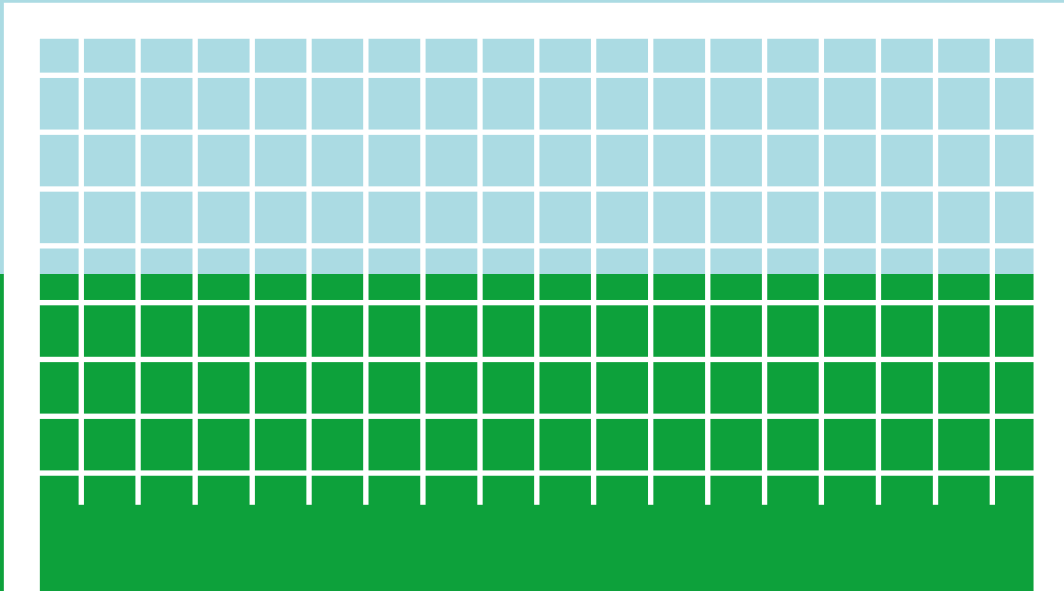
Jeux et exercices d'écriture

Invitez l'enfant à penser à une de ses forces puis à dessiner un pendu afin de vous faire deviner cette force !

Suggérer au jeune de dessiner une carte mentale ou un diagramme en toile d'araignée des activités qu'il aime et des qualités qu'il apprécie chez lui.



Activité : Activités de plein air



Cette approche peut être utile pour les enfants ou adolescents très actifs, qui aiment le sport ou qui s'expriment plus facilement lorsqu'ils bougent ou sont occupés à une activité.

Utiliser le sport et les jeux pour identifier les forces

Prévoyez un ballon et une cage de foot, ou des équipements pour un autre sport, comme le basketball ou le tennis.

L'enfant marque un but ou envoie une balle par-dessus le filet :

- A chaque point marqué, invitez l'enfant à nommer une de ses forces ou un autre attribut positif.
- Ou (pour les séances suivantes), à chaque point marqué, invitez l'enfant à parler de ce qui s'est amélioré depuis la semaine précédente.

Des équivalents peuvent être trouvés pour la danse, l'athlétisme, ou toute autre activité qui intéresse l'enfant.

Autres exemples :

D'autres activités qui pourraient être utilisées pour engager l'enfant dans une conversation sur ses forces et sur ses attributs positifs pourraient inclure :

- La marelle
- La mise en scène de scénarios dans un plateau de sable
- L'utilisation de photos ou d'images de magazines
- La marche en plein air



3

**Déterminer ce qui est
souhaité :
la destination du travail**

Déterminer ce qui est souhaité : la destination du travail

Introduction

Le processus consistant à déterminer ce que l'enfant ou la jeune personne attend de votre travail ensemble est également désigné par l'expression « identifier ses meilleurs espoirs » ou déterminer un projet commun (Shennan, 2014). Il s'agit d'un élément essentiel du processus car les meilleurs espoirs de la personne vont devenir l'élément central de votre travail avec elle.

Il arrive que d'autres organismes, des aidants ou des proches proposent des suggestions quant à l'objectif du travail. Bien que ces avis puissent être pris en compte, le projet commun doit être défini avec l'enfant ou le jeune. Par conséquent, ce sont les meilleurs espoirs de l'enfant qui devront être au centre de tout le processus.

Lorsque les praticiens du NSPCC interrogent les enfants sur leurs meilleurs espoirs, ils entendent des réponses variées, du haussement d'épaules au « je ne sais pas, » en passant par « pour me sentir mieux dans ma peau, » « pour arrêter d'être en colère, » ou « pour retourner chez maman, » pour n'en citer que quelques-unes. Le défi est de formuler des meilleurs espoirs réalisables pour l'enfant, afin que le travail progresse vers cet objectif.

Harry Korman (2004), cité par Ratner et al. (2012), a établi trois critères auxquels les meilleurs espoirs de l'enfant ou du jeune doivent répondre dans le cadre du processus centré solution.

Ces critères sont les suivants :

1. Quelque chose que la personne souhaite réaliser, qui
2. Correspond à la mission légitime du praticien, et que
3. Le praticien et la personne travaillant ensemble peuvent espérer réaliser.

Certains enfants sont capables de déterminer facilement ce qu'ils attendent du travail mais d'autres peuvent avoir besoin d'aide afin d'identifier ce qui est important pour eux et ce sur quoi ils aimeraient se concentrer lors de leurs séances avec vous (le praticien centré solution). Afin que le travail reste centré sur la recherche de solutions, il est important que les meilleurs espoirs de l'enfant soient formulés en termes positifs tels que « j'aimerais avoir plus d'amis » plutôt que « je veux me sentir moins seul ».

Points d'attention

Diverses questions peuvent être utilisées, de même que des outils et des ressources, pour demander à l'enfant ou au jeune ce qu'il aimerait réaliser dans le cadre de votre travail ensemble. Il pourrait s'agir de questions telles que :

- Quels sont tes meilleurs espoirs pour notre travail ensemble ? Y'a-t-il quelque chose que tu aimerais changer dans ta vie ?
- Et si tu changeais cela, qu'est-ce qui serait différent chez toi ?
- Qu'est-ce qui serait différent si le « problème » n'était pas là ?
- Comment sauras-tu que le temps que nous avons passé ensemble t'a aidé ?

Pour d'autres exemples de questions amenant au projet commun, vous pouvez consulter Milner et Bateman (2011) et Shennan (2014).

Il sera peut-être nécessaire d'expliquer à l'enfant quel pourrait être le résultat souhaité de votre travail ensemble (voir l'outil *Marquer un but* !). Il est important qu'il identifie un objectif qu'il peut atteindre plutôt que quelque chose qui est hors de son contrôle. Par conséquent, des discussions et négociations peuvent être nécessaires pour définir un résultat souhaité, qui aura du sens pour l'enfant et conviendra également au travail centré solution.

Déterminer ce qui est souhaité : la destination du travail (suite)

Si les meilleurs espoirs de l'enfant ou du jeune concernent quelque chose qui ne relève pas du domaine d'intervention du praticien, il est essentiel de reconnaître son souhait, tout en étant honnête quant au fait que ce n'est pas un objectif que le travail centré solution peut accomplir. L'activité visant à identifier les meilleurs espoirs se poursuit jusqu'à ce qu'un espoir atteignable soit convenu. Vous trouverez une discussion détaillée de ce scénario dans Ratner et al (2012).

Une fois les meilleurs espoirs de l'enfant identifiés, l'étape suivante consistera à l'aider à décrire en détails la réalisation de ces espoirs et ce que leur accomplissement signifiera pour lui et pour son entourage (pour en savoir plus à ce sujet, voir la section suivante).

Les outils à utiliser avec les enfants et les adolescents pour établir ce qui est souhaité :

- Identifier les meilleurs espoirs de l'enfant : explication
- Mes meilleurs espoirs : outil
- La boule de cristal : explication
- La boule de cristal : outil
- Lequel suis-je ? : explication
- Lequel suis-je ? : outil
- Les feux de signalisation : explication
- Les feux de signalisation : outil
- Mes espoirs (bulle de pensée) : explication
- Mes espoirs (bulle de pensée) : outil
- Changer de chaîne : explication
- Changer de chaîne : outil

Les activités à utiliser avec les enfants et les adolescents pour établir ce qui est souhaité :

- Parler avec des marionnettes : explication
- Utiliser des diagrammes en toile d'araignée

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face du NSPCC

Paul, 13 ans, était temporairement placé dans une famille d'accueil lorsqu'il m'a été recommandé par son travailleur social. Il vivait avec des membres de sa famille élargie, et tous avaient dû faire face à un deuil familial durant l'année écoulée. Paul avait un comportement plus difficile que ses frères et avait été identifié dans sa famille comme celui qui avait le plus de difficultés. Il était apparemment tenu pour responsable des problèmes que la famille rencontrait à l'époque.

Quand je l'ai rencontré, une des difficultés était qu'il était très réservé, au point qu'après la première séance, je me suis dit : « Il ne va pas vouloir revenir, il a détesté ça ! ». J'avais l'impression de lui poser beaucoup de questions et de son côté, il y avait de longs silences, de longues pauses, et pas beaucoup de réponses.

Lorsque nous avons cherché à identifier ses meilleurs espoirs, je me suis dit que nous avions peut-être besoin de quelque chose sur quoi nous pourrions nous concentrer pendant les séances, en plus de se parler. J'ai donc apporté une toile et de la peinture et j'ai pensé qu'il pourrait peindre ses meilleurs espoirs tout en en parlant et cela a plutôt bien fonctionné.

Ce que Paul a beaucoup peint, c'était un changement dans l'organisation et la dynamique familiale et cela semblait quelque chose de très prometteur pour toute la famille. Cela voulait dire qu'il avait bien des espoirs pour le futur même s'ils n'étaient pas clairement liés à ce qu'il attendait de notre travail ensemble. J'ai toutefois continué à lui poser des questions et, vers la troisième séance, après la question miracle, Paul a exprimé son souhait d'améliorer sa relation avec un proche en particulier. Cela est donc devenu son meilleur espoir pour notre travail.

Ce qui a semblé se produire, c'est qu'il s'est rendu compte au cours du travail, qu'il ne pourrait probablement plus jamais vivre avec ce proche mais qu'il pourrait quand même avoir une meilleure relation avec lui, simplement en ayant des contacts réguliers, surtout s'il arrivait à bien s'adapter à sa famille d'accueil et à son école.

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face du NSPCC

J'ai souvent constaté que les diagrammes en toile d'araignée constituent un moyen très utile de créer une représentation visuelle de ses sentiments, de ses pensées et de ses actions. Je les ai utilisés avec plusieurs jeunes qui avaient accès au service.

Je commence par écrire les meilleurs espoirs de la personne au centre de la page – cela peut être « mieux m'entendre avec ma maman » ou « être plus confiant ». J'utilise toujours les propres mots de la personne lorsque j'écris quelque chose, ce qui est très utile car je peux ainsi faire référence à ce qu'elle a dit avec exactitude, et cela rend le travail plus significatif pour elle.

Nous explorons ensuite ce que signifie « être plus confiant ». Je demande alors au jeune de décrire comment se déroulerait sa journée s'il se réveillait en se sentant plus confiant. Il répondra peut-être : « je parlerais en classe » ou « j'irais parler à un vendeur », et nous agrandissons alors le diagramme en ajoutant ces éléments. Nous essayons ensuite de comprendre comment les autres réagiraient à ce changement, par exemple : « mes amis rigoleraient ou plaisanteraient plus souvent avec moi », ou « les gens me poseraient des questions ».

Nous notons les pensées, les actions et les sentiments de l'adolescent, puis nous complétons avec toutes ses réponses. Cela lui permet de voir ce qu'il exprime (et ce qu'il pense). Cela rend les choses beaucoup plus concrètes pour lui et me fournit davantage d'éléments, ce qui me permet d'approfondir et de poser plus de questions.

Les diagrammes en toile d'araignée peuvent être utilisés à toutes les étapes du processus, ce qui est un réel avantage. Certains adolescents ont fait des progrès assez rapides dès les premières séances – j'ai eu des adolescents qui ont repris les études, amélioré leurs relations avec leurs familles, leurs amis et leurs aidants, se sont moins disputés ou se sont sentis à nouveau « comme avant ». Nous revenons souvent à leurs premiers diagrammes en toile d'araignée lors des séances suivantes pour mettre en lumière ce qu'ils ont fait différemment et identifier toutes les nouvelles compétences qu'ils ont mobilisées. Et s'ils le souhaitent, une fois le travail terminé, ils peuvent garder leurs diagrammes en guise de rappel de leurs forces et des mesures positives qu'ils ont prises.

Outil : Identifier les meilleurs espoirs de l'enfant

Demandez à l'adolescent :

- Que seras-tu heureux de réaliser ?
- Comment cela changera-t-il les choses dans le bon sens pour toi ?
- Et quelle différence cela fera-t-il ?



Outil : La boule de cristal

L'image de la boule de cristal peut être utilisée afin d'aider l'enfant à identifier et à définir ses meilleurs espoirs.

Demandez à l'enfant : « Comment sauras-tu que le temps que nous avons passé ensemble t'a aidé ? Qu'aimerais-tu voir dans la boule de cristal ? »

Les boules de cristal sont neutres et il est donc nécessaire d'encourager l'enfant à penser à ce qu'il souhaite pour l'avenir. Vous trouverez une fiche de travail avec la boule de cristal dans la section *Outils* à la fin de ce document.



Outil : Lequel je veux être ?

Invitez l'enfant à choisir un personnage qui le représentera lorsque le travail sera terminé et qui pourra témoigner de l'utilité de celui-ci. Une fois ce choix fait, demandez à l'enfant ce qui se passe pour ce personnage et ce qui est satisfaisant pour lui ; après avoir recueilli davantage de détails à ce sujet, reformulez ce qui a été dit et demandez à l'enfant s'il souhaiterait travailler dans ce sens au cours des séances.

Vous trouverez l'outil vierge dans la section *Outils* à la fin de ce document.



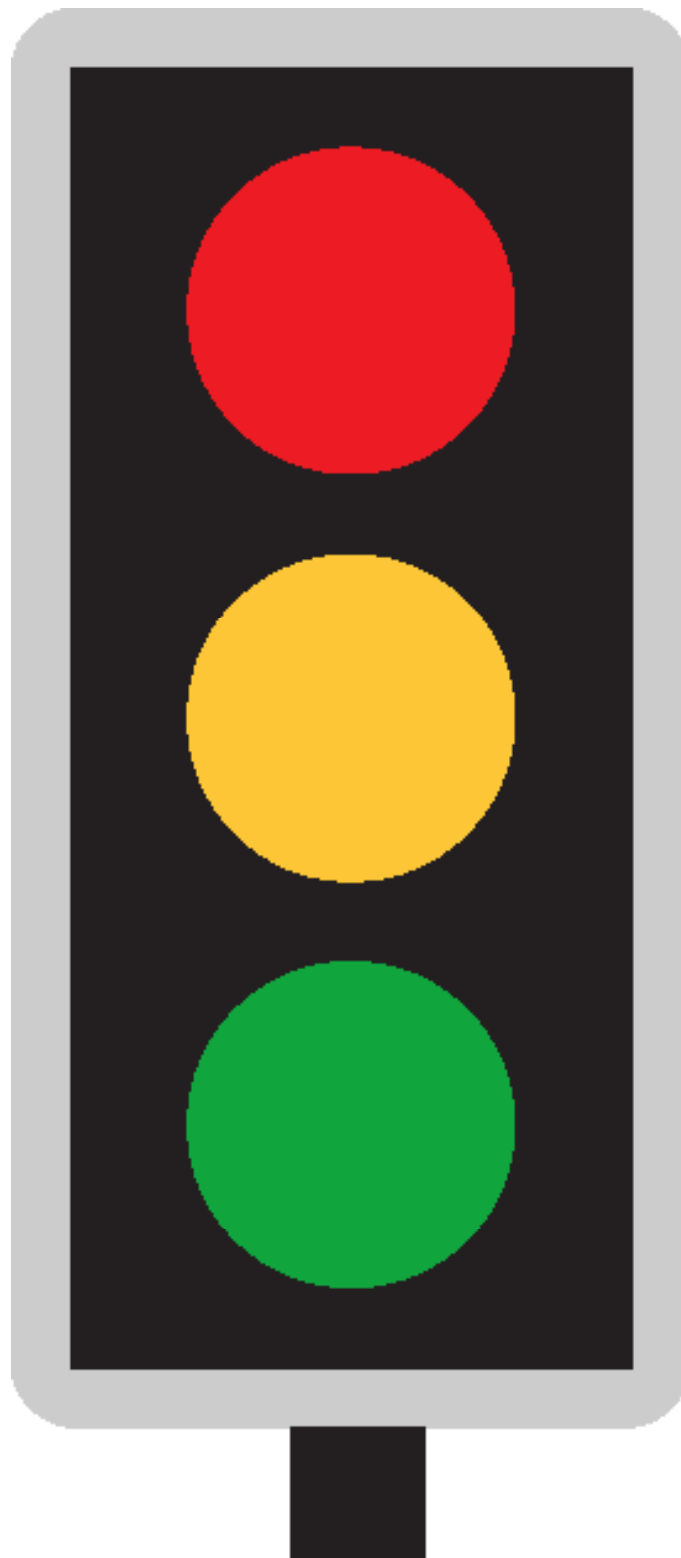
Outil : Les feux de signalisation

Consignes :

Invitez l'enfant à dessiner sur ou autour les feux de signalisation.

Expliquez à l'enfant :

« Si ROUGE représente le pire qui puisse arriver et que tu veux EMPÊCHER d'arriver, et ORANGE représente où tu te trouves aujourd'hui – c'est à dire SUR LE POINT D'AVANCER ! - et VERT représente où tu souhaites ALLER, qu'est-ce qui te permettra de savoir que le feu est VERT ? »



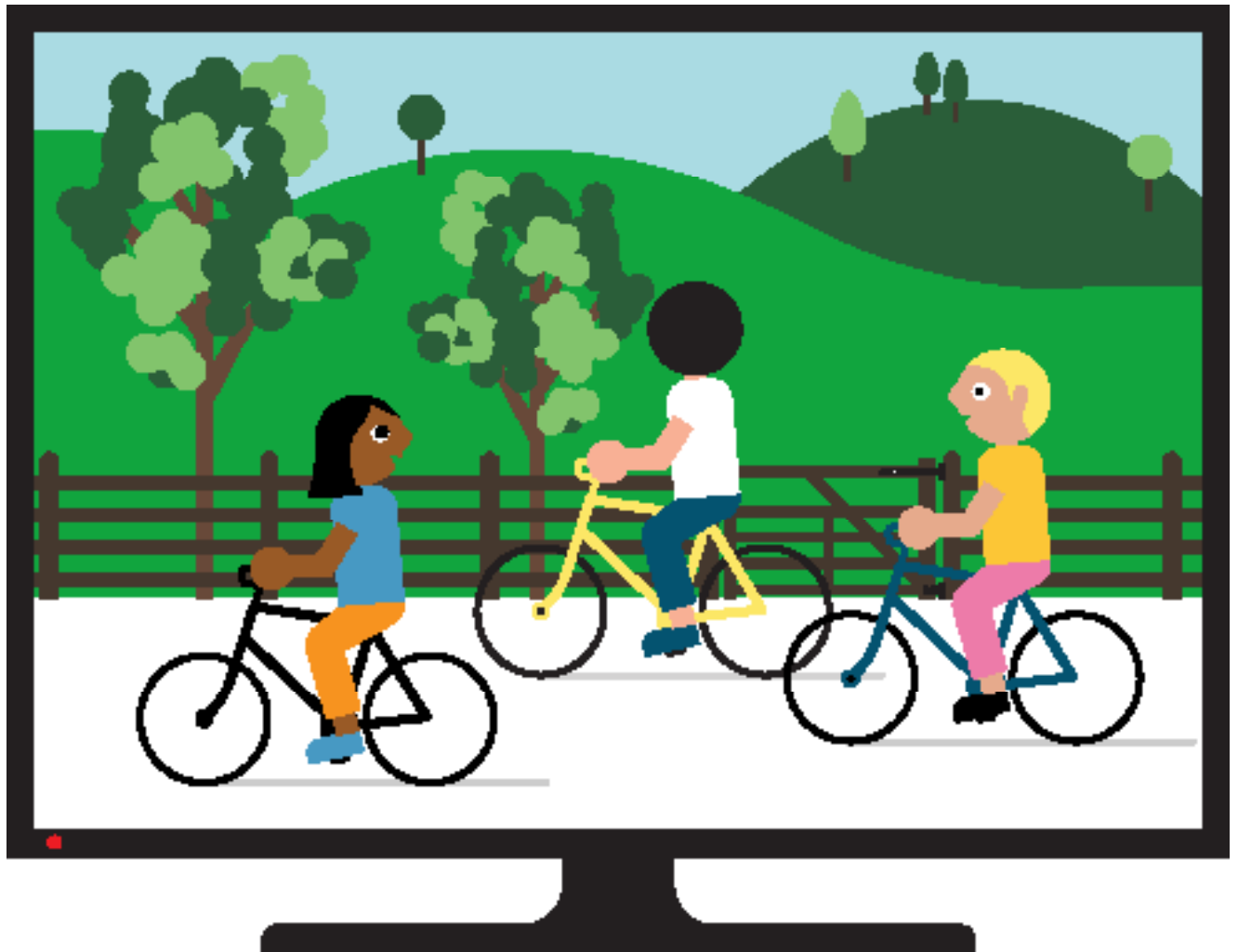
Outil : Mes espoirs

Invitez l'enfant à se dessiner et à mettre ses espoirs dans les bulles de pensées.

Vous trouverez une fiche de travail vierge dans la section *Outils* à la fin de ce document.



Outil : Changer de chaîne



Invitez l'enfant à dessiner sur ou autour de la télévision.

Si notre travail pouvait changer une chaîne dans ta vie de manière à ce que les choses soient mieux pour toi...

- Qu'est-ce qui serait différent chez toi ?
- Que pourraient voir les autres dans ton nouveau programme ?
- S'il y avait une petite chose chez toi qui serait différente, qu'est-ce que ce serait ?

Vous trouverez la fiche de travail vierge dans la section *Outils* à la fin de ce document.



Activité : Parler à travers des marionnettes

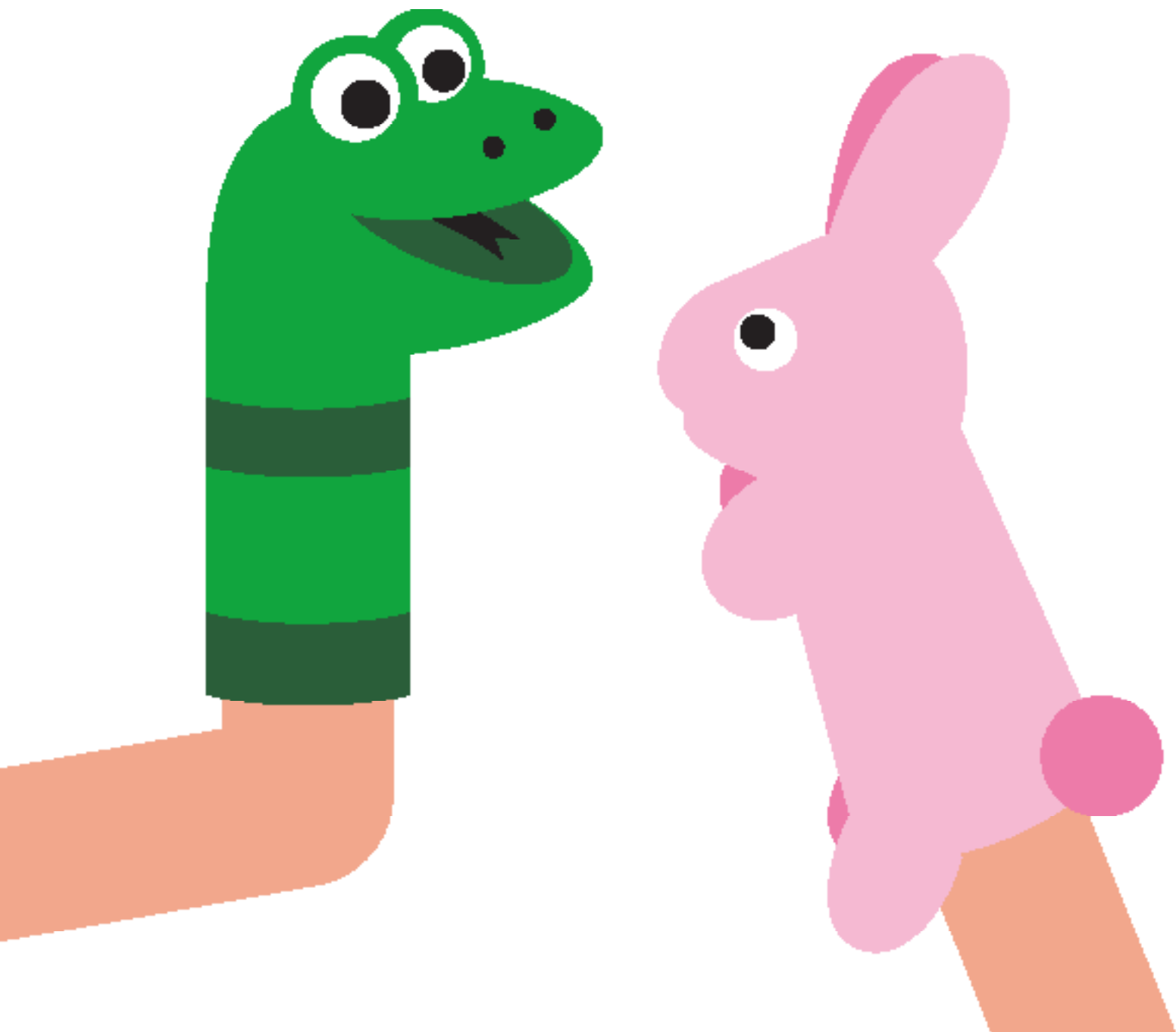
Si l'enfant est timide ou s'il a des difficultés à répondre directement aux questions, il peut être utile de lui permettre de parler à la troisième personne.

Utiliser des marionnettes peut être utile à n'importe quelle étape du processus et pas seulement lorsqu'il s'agit d'aider l'enfant à réfléchir à ce qu'il attend du travail à ce moment du projet commun. Dans leur livre *Children's Solution Work*, Berg et Steiner donnent d'autres explications ainsi que des exemples de cas qui montrent comment les marionnettes peuvent être utilisées pour aider les enfants à parler d'eux lors du travail centré solution (2003).

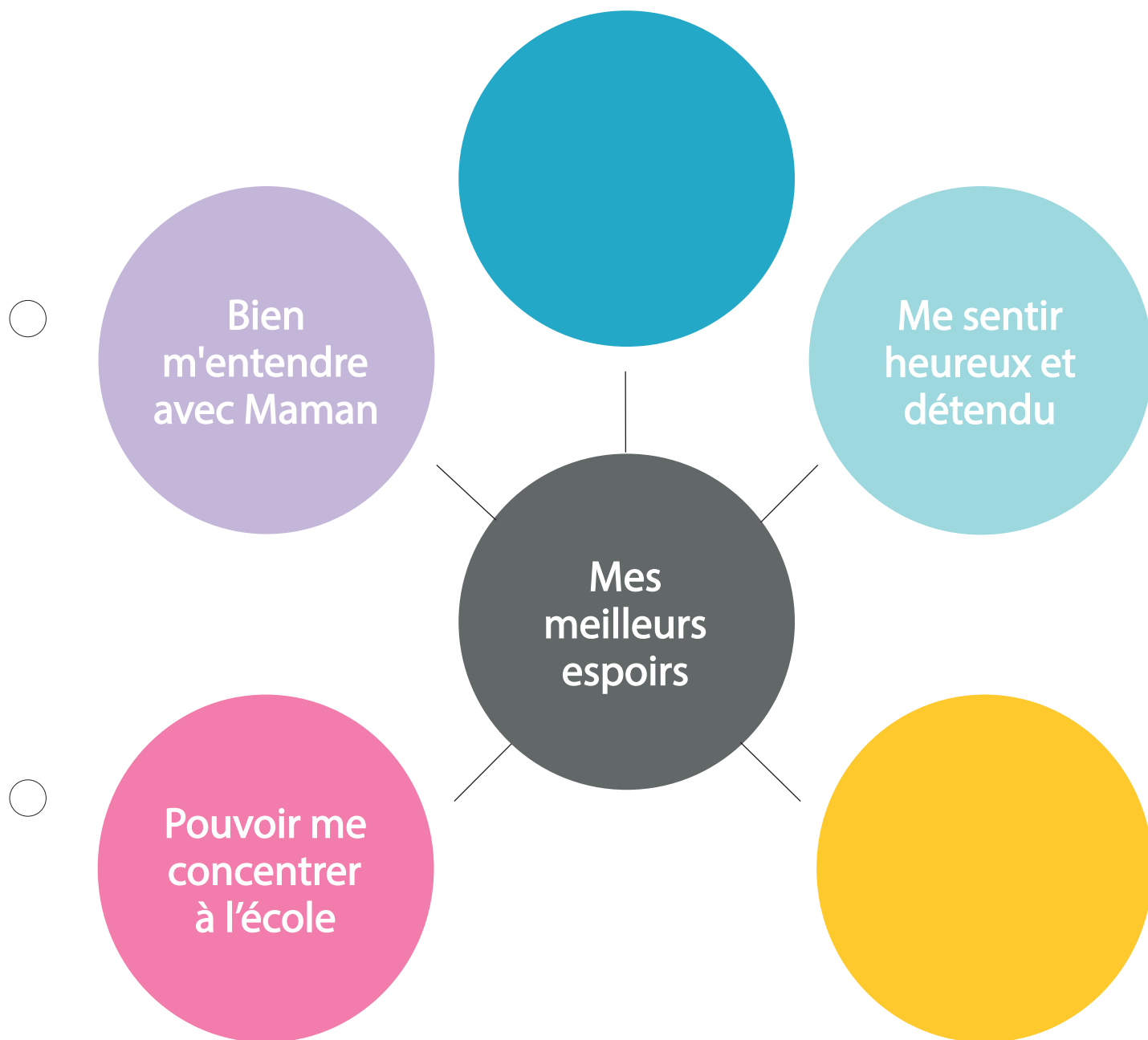
Approche suggérée :

Apportez des marionnettes à main et demandez à l'enfant d'en choisir une. Posez des questions à la marionnette sur l'enfant (potentiellement en utilisant vous aussi une marionnette à main pour poser les questions). L'enfant répond à travers la marionnette.

D'autres options seraient d'utiliser des figurines, des Lego, des peluches, etc.



Activité : Les diagrammes en toile d'araignée



Les diagrammes en toile d'araignée peuvent être utiles pour ralentir la discussion sur les meilleurs espoirs de l'adolescent et peuvent être revisités plus tard dans le processus afin d'explorer son futur préféré et obtenir plus de détails sur ce qui est important pour lui.

Lorsqu'ils sont utilisés pour identifier les meilleurs espoirs, l'enfant ou le jeune peut en identifier plusieurs. Les représenter de cette manière l'aide à visualiser ses espoirs et à décider lequel il souhaite prioriser.

Si l'adolescent ou le praticien dessine un diagramme en toile d'araignée ou une carte mentale pendant que le premier est en train de parler, cela peut produire un document auquel se référer plus tard dans la conversation ou à des étapes ultérieures du travail.

Lorsqu'une carte mentale est utilisée dans une conversation sur le futur préféré de l'adolescent, elle peut l'aider à imaginer à quoi pourra ressembler l'avenir. Vous pouvez l'encourager à ajouter plein de détails pour remplir toute la page.

4

**Décrire en détails
ce qui est souhaité :
le futur préféré**

Décrire en détails ce qui est souhaité : le futur préféré

Introduction

Cette partie du travail permet à l'enfant ou adolescent de commencer à décrire un futur dans lequel il a déjà avancé vers la réalisation de ses meilleurs espoirs. C'est ce que l'on nomme le « futur préféré » de l'enfant. L'un des moyens d'aider les personnes à décrire leur futur préféré est d'utiliser la « question miracle ». Les origines de cette question, initialement développée par Insoo Kim Berg, sont expliquées par Guy Shennan dans son livre *Solution-Focused Practice* (2014). Quelques variantes de la question miracle sont présentées dans les fiches de travail incluses dans cette section de la boîte à outils (par exemple *D'un coup de baguette magique* et *Le jour du miracle*). Des versions vierges de ces fiches sont disponibles en annexe.

Une fois que l'enfant a identifié ses meilleurs espoirs pour le travail, vous pouvez passer à cette étape du processus – c'est à dire, aider l'enfant à décrire son futur préféré. Cependant, si vous passez à cette étape du travail avant qu'un contrat clair (les meilleurs espoirs de l'enfant) n'ait été identifié et validé, cela pourrait devenir déconcertant pour vous et pour l'enfant, et pourrait nuire à un travail ciblé.

Cette étape du processus est importante car elle aide l'enfant ou le jeune à envisager un futur où ses meilleurs espoirs se sont réalisés et à le voir comme une possibilité concrète. Le processus invite l'enfant à décrire, alors que ses meilleurs espoirs se sont réalisés, « comment le saura-t-il/ que voit-il/ que fait-il/ qui le remarque ? », puis à étoffer cette description avec des détails. Dans ces détails, l'enfant va identifier les éléments constitutifs de ses solutions, des éléments qui sont déjà en train de se mettre en place et qu'il pourrait être en mesure de continuer à mobiliser. Il est important de recueillir ces détails et de bâtir à partir du champ des possibles.

Cette activité est également utile parce qu'elle va donner à l'adolescent des indices sur le futur vers lequel il cherche à se diriger, sur la façon dont il pourra y parvenir et sur les répercussions positives que cela pourra avoir sur lui-même et sur les gens qui l'entourent.

Décrire en détails ce qui est souhaité : le futur préféré (suite)

La description par les enfants de leur futur préféré a pour but de libérer leur imagination en explorant ce qui est possible et ce qui pourrait l'être dans un futur ne contenant pas le problème. Certains enfants et adolescents sont capables de décrire leur futur préféré simplement sur invitation. Vous pouvez initier la conversation de la manière suivante :

« **Imagine que, quand tu te réveilles demain, tu te rends compte que [insérer leurs meilleurs espoirs ici] se sont réalisés... Quelle est la première chose que tu remarques chez toi ?** »

Il est très opérant de commencer avec la première chose que l'enfant remarquera car vous pouvez alors l'encourager à décrire sa journée entière, du début jusqu'à la fin, avec plein de détails ; ce qu'il se passera, ce qu'il ressentira, ce qu'il fera, ce qu'il remarquera, ce que les autres remarqueront. Vous pouvez consulter les outils dans cette section qui proposent différentes questions que vous pouvez poser à l'enfant ou au jeune.

Les fiches de travail et activités ci-dessous sont conçues pour accompagner ce processus chez les enfants qui réagissent mieux aux exercices de dessin ou d'écriture ou qui pourraient bénéficier d'un rythme plus lent pour réfléchir à la façon dont ils vivront et reconnaîtront leur futur préféré.

Encouragez l'enfant ou le jeune à ajouter autant de détails que possible à la description de son futur préféré. Soyez attentif à ne pas précipiter cette étape du processus.

Points d'attention

- Veillez à ce que la façon dont vous abordez cette partie du travail avec l'enfant ou le jeune soit adaptée à son âge, à ses centres d'intérêt et à son milieu culturel.
- Gardez en tête que les scénarios impliquant des miracles ou de la magie peuvent ne pas convenir à tous les enfants.
- L'enfant souhaite-t-il partager ses meilleurs espoirs et son futur préféré avec un membre de son « équipe ressource » ? (Vous pouvez consulter le chapitre 7 pour une discussion plus détaillée sur le rôle de l'équipe ressource.)

Les outils à utiliser avec les enfants et adolescents pour décrire leur futur préféré

- D'un coup de baguette magique : explication
- D'un coup de baguette magique : outil
- Le jour du miracle : explication
- Le jour du miracle : outil
- La bande dessinée : outil

Les activités à faire avec les enfants et les adolescents pour explorer leur futur préféré

- La machine à voyager dans le temps : explication
- Jouer le futur préféré de l'enfant avec des jeux de rôles ou des supports : explication
- Utiliser le plateau de sable : explication
- Écrire une lettre du futur : explication
- Utiliser les diagrammes en toile d'araignée (voir section précédente)

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face

Il s'agissait d'un jeune de 16 ans qui courait le risque d'être placé après une rupture avec sa famille. Il vit désormais avec un membre de sa famille et poursuit ses études. Il a pu identifier son meilleur espoir, qui portait sur l'estime de soi et la confiance dans ses interactions sociales ; cependant, une fois que nous sommes arrivés au point central du travail centré solution et que nous avons essayé d'explorer son futur préféré, il s'est replié sur lui-même et s'est montré contrarié. Nous avons exploré cette contrariété et il est devenu clair que son estime de lui-même inhibait la méthode de travail que nous utilisons. Ce que je veux dire par là c'est que s'il ne pouvait pas trouver immédiatement la réponse à une question, il se mettait mentalement à s'en prendre à lui-même ; plus je lui posais de questions, plus cela renforçait ses croyances concernant le problème.

Comme il semblait de plus en plus contrarié, j'ai mis fin au travail centré solution et je lui ai apporté soutien et réconfort. J'ai réfléchi à certains des principes du travail ACS et je m'en suis servi pour lui retirer toute responsabilité. Plus précisément, je lui ai expliqué que c'était ok s'il ne savait pas comment répondre à une question ; que cela ne reflétait pas ses compétences et que c'était simplement à moi de trouver une autre façon de l'aider à réfléchir à certaines choses. Cela a semblé l'aider ; il est clairement devenu plus calme et a accepté de revenir pour une autre séance.

A la séance suivante, il est venu et a admis qu'il se sentait inquiet à l'idée d'être à nouveau sans réponse. J'ai commencé par lui montrer une pièce que l'on utilise souvent avec des enfants plus jeunes. On y trouve beaucoup de matériels de loisirs créatifs tels que de la pâte à modeler, des marqueurs, des stylos,

du papier, des plateaux de sable, des figurines, etc. J'avais également aménagé un espace informel au sol avec des coussins en plus de la table et des chaises déjà présentes dans la pièce. J'ai passé du temps à lui expliquer les différentes façons d'utiliser le matériel pour l'aider à visualiser son futur préféré et il a donc choisi de travailler dans cette pièce. Il a commencé à jouer avec le sable pendant que je l'encourageais à se concentrer sur son ressenti et au bout d'un moment, il a remarqué « Oh, c'est vraiment apaisant, n'est-ce pas ? »

A ce moment-là, j'ai réintroduit le concept du futur préféré. Il a commencé à utiliser les figurines pour mettre en scène ce futur et sa nervosité s'est réduite de manière significative au fur et à mesure qu'il progressait dans cette tâche. On pouvait observer qu'il devenait de plus en plus loquace et animé. Il a ensuite déclaré qu'il se sentait désormais prêt pour parler et il a décidé de s'asseoir sur les coussins. Des stylos, du papier et de la pâte à modeler étaient disponibles et on lui avait précédemment expliqué que s'il se sentait coincé, il pourrait essayer de faire du gribouillage, de dessiner, d'utiliser la pâte à modeler ou tout simplement de commencer à écrire. À plusieurs reprises pendant la séance, alors que je lui posais une question, il se mettait à gribouiller ou à dessiner, même s'il utilisait principalement la pâte à modeler pour créer différentes figurines tout en parlant. Contrairement à la première séance, cela semblait l'aider à rester détendu ce qui lui permettait de répondre aux questions. A la fin de la séance, il avait décrit son futur préféré en détails et avait été en mesure d'exprimer clairement les différences que la réalisation de son meilleur espoir amènerait à sa vie.

Je travaillais avec une fillette de 10 ans qui voulait améliorer sa relation avec son père. Nous réfléchissions à la façon dont elle pourrait imaginer son futur préféré. Elle était fan de jeux vidéo, et elle a donc décidé d'imaginer un jeu vidéo de sa vie idéale.

Elle a tout dessiné sur de grandes fiches de papier. Nous avons discuté de ce qui se passerait si elle jouait à ce jeu vidéo du début à la fin, et comment elle saurait qu'elle avait atteint son futur préféré.

Nous sommes également partis du jeu vidéo pour travailler avec les échelles. Elle était très imaginative et elle a créé un jeu qui avait sept niveaux différents. Le septième niveau du jeu était son futur préféré.

Elle avait également identifié ses forces et ses outils dans le jeu. Par exemple, « parler plus » était son outil zapper pour surmonter les défis du jeu.

C'est devenu un super outil pour surmonter les difficultés. Elle est arrivée à l'une des séances hebdomadaires en disant qu'elle avait passé une très mauvaise semaine. Nous avons donc regardé certains de ses vieux dessins et nous avons discuté de la façon dont elle était passée du niveau deux au niveau trois du jeu la fois précédente. Elle est repartie rassurée, convaincue qu'elle pouvait avancer dans le jeu.

A la fin de notre travail, elle avait atteint le niveau cinq de son jeu.

Outil : D'un coup de baguette magique

Si un magicien agitant une baguette magique et jetait un charme qui ferait que, tout d'un coup, tes meilleurs espoirs se réalisent exactement comme tu le souhaites mais sans que tu saches que le magicien l'a fait...

- Quelle serait la première chose que tu remarquerais, qui te ferait comprendre que le magicien a utilisé sa baguette magique pour réaliser tes meilleurs espoirs ?
- Que ferais-tu ?
- Que remarqueraient les personnes qui t'entourent ?



Outil : Le jour du miracle - 1ère partie

Demandez à l'enfant

« Imagine qu'un miracle se produit pendant ton sommeil de sorte que [insérer son meilleur espoir] se réalise mais tu ne sais pas que ce miracle est arrivé parce que tu es en train de dormir. Quand tu vas te réveiller demain matin... »

- Comment sauras-tu que le miracle est arrivé ?
- Que remarqueras-tu ?
- Que remarqueront les autres ?

Encouragez l'enfant à ajouter le plus de détails possibles à sa description et à écrire ou dessiner ces détails sur sa fiche de travail (vous trouverez une version vierge dans les annexes).



Outil : Le jour du miracle - 2ème partie

Demandez à l'enfant

« Si tu te réveilles demain et réalises qu'un miracle est arrivé de sorte que tes meilleurs espoirs sont devenus réalité, comment va se dérouler ta journée ? »

- Que remarqueras-tu ?
- Comment te sentiras-tu ?
- Quelles différences remarqueras-tu ?
- Que feras-tu en te réveillant ?
- En quoi ta journée serait-elle différente d'une journée habituelle ?

- Que se passerait-il à chaque étape de cette journée ?
- Que remarqueraient les autres ?

Encouragez l'enfant à ajouter le plus de détails possibles à sa description et à écrire ou dessiner ces détails sur sa fiche de travail (vous trouverez une version vierge dans les annexes).

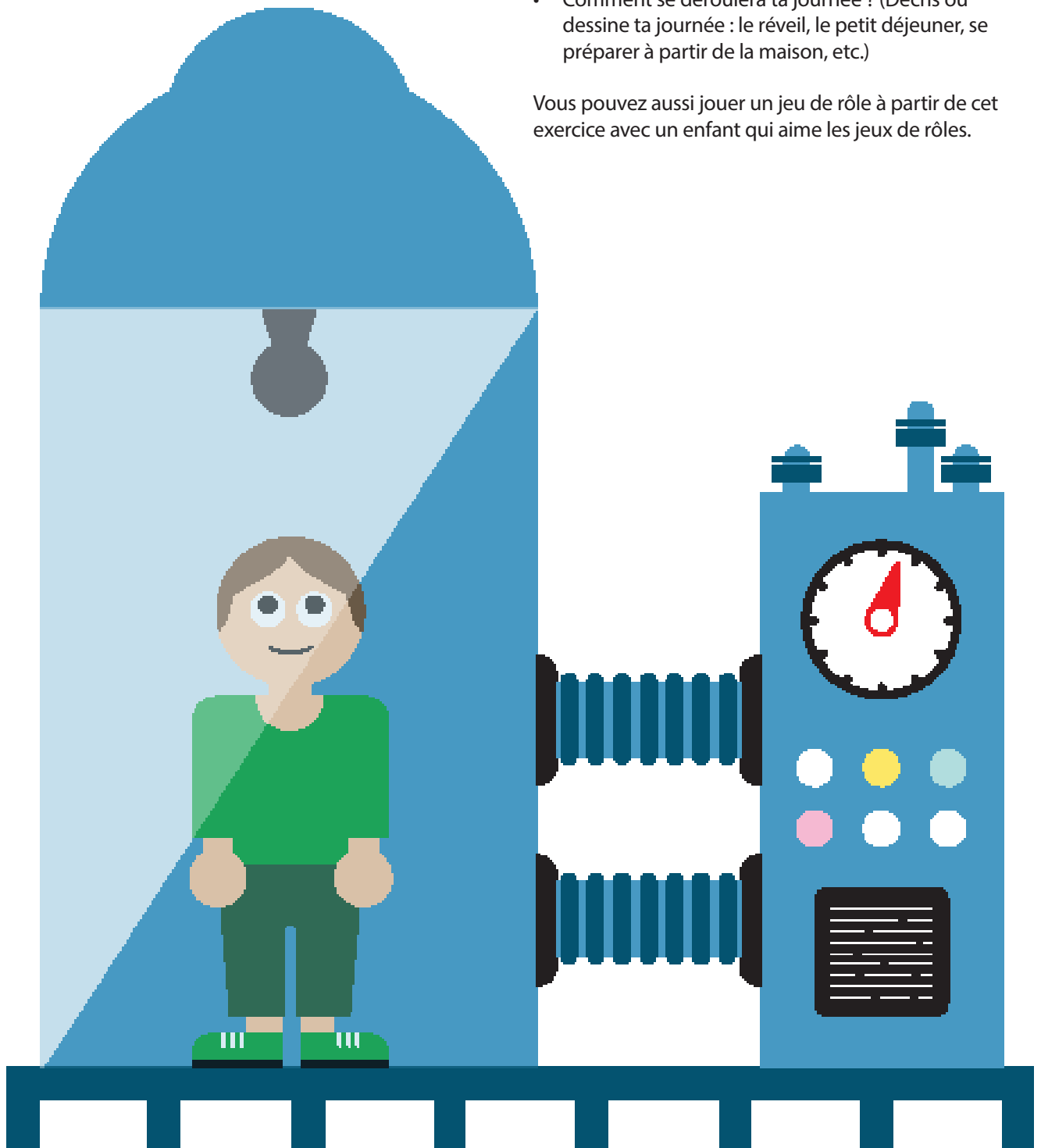


Activité : La machine à voyager dans le temps

Invitez l'enfant à dessiner une machine à voyager dans le temps (c'est une machine qui peut t'emmener dans l'avenir par magie).

- Maintenant, dessine-toi en train de sortir de la machine à voyager dans le temps
- La machine t'a emmené à un moment du futur où les choses sont comme tu souhaites qu'elles soient
- C'est comment quand tu sors de la machine à voyager dans le temps ?
- Comment se déroulera ta journée ? (Décris ou dessine ta journée : le réveil, le petit déjeuner, se préparer à partir de la maison, etc.)

Vous pouvez aussi jouer un jeu de rôle à partir de cet exercice avec un enfant qui aime les jeux de rôles.



Activité : Jouer le futur préféré de l'enfant avec des jeux de rôles ou des supports

Certains enfants peuvent préférer faire des jeux de rôle avec leur futur préféré plutôt que de dessiner ou d'écrire. Selon votre connaissance de l'enfant, de ses centres d'intérêt et de son équipe ressource, déterminez quelle approche sera la plus opérante pour lui/elle.

Jeux de rôles

Certains enfants pourraient aimer jouer leur « jour du miracle » : se réveiller dans leur lit, découvrir que le miracle a eu lieu puis mimer comment ils se comporteraient ce jour-là et ce qu'ils pourraient faire. Vous pouvez jouer les réactions des gens qui entourent l'enfant et lui demander comment il s'attend à ce que les personnes concernées réagissent (par exemple la personne qui s'occupe de lui/elle, son enseignant-e, un-e camarade de classe).

Que remarquera ton chat ?

Si l'enfant a un animal domestique ou s'il aime les animaux, vous pouvez lui demander ce que ces animaux remarqueront chez lui une fois que ses meilleurs espoirs se seront réalisés. L'enfant pourrait prétendre qu'il est l'animal ou parler comme s'il prenait la voix de l'animal.

Une praticienne NSPCC se souvient d'un enfant avec lequel elle avait travaillé qui vivait dans une famille d'accueil et qui parlait beaucoup du chat de cette famille qui s'appelait Lili. La question « **que remarquera Lili chez toi une fois que tu auras ce que tu souhaites ?** » s'était révélée très efficace et l'enfant avait pris beaucoup de plaisir à décrire la scène du point de vue de Lili.

Utiliser des marionnettes ou d'autres accessoires

L'enfant peut aimer parler de son futur préféré ou même le mettre en scène en utilisant des marionnettes, des figurines ou d'autres accessoires.

Activité : Utiliser le plateau de sable

A l'aide d'un plateau de sable et d'une sélection de figurines, invitez l'enfant à créer une scène qui représentera ce à quoi son futur préféré ressemblera.

- Qui serait là ?
- Que ferais-tu ?
- Que remarqueraient les autres ?

Cette activité peut être mise en place dans le prolongement d'une pratique visant à identifier l'équipe ressource de l'enfant car celui-ci pourra souhaiter inclure des membres de son équipe dans la scène qu'il crée.



Activité : Écrire une lettre depuis le futur

Cette activité peut convenir à un enfant plus âgé ou à un adolescent

Invitez l'enfant ou le jeune à écrire une lettre adressée à lui-même à partir d'un moment du futur où tout va bien dans sa vie (par exemple, quand il se trouve très proche de ses meilleurs espoirs ou quand ses meilleurs espoirs se réalisent).

Pour une discussion plus détaillée de cette technique, veuillez vous référer au livre d'Yvonne Dolan, *One Small Step* (Dolan, 2000). Dolan a suggéré que cette « lettre du miracle » soit adressée à un ami ou à une personne qui est proche de l'enfant. L'important est de décrire en détails tout ce qui va bien dans ce futur préféré.

- Que souhaitez-vous dire de vous du futur ?
- En quoi ce futur est-il un endroit où il fait bon être ?
- Qu'est-ce qui a changé ?
- Quel conseil de vous du futur aimerait-il donner au toi plus jeune d'aujourd'hui ?



5

Travailler vers le futur préféré : exemples, exceptions et questions d'échelles

Travailler vers le futur préféré : exemples, exceptions et questions d'échelles

Introduction

Une grande partie du travail centré solution consistera à travailler avec l'enfant ou le jeune sur l'identification des comportements et des activités qui l'aident déjà à avancer vers son futur préféré et qui peuvent l'aider à s'en rapprocher encore plus.

Par exemple, l'enfant pourrait souhaiter mieux s'entendre avec sa famille d'accueil. Lors d'une séance, l'enfant pourrait identifier que ça se passe mieux lorsqu'il aide un peu plus. Ensuite, entre deux séances, il pourra s'entraîner à faire un peu plus de ça. A la séance suivante, il pourra expliquer en quoi cela a été utile, quelles personnes l'ont remarqué et ce que cela lui a fait vivre ; il pourra également réfléchir à ce qu'il fait d'autre qui fait une différence et à quoi ressemblent ces autres petites différences.

Les exemples, exceptions et questions d'échelles sont des aspects importants du processus du travail ACS.

Les exemples

Un exemple est un aspect du futur préféré qui s'est déjà manifesté ou qui est en train de se produire. Parler des exemples va aider l'enfant à rester proche d'une vision positive de son futur préféré et à voir comment il est déjà en train d'avancer dans cette direction. Il est préférable de parler du futur préféré en citant des exemples plutôt que des exceptions car celles-ci sont formulées par rapport au problème alors que les exemples sont formulés en relation avec la solution.

Si le meilleur espoir d'un adolescent est de mieux s'entendre avec sa mère, un exemple pourrait être « cette semaine, j'ai pu rester avec ma mère et regarder la télé avec elle et ça s'est bien passé ».

Cette activité peut être mise en place dans le prolongement d'une pratique visant à identifier l'équipe ressource de l'enfant car celui-ci pourra souhaiter inclure des membres de son équipe dans la scène qu'il crée.

Les exceptions

Il peut être utile de parler des exceptions lorsque l'enfant ou le jeune a du mal à parler de ses problèmes et a des difficultés à décrire son futur préféré. Cela peut également être utile lors d'une séance de suivi si l'enfant éprouve des difficultés à parler de « ce qui va mieux » et parle des problèmes qu'il a eu depuis la séance précédente. Dans ces circonstances, il peut être aidant pour lui de penser aux exceptions à ces situations lorsque le problème n'était pas vraiment un problème.

Ce processus peut aider l'enfant à reconnaître que le problème n'en est pas toujours un et à réfléchir à des moyens de mettre à profit ses forces existantes et ses capacités d'adaptation.

Pour faire suite à l'exemple précédent, une exception pourrait être « cette semaine, j'ai pu rester avec ma mère et regarder la télé avec elle et on ne s'est pas disputé ce jour-là ».

Les questions d'échelle

Les questions d'échelle sont un moyen de recueillir des exemples et des exceptions. Au cours de cette étape, vous êtes à la recherche « d'informations sur les différences » lorsque des aspects du futur préféré sont déjà en place.

Pour cela, il est utile de proposer une activité d'échelle en positionnant en haut de l'échelle le futur préféré de l'enfant et en bas de l'échelle l'endroit le plus éloigné possible du futur préféré. Lorsque l'enfant choisit une valeur sur l'échelle qui représente où il se positionne par rapport à son futur préféré, le numéro en lui-même n'a que peu d'importance pour l'accompagnant même s'il en a bien évidemment pour l'enfant. L'accompagnant n'est pas en train d'évaluer l'enfant et il n'est pas non plus en train d'évaluer la signification du nombre choisi. Le nombre n'a de sens que lorsque l'enfant partage les détails de ce que ce dernier signifie pour lui et de ce qu'il dit sur ce qui se passe déjà.

Travailler vers le futur préféré : exemples, exceptions et questions d'échelles (suite)

La fonction clé des échelles est d'aider l'enfant à exprimer avec les détails les plus fins où il en est et ce qu'il fait déjà pour se rapprocher de son futur préféré. Cette description commencera sans aucun doute à introduire des exemples et des exceptions qui pourront être davantage explorées et développées.

Les questions d'échelles sont utilisées afin de diviser le futur préféré en petites actions et petits pas, ce qui nécessite que l'enfant décrive à quoi ressemble un pas sur l'échelle et à quoi ressemblerait un pas supplémentaire.

Il est important de ne pas avancer trop vite sur l'échelle et de faire ressortir beaucoup de détails sur ce que l'enfant met en place pour en être au point où il est arrivé sur l'échelle (c'est l'un des aspects les plus difficiles de cette approche). En se concentrant sur les choses que l'enfant fait déjà et qui fonctionnent, celui-ci sera mieux à même d'en faire plus, de trouver d'autres stratégies, d'essayer de nouvelles idées, et parfois même de réaliser qu'il est déjà plus loin sur l'échelle qu'il ne le pensait.

Par exemple, si l'enfant ou le jeune se situe actuellement à trois sur l'échelle, vous pouvez lui demander : « Que fais-tu pour être à trois plutôt qu'à deux ou un ? »

Points d'attention

Être à l'écoute des exemples et des exceptions

- Lorsque l'enfant ou le jeune parle, écoutez attentivement les moments où il parle des aspects de son futur préféré qui se sont déjà produits.
- Assurez-vous de lui faire un retour sur ces exemples.
- Vous pouvez également inviter l'adolescent à noter, entre les séances, les exemples de moments où il a fait quelque chose qui a été utile ou qu'il s'est débrouillé d'une manière qui s'est avérée aidante (voir les activités et outils dans la section Problem-Free Talk).
- Lorsqu'il y a des retours en arrière (par exemple, l'enfant est à un chiffre plus bas que lors de la semaine précédente), il sera utile de se concentrer sur ce que l'enfant a fait qui lui a permis de ne pas descendre encore plus bas.
- Il peut être important de discuter de la différence entre ce qui est sous le contrôle de l'enfant (par exemple, son propre comportement et ses actions) et ce qui ne l'est pas.

Travailler vers le futur préféré : exemples, exceptions et questions d'échelles (suite)

La pratique d'échelle

- Certains enfants et adolescents peuvent avoir des représentations qui les amènent à penser qu'ils ne sont pas capables d'atteindre le haut de l'échelle. Il sera donc important de se centrer simplement sur l'exploration de ce qui sera satisfaisant, de ce à quoi cela ressemblera, et ainsi de suite.
- Certains enfants peuvent facilement travailler avec des chiffres tandis que d'autres préfèrent des représentations visuelles d'échelles sans chiffre (par exemple, l'outil *Monter une montagne*).
- Les outils visuels peuvent être utilisés pour lancer une conversation.
- Les compétences d'adaptation, les exemples ou les exceptions peuvent être dessinées directement sur une fiche de travail.
- Le même outil peut être utilisé chaque semaine avec un dessin différent en plus pour représenter l'enfant ce jour-là.

Les outils à utiliser avec les enfants et les jeunes pour travailler vers leur futur préféré

- Exemples de mon futur préféré : explication
- Exemples de mon futur préféré : outil
- Monter une montagne : explication
- Monter une montagne : outil
- Monter sur une échelle : explication
- Monter sur une échelle : outil
- Décoller : explication
- Décoller : outil
- La bande dessinée : explication
- La bande dessinée : outil

Les activités à utiliser avec les enfants et les jeunes pour travailler vers leur futur préféré

- Utiliser les échelles avec des objets : explication
- Les échelles actives : explication

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face

Patrick avait 16 ans. Lors du travail avec les échelles, il n'arrivait pas à choisir un chiffre entre 0 et 10 ; il en était complètement incapable.

Je lui proposais d'autres options, comme tracer une ligne dans le plateau de sable et placer des dessins le représentant le long de cette ligne, ou encore créer un chemin vers son avenir préféré avec du papier et marcher le long de ce chemin jusqu'au point où il se sentait être.

Finalement, il choisit de dessiner une ligne sur un morceau de papier, avec une extrémité représentant son futur préféré et, à chaque séance, il marquait un point sur la ligne avec un marqueur de couleur différente qui représentait à quel point il se sentait proche de son futur préféré. Cela semblait minimiser toute pression puisqu'il n'y avait rien à nommer ou qu'il n'y avait pas à donner un chiffre ou quoi que ce soit d'autre ; cependant, ça restait bénéfique car cela offrait une représentation visuelle de l'évolution de ses perceptions.

Cette activité d'échelle s'est avérée particulièrement utile lors d'une séance qui suivait une semaine difficile. Il se montrait nerveux et agacé que les choses n'aillent pas aussi bien que la semaine précédente et était très critique envers lui-même. Le travail avec les échelles lui permit de voir les marques qu'il avait faites au fur et à mesure des séances et je l'invitais à partager ce qu'il remarquait.

Il commença par dire : « J'ai reculé. » Alors je lui répondis : « D'accord, donc tu as reculé aujourd'hui ; mais que vois-tu d'autre en regardant cette ligne ? » Il a fini par se rendre compte que la marque du jour, même si inférieure à celle de la séance précédente, restait considérablement plus élevée que celle du début des séances. Puis, en l'invitant à réfléchir à ce qui l'avait aidé à progresser malgré une semaine difficile, la conversation se transforma. Il put se concentrer sur les aspects positifs, sa nervosité disparut, et à la fin de la séance, il dit se sentir très optimiste quant à l'évolution des choses.

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face (suite)

Nous travaillions avec une jeune fille de 10 ans nommée Leila, dont la famille venait d'Asie. Son niveau de compréhension semblait correspondre à celui d'une enfant plus jeune. Elle avait été orientée vers le service à la suite d'un incident de violence familiale. Les référents étaient inquiets car elle était très nerveuse au contact des autres enfants et elle se comportait parfois comme si elle se sentait menacée.

Elle souhaitait que le travail lui permette de se sentir plus en confiance avec les autres enfants et elle voulait mieux s'entendre avec sa sœur. Nous avons colorié une boule de cristal en plaçant son futur préféré au centre de la boule.

En explorant avec elle les progrès vers son futur préféré, nous avons identifié de nombreuses forces. Nous avons sorti les cartes des forces et elle choisissait les photos avec des animaux de toutes les couleurs. Je lui disais « Quelles forces penses-tu avoir, et peux-tu me dire comment tu les as utilisées ? ». C'était très positif et je lui ai aussi demandé si elle pouvait identifier certaines des forces de sa sœur de manière qu'elle puisse voir que tout n'était pas négatif chez celle-ci.

Nous avons également beaucoup travaillé avec les échelles. Elle aimait bien cela. Parfois, nous dessinions les marches d'un escalier allant de 1 à 10

et lui demandions où elle se situait à ce moment-là. D'autres fois, nous le faisons en traversant la pièce en courant – si on considère que ce côté de la pièce est vraiment nul et que l'autre est vraiment génial, vers quel côté tu te sens être ? Elle se positionnait physiquement à l'endroit qui lui convenait. J'ai utilisé cette méthode avec plusieurs adolescents, et l'on peut tout simplement demander : « Et quel chiffre penses-tu que cela représente ? » – nous avons fait beaucoup de choses comme ça. Ensuite, je lui demandais : « D'accord, donc où aimerais-tu te situer sur cette échelle ? Si tu avances un tout petit peu, à quoi cela ressemblerait-il ? Comment cela serait-il et qu'est-ce qui changerait ? »

La première fois que je l'ai rencontrée, elle était très timide et elle ne me regardait même pas. Mais j'ai commencé à voir des progrès au fur et à mesure que nous effectuions le travail. Elle commença à me regarder dans les yeux, elle riait, et elle posait des questions telles que « ça sert à quoi de faire ça ? ». Elle commença à dire qu'elle se sentait moins anxieuse et qu'elle s'entendait mieux avec sa sœur, à l'exception de quelques petits trucs. Sa famille était très contente et l'école signalait qu'elle avait moins tendance à paniquer si les autres enfants devenaient bruyants. Il y avait donc clairement eu des progrès. Je pense qu'elle a vraiment aimé la structure de l'approche centrée solution ; ça lui a été très utile.

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face (suite)

Damien n'était pas vraiment intéressé par les fiches de travail ou ce genre d'activités. Il était sensible au fait d'être isolé des autres enfants ou qu'on lui dise quoi faire, alors, à un moment donné, nous avons créé des dépliants pour les autres jeunes. Quand nous parlions de ce qui pouvait contribuer à une atmosphère calme et détendue à la maison, nous évoquions sa manière de rester calme : « Comment fais-tu ça ? Comment exprimes-tu tes émotions sans t'énerver contre quelqu'un ? Comment fais-tu pour te détendre avec eux ? » Puis je lui demandais : « Que penses-tu que les autres jeunes devraient savoir sur le fait de rester calme et d'exprimer leurs émotions en toute sécurité ? »

Ensuite, Damien en a fait un dépliant d'informations pour ses camarades. Ça avait très bien marché ; il a aimé cette activité parce qu'elle ne lui donnait pas l'impression d'être différent.

Puis, des préoccupations concernant des comportements sexualisés au sein de son groupe de pairs ont surgi au cours du travail et il a été nécessaire d'y répondre. Nous avons donc travaillé sur ces problématiques de la même manière, en créant un dépliant d'informations sur les façons dont les jeunes pouvaient se protéger.

Avec une petite fille de huit ans qui était fan de Bigflo et Oli, nous avons utilisé le support échelle tirée de cette boîte à outils afin de déterminer où elle se trouvait et comment elle pouvait arriver à son futur préféré (elle souhaitait être vraiment bien élevée afin que tout le monde soit contente d'elle).

Lors des premières séances, elle était déjà tout en haut de l'échelle, ce qui m'a fait penser : « Où aller ensuite si tu es déjà au sommet ? » Alors, en intégrant Bigflo et Oli, nous avons discuté de ce qui pourrait se trouver au-delà du sommet de l'échelle, et elle a dit : « Eh bien, il y aurait quelqu'un de Bigflo et Oli là-haut ! » C'est là qu'elle voulait aller, quelque part d'encore mieux que le sommet de l'échelle ou le numéro 10. Nous avons donc trouvé une façon de représenter des objectifs « au-delà de 10 », pour qu'elle ait un objectif vers lequel se diriger.

Pour un petit garçon qui aimait beaucoup le football, nous avons dessiné un terrain de foot sur une fiche de papier. Puis il a fabriqué les joueurs et les a numérotés pour en avoir 10. Je l'ai invité à les mettre sur le terrain et il l'a perçu comme étant son échelle. Ce n'était pas mon échelle ; c'était bien la sienne.

Il voulait aller de 0 à 8 dans sa relation avec son frère. Nous avons donc utilisé la même fiche afin qu'il puisse voir lorsqu'il atteignait son propre 8.

A la fin de la dernière séance, il m'a demandé, « Je peux l'avoir ? ». Je l'ai donc plastifiée et je la lui ai envoyée par la poste. Je pense qu'il voulait tout simplement se rappeler de la façon dont il avait réussi à aller d'un bout du terrain à l'autre.

Nous avons créé une échelle qui ressemblait à un jardin rempli de fleurs et de papillons. Elle déplaçait un pion pour indiquer où elle se trouvait dans le jardin ce jour-là.

Outil : Exemples de mon futur préféré

Invitez l'enfant à penser à des exemples récents où certains aspects de son futur préféré étaient déjà en train de se réaliser, et à les écrire à dans les étoiles.



Outil : Monter une montagne

Si atteindre le sommet de la montagne signifie que tu as réalisé ce que tu souhaites de notre travail ensemble, où est-ce que tu te situes sur la montagne en ce moment ?

Vous pouvez donner des stylos, des autocollants, des pions ou des marqueurs à l'enfant pour qu'il les place sur le dessin.



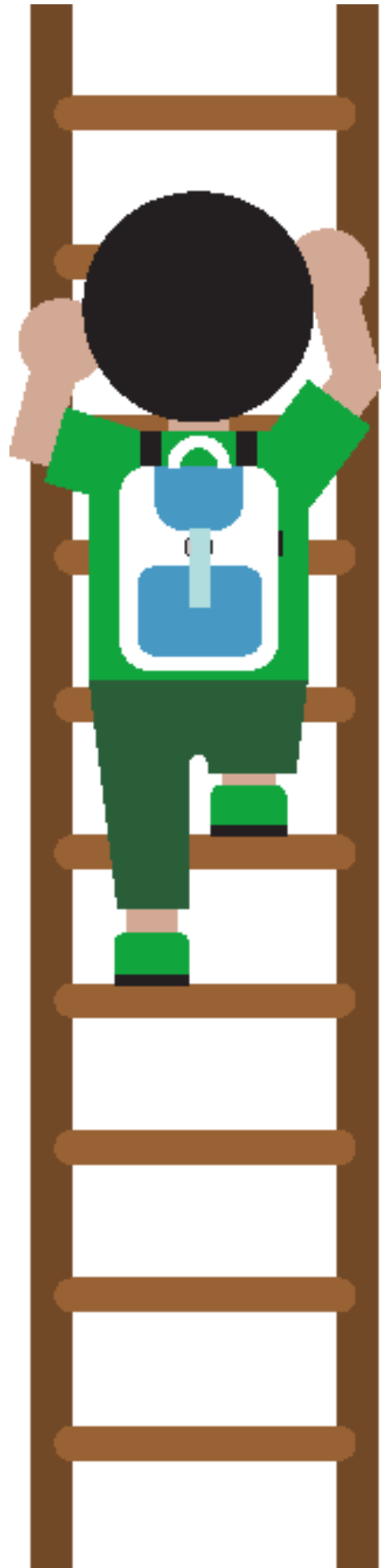
Outil : Monter sur une échelle

Où est-ce que tu te positionnes sur cette échelle ?

Le barreau du haut signifie que tu es arrivé là où tu voulais être.

Le barreau du bas signifie que tu es loin d'avoir atteint ce que tu souhaites.

Le zéro se trouve en dessous du premier barreau de l'échelle.



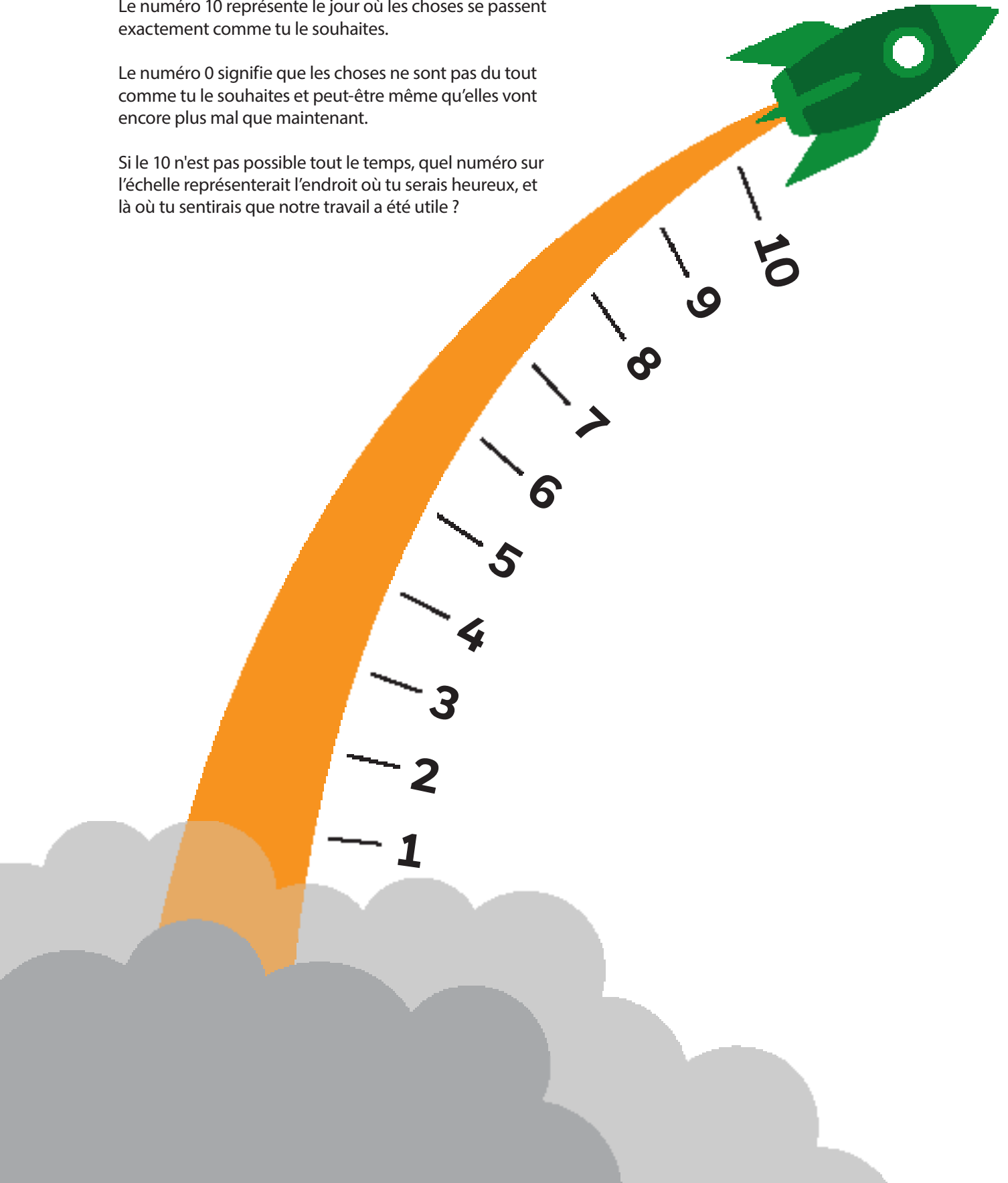
Outil : Décoller...

Où est-ce que tu te positionnes sur cette échelle ?

Le numéro 10 représente le jour où les choses se passent exactement comme tu le souhaites.

Le numéro 0 signifie que les choses ne sont pas du tout comme tu le souhaites et peut-être même qu'elles vont encore plus mal que maintenant.

Si le 10 n'est pas possible tout le temps, quel numéro sur l'échelle représenterait l'endroit où tu serais heureux, et là où tu sentirais que notre travail a été utile ?

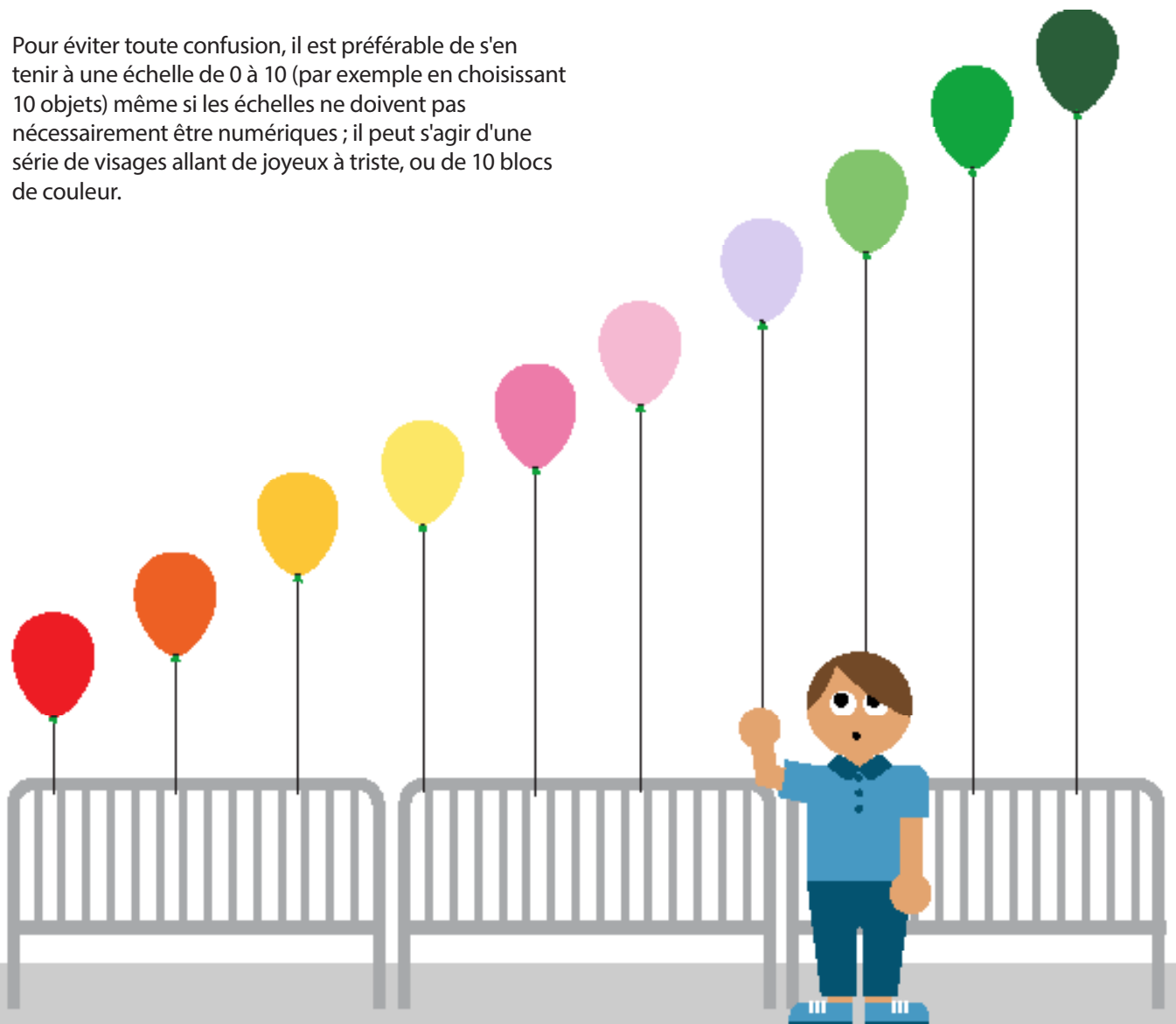


Activité : Utiliser les échelles avec des objets

Pour rendre une échelle plus concrète pour un jeune enfant, vous pouvez utiliser des objets qu'ils aiment tels que :

- Dix ballons
- Des blocs en bois ou des legos (pour les empiler ou pour construire des escaliers ; vous pouvez utiliser des jouets ou des figurines pour représenter l'enfant)
- Une rangée de petites voitures
- Un bocal ou une bouteille avec des graduations : l'enfant remplit la bouteille avec de l'eau ou du sable jusqu'à la graduation qui lui convient
- Une rangée de 10 boutons (qui pourraient être classés selon leur taille ou leur attrait)

Pour éviter toute confusion, il est préférable de s'en tenir à une échelle de 0 à 10 (par exemple en choisissant 10 objets) même si les échelles ne doivent pas nécessairement être numériques ; il peut s'agir d'une série de visages allant de joyeux à triste, ou de 10 blocs de couleur.

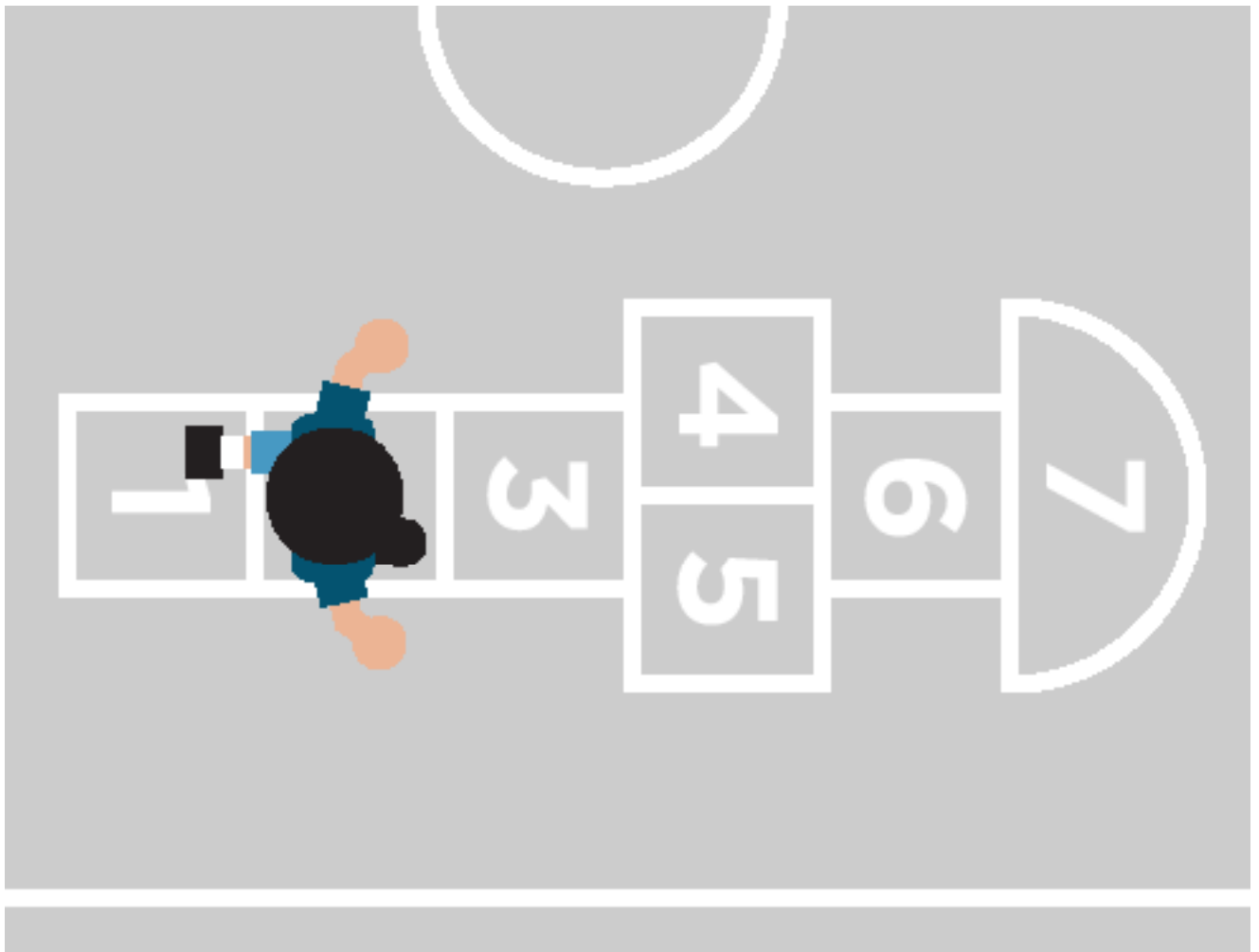


Activité : Les échelles actives

Un enfant plus actif pourra préférer une échelle sur laquelle se déplacer plutôt que de parler ou de dessiner.

Vous pouvez alors utiliser :

- Un escalier : la marche du haut représente ses meilleurs espoirs. Où se situe-t-il en ce moment même ?
- Une pièce : une des extrémités de la pièce représente son futur préféré, l'autre extrémité représente le pire des possibles.
- Des photos plastifiées de boules de billard numérotées. Placez-les sur une ligne et invitez l'enfant à se positionner sur la photo avec le numéro qui lui convient.
- En extérieur : un arbre représente le 0 et un autre arbre représente le 10. Cours jusqu'au point situé entre les deux arbres qui représente où tu te situes en ce moment !
- Des terrains de sport : un terrain de basketball ou de football.
- Une marelle ou une corde à sauter.



6

L'équipe ressource

L'équipe ressource

Introduction

« L'équipe ressource » regroupe les personnes dans l'entourage de l'enfant ou du jeune qui le soutiennent et qui pourront l'aider à avancer vers la réalisation de ses meilleurs espoirs. Les membres de l'équipe ressource peuvent inclure les parents ou les personnes qui s'occupent de lui, ses frères et sœurs, ainsi que des enseignants à l'école.

Après avoir discuté des meilleurs espoirs de l'enfant ainsi que de son futur préféré, il peut être utile de lui demander qui il va choisir d'intégrer dans son équipe ressource. Vous pouvez ensuite discuter de la manière dont l'enfant peut s'appuyer sur ces sources de soutien pour l'aider à avancer dans la bonne direction.

Il peut être pertinent, en particulier avec les plus jeunes enfants, de leur demander s'ils souhaitent faire intervenir un parent ou un aidant dans le travail. Voici différentes façons pour un parent, un aidant ou un autre membre de leur entourage de soutenir l'enfant :

- Connaître les meilleurs espoirs de l'enfant et l'encourager à utiliser les stratégies qu'il a identifiées
- Remarquer quand l'enfant progresse entre les séances et lui faire des retours positifs
- Dans certains cas, assister à la première séance et/ou aux séances suivantes pour mettre l'enfant à l'aise et faciliter la communication entre l'enfant et l'accompagnant (ceci peut être tout particulièrement pertinent avec les enfants en bas âge ou avec des difficultés d'apprentissage).

Points d'attention

Questions que l'on peut poser à l'enfant afin de l'aider à identifier les membres de son équipe ressource :

- Avec qui aimes-tu passer du temps ?
- Qui est déjà là pour t'aider ?
- Qui peut t'aider à avancer vers tes meilleurs espoirs ?
- Qui pourra voir les changements positifs que tu mets en œuvre ?
- Y-a-t-il quelqu'un à qui tu aimerais que j'explique le travail que nous faisons ensemble ?

Vous aurez besoin de vous mettre d'accord avec l'enfant sur la façon dont il souhaite expliquer aux membres de son entourage qu'ils font partie de son équipe ressource. L'enfant souhaitera peut-être le faire lui-même ou il pourra préférer que vous ayez cette conversation à sa place et que vous expliquiez à ces personnes comment il a identifié qu'elles pourraient l'aider. Avec la permission de l'enfant, vous pourrez ensuite tenir les membres de l'équipe ressource informés tout au long du travail et leur expliquer comment ils peuvent aider à renforcer les progrès de l'enfant entre chaque séance.

Il peut également être pertinent, vers la fin de l'accompagnement, d'identifier avec l'enfant ou le jeune les personnes vers lesquelles il pourra se tourner pour trouver du soutien et des encouragements une fois le travail terminé. L'enfant peut trouver utile d'inviter un membre de son équipe ressource à la dernière séance, pour partager la célébration des progrès accomplis et pour le rassurer sur le fait qu'il continuera à être soutenu une fois le travail terminé.

Outils pour aider l'enfant ou adolescent à identifier son équipe ressource

- Le coup de pouce : explication
- Le coup de pouce : outil
- Mon équipe ressource : explication
- Mon équipe ressource : outil
- Qui est important pour moi : explication
- Qui est important pour moi : outil

Activités pour aider l'enfant ou adolescent à identifier son équipe ressource

- Dessine ton équipe ressource : explication
- Utiliser des boutons pour décrire l'équipe ressource : explication

Exemples de cas

Camille avait 8 ans et elle était une petite fille tout à fait brillante qui adorait les chiffres. Mais personne ne l'avait remarqué à l'école ; tout ce qu'ils voyaient, c'était une petite fille qui démarrait au quart de tour et tous les enfants avaient vraiment peur d'elle.

L'élément clé pour elle était qu'elle se percevait comme une petite fille « méchante » et il était nécessaire de déconstruire cette image pour qu'elle puisse se voir autrement que comme méchante. Je me souviens d'une session durant laquelle je l'ai dessinée et elle a commencé à placer des trucs très négatifs autour d'elle et j'étais là : « Voyons, je ne vois pas ça du tout... »

En explorant ce que pouvaient être ses meilleurs espoirs, elle dit qu'elle voulait que l'école, ses enseignants, et les gens en général la perçoivent de manière positive. Alors j'ai dit « ok, qu'est-ce qui permettra d'y arriver ? ». Nous avons donc étudié comment Camille aimerait que les enseignants de son école réagissent à sa demande et ce qu'elle était en train de faire quand les enseignants étaient satisfaits d'elle.

Puis, avec l'accord de Camille, j'ai travaillé avec l'école pour les aider à changer leur perception d'elle. Nous avons exploré comment elle pouvait jouer un rôle plus positif à l'école et ils lui ont donné un rôle dans un système de parrainage : elle allait dans la cour de récréation et portait un badge, ce qu'elle trouvait fantastique – c'était son idée à elle ! – et elle aidait les enfants plus jeunes. C'était chouette de voir grandir son estime d'elle-même, de voir que les plus jeunes enfants la sollicitaient et qu'elle n'était plus perçue comme méchante. Elle en sautillait de joie ; ce n'était plus du tout la même enfant.

Un petit garçon avec lequel je travaillais était victime d'intimidation à l'école. Il espérait que notre travail l'aiderait à mettre fin à cette situation et à se faire des amis. Lorsque nous avons commencé, son aidant familial avait déjà signalé le problème à l'école, mais il lui avait été répondu que celui-ci n'existait pas, et rien n'avait réellement changé pour l'enfant.

Au cours de l'accompagnement, j'ai proposé à l'enfant la pratique du *Coup de pouce* et je lui ai demandé qui l'aidait dans sa vie. Il a identifié son aidant familial comme étant son coup de pouce, ce qui nous a permis d'explorer ensemble la manière dont celui-ci pouvait le soutenir. Avec son accord, j'ai ensuite engagé une conversation avec l'aidant familial au sujet des intimidations subies, puis je me suis rendu à l'école avec lui afin de leur demander d'intervenir. Cette fois-ci, la situation a été prise en compte.

Les exercices autour de l'équipe ressource permettent, selon moi, de montrer à l'enfant qu'il peut demander de l'aide. Dans le cadre de ce travail, il est essentiel que les membres de l'équipe ressource comprennent leur rôle et la façon dont ils peuvent le soutenir concrètement. À l'issue de notre échange, l'aidant familial semblait avoir une vision plus claire des démarches possibles pour faire en sorte que l'école prenne ses préoccupations au sérieux.

Outil : Le coup de pouce

Demandez à l'enfant :

Qui pourrait t'aider à te rapprocher encore un peu plus de ton futur préféré ? L'enfant peut dessiner ou peindre sur la main afin de décrire les membres de son équipe ressource.

Il pourrait peindre un visage différent sur chaque doigt et indiquer quelle personne est représentée. Chaque doigt représente quelqu'un qui l'aide et le soutient.

Il pourrait dessiner son futur préféré dans la paume de la main ou dessiner un visage qui le représenterait.

Vous trouverez une version vierge de la fiche de travail *Le Coup de pouce* dans les annexes.



Outil : Mon équipe ressource

Qui peut t'aider à te rapprocher encore un peu plus de
tes meilleurs espoirs ?

Pense à qui peut t'aider à faire plus de ce qui fonctionne
déjà et à te rapprocher encore un peu plus de la
personne que tu aimerais être.



Comment ces personnes peuvent-elles t'aider ?

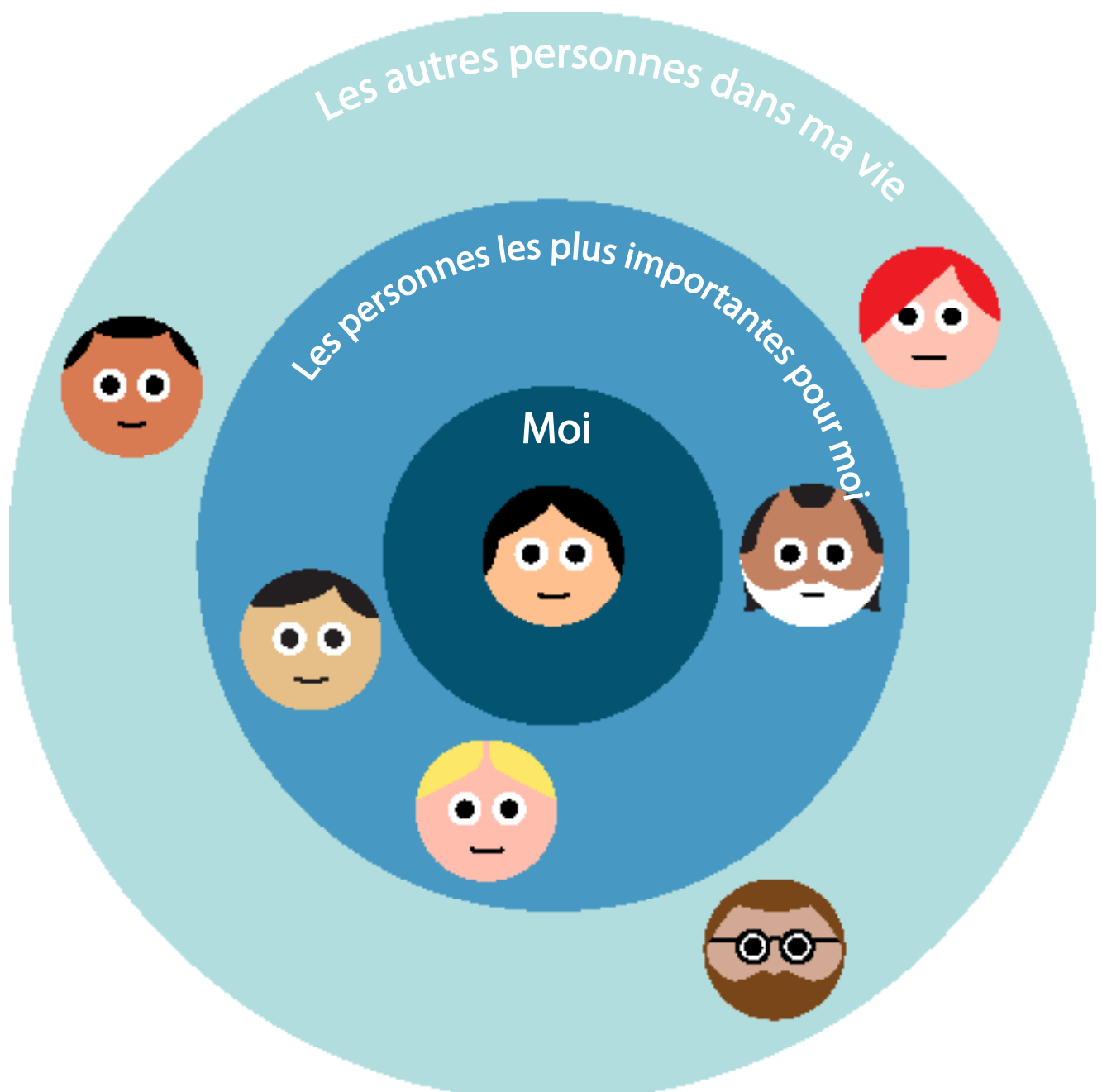


Outil : Qui est important pour moi

Invitez l'enfant à se dessiner au centre des cercles puis de représenter :

- Les personnes qui lui sont le plus proches : plus elles sont dessinées proches du centre du cercle, plus elles sont importantes pour lui/elle.
- D'autres personnes dans sa vie : elles seront positionnées plus loin du centre si elles sont moins importantes pour l'enfant

Utilisez cet outil pour parler des personnes dans la vie de l'enfant qui peuvent l'aider à réaliser ses meilleurs espoirs ainsi que de la façon dont elles peuvent aider.



Activité : Dessine ton équipe ressource

Questions :

- Qui peut t'aider à avancer vers tes meilleurs espoirs ?
- Qui remarque les choses positives que tu fais ?

Consignes :

- Invitez l'enfant à dessiner les membres de son équipe ressource
- Invitez l'enfant à faire un dessin de quelqu'un qui l'aide
- Comment cette personne aide-t-elle ?



Activité : Utiliser des boutons pour décrire l'équipe ressource

Présentez une sélection variée de boutons de formes et de tailles différentes. Invitez l'enfant à sélectionner les boutons qui représentent les différents membres de sa famille, ses aidants ou ses amis, qui peuvent l'aider à avancer vers ses meilleurs espoirs.

L'enfant pourrait aussi décorer les boutons en utilisant de la peinture, des marqueurs ou des paillettes.

Comment le bouton représente-t-il une qualité de cette personne ?

Quelles personnes (représentées par des boutons) vont aider l'enfant à réaliser ses meilleurs espoirs ? Comment aident-elles ?

Vous pouvez également utiliser des pierres, des billes ou des petites voitures, n'importe quel objet qui plaît à l'enfant.



7

Tirer parti des réussites

Tirer parti des réussites

Introduction

Il est important de noter que l'essentiel du travail effectué par l'enfant ou le jeune se déroulera entre chaque séance. Berg et Steiner (2003) parlent des « devoirs » et des « expériences » comme de moyens permettant à l'enfant de s'appuyer sur les réussites et stratégies qui sont les siennes entre chaque séance.

La fin des séances

Les fins de séances sont l'occasion d'aider l'enfant ou le jeune à résumer ce qu'il a appris au cours de la rencontre et à réfléchir à la manière dont il pourrait mettre ces connaissances en pratique avant la séance suivante. L'activité de la *Check-list* peut être une façon d'aider l'enfant à s'impliquer dans ce processus de synthèse et de lui rappeler sur quoi il peut se concentrer dans les jours qui suivent la rencontre.

Il est aussi essentiel de reconnaître les efforts déployés par l'enfant lors de la séance, ainsi que les idées et stratégies qu'il a identifiées.

A la fin de la séance, il peut être utile de discuter de ce que l'enfant va tenter de mettre en pratique ou observer avant la rencontre suivante. Vous pourriez discuter d'une manière d'enregistrer les « moments de réussite » qui vont se produire entre les séances. Il pourrait s'agir d'une activité qui nécessiterait la participation d'un des membres de l'équipe ressource (par exemple, en remarquant lorsque l'enfant met en œuvre les comportements positifs sur lesquels il travaille et le noter).

Les séances de suivi

Il sera nécessaire de commencer les séances de suivi en demandant à l'enfant de réfléchir à ce qu'il y a de différent depuis la séance précédente qu'il souhaite voir se poursuivre (ce qui a changé en mieux). Quelles sont les stratégies utilisées qui ont bien fonctionné ? Pour personnaliser l'expérience de l'enfant et lui renvoyer l'image d'un travail cohérent, il peut être aidant d'utiliser le propre langage de l'enfant et ses propres plaisanteries pour lui montrer que vous vous souvenez de ce qu'il vous a dit la fois précédente. Il est souvent utile d'apporter le travail réalisé par l'enfant lors des séances précédentes afin de pouvoir s'y référer et s'appuyer sur les échanges passés.

Point d'attention

- Les ressources peuvent être tirées des sections Problem-Free Talk ou Avancer vers le Futur Préféré de cette boîte à outils (par exemple, en utilisant les cartes des forces).
- En utilisant les échelles, l'enfant pourra identifier un point sur l'échelle proche de son futur préféré et détailler ce qu'il se passe à cet endroit de l'échelle. Demandez à l'enfant quelles sont les chances que certains des détails qu'il a décrits se produisent entre cette séance et la séance suivante, qu'est-ce qui le permettra, quelles connaissances de lui-même va-t-il utiliser et dans quelle mesure se sent-il confiant.
- Vous pouvez planifier une activité d'observation entre les séances. Par exemple, « pourrais-tu noter les moments où tu as réussi à faire quelque chose de différent comme : prendre du recul quand tu te sens frustré/ te sentir plus confiant/ être sympa avec quelqu'un » (en fonction du futur préféré de l'enfant). Demandez à l'enfant de se souvenir de certains exemples afin d'en parler à la séance suivante.
- Vous pouvez utiliser l'outil *Mon Parcours* pour suivre les progrès de l'enfant au fur et à mesure des séances. A défaut, vous et l'enfant pouvez dessiner un chemin sur une grande feuille de papier de sorte que l'enfant puisse avancer concrètement le long de ce chemin.

Les outils pour tirer parti des réussites

- La check-list : explication
- La check-list des solutions : outil
- Peindre la main : explication
- Le coup de pouce : outil
- Mon parcours : outil

Les activités pour aider l'enfant ou le jeune à tirer parti des réussites

- Réaliser une diseuse de bonne aventure en origami : explication
- Le mur des réussites : explication
- Créer un album de « moments de succès » : explication
- Stratégie du bocal de sel : explication

Exemples de cas

Je travaillais avec un petit garçon de 10 ans qui s'appelait Michaël. Il avait été placé depuis environ 18 mois et il avait précédemment vécu des situations de négligence assez graves. Il était capable d'identifier ses meilleurs espoirs : ce qui le rendrait heureux serait d'être plus confiant.

Afin d'explorer son futur préféré, nous avons analysé en détails à quoi ça ressemblerait d'être plus confiant et ce qu'était une personne confiante. A la séance suivante, je lui ai demandé de dessiner quelqu'un qui serait confiant et de dresser la liste de tous les traits liés à la confiance de cette personne idéale. Je pense qu'il en a peut-être énuméré huit ou neuf.

Puis nous avons passé en revue chacune de ces qualités et nous avons cherché à savoir lesquelles il possédait déjà. Je pense qu'en examinant cette liste, il a été surpris de constater que sur les huit ou neuf qualités, il en possédait déjà six. Cela l'a presque immédiatement amené à se dire : « en fait, j'ai peut-être plus confiance en moi que je le pense ».

Un grand nombre des séances a alors été consacré à identifier les forces qu'il possédait déjà et à la manière d'en tirer parti en observant les moments où il avait démontré certaines de ces compétences. Nous cherchions vraiment à renforcer son estime de soi et chaque semaine, nous revenions toujours à la personne confiante idéale qu'il avait créée lors de la première séance.

Quand nous avons fini le travail, j'ai fait une activité avec lui en utilisant les cartes des forces et en examinant toutes les forces qu'il avait déjà. J'ai terminé en lui donnant un poster regroupant tous ces attributs positifs qu'il pouvait emmener avec lui. Pour lui, c'était comme dire « regarde toutes les choses que j'ai identifiées pendant les séances » et quelque chose qui lui rappelait le travail que nous avons fait ensemble.

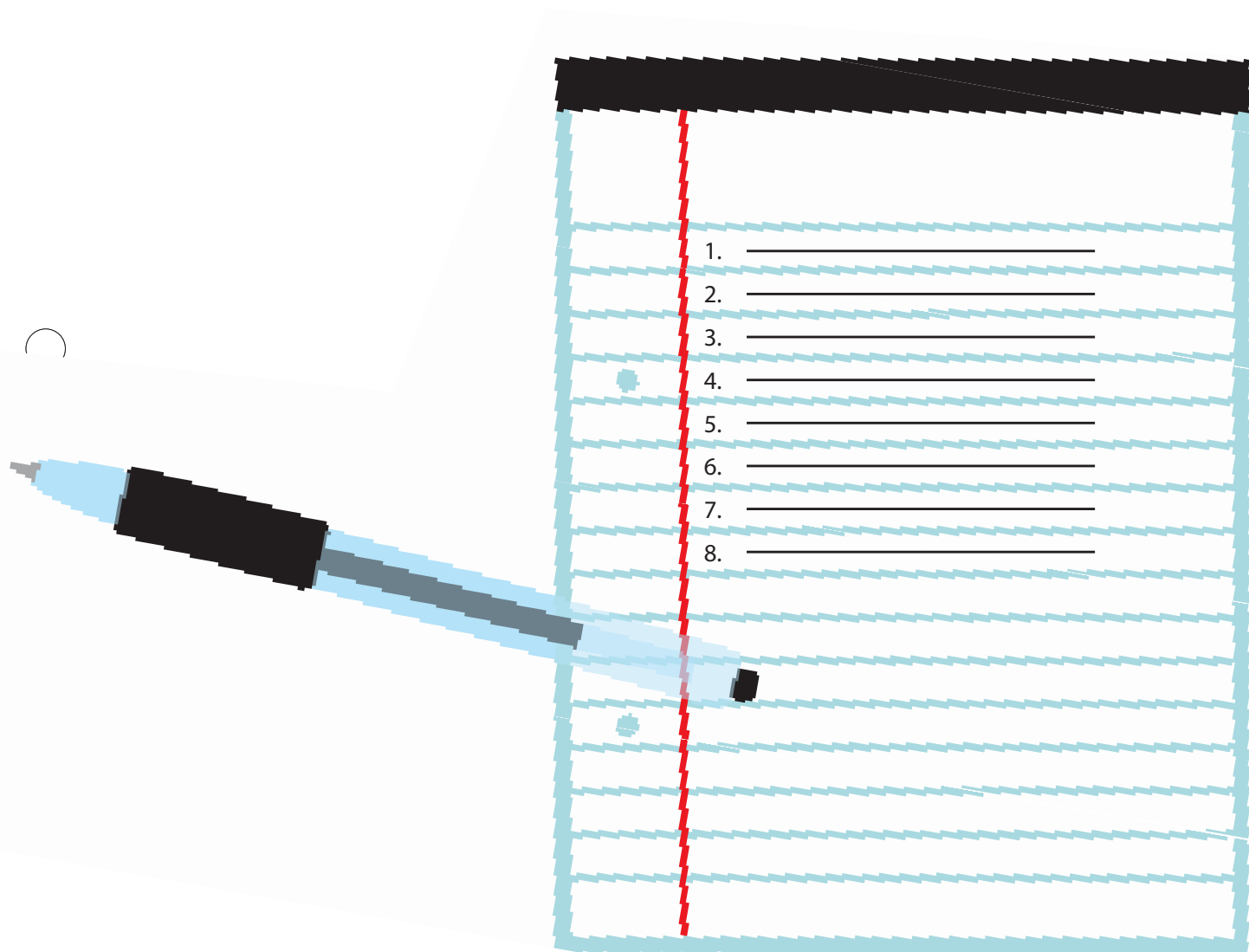
Sa famille d'accueil a observé qu'il était devenu un peu plus ouvert à la maison. Cela va naturellement de pair avec l'approche de l'adolescence, mais sa famille d'accueil l'a bien accueilli car elle pouvait le voir s'ouvrir et s'exprimer davantage.

Outil : La check-list

Pendant la séance, l'enfant peut écrire ou dessiner une liste des choses qu'il souhaite accomplir chaque jour pour continuer à avancer comme il le souhaite. Veillez à ce qu'il reste réaliste et limitez le nombre d'éléments au début du travail. Vous pouvez inclure une échelle afin de mesurer la confiance de l'enfant dans la mise en œuvre de ses propres suggestions et utiliser des questions centrées solution afin d'explorer à quoi cela ressemblera d'avoir plus de confiance.

Il pourra être utile de parler de la check-list lors de la séance suivante afin d'explorer comment il a fait, ce qui l'a aidé à faire cela, quelle différence cela a fait, et ajouter des éléments à la liste ou la modifier pour qu'elle soit encore plus utile pour l'enfant. Vous pouvez inclure des membres de l'équipe ressource pour leur permettre de remarquer plus facilement les éléments de la liste et faire des retours à l'enfant.

Il pourra emporter la liste avec lui et la placer dans un endroit bien en vue à la maison afin de la garder à l'esprit.



Outil : Peindre la main

Invitez l'enfant à tracer les contours de sa main ou donnez-lui le dessin d'une main (voir la fiche de travail *Coup de pouce* dans les annexes).

Invitez l'enfant à peindre chaque doigt d'une couleur différente pour représenter les différentes stratégies qu'il a utilisées afin d'avancer vers son futur préféré. Il pourra vouloir décrire ou dessiner ces stratégies autour de la main.

Au centre (dans la paume de la main), il pourra peindre un visage.



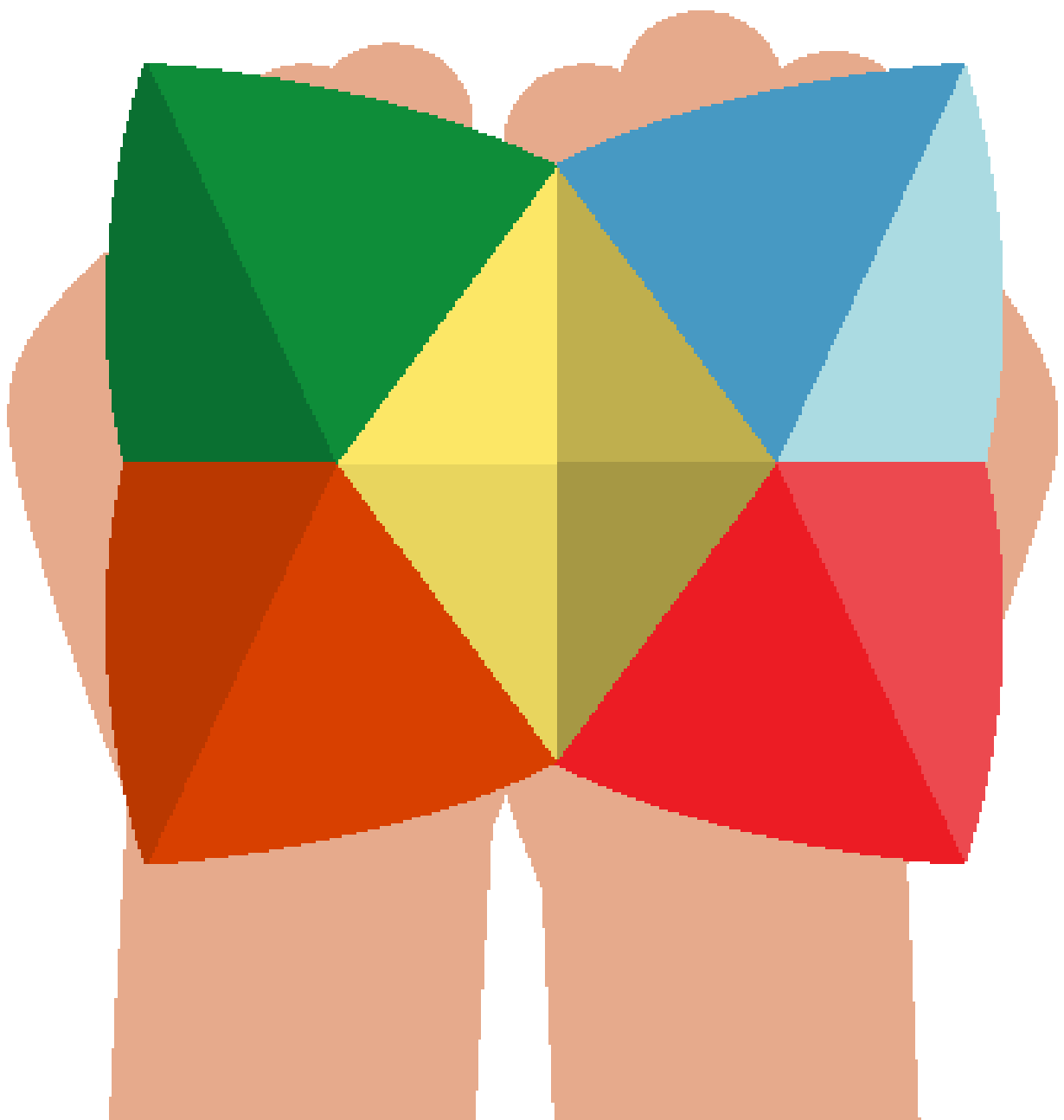
Activité : Fabriquer une diseuse de bonne aventure en origami

Fabriquer une cocotte en origami avec du papier de couleurs et la peindre ou la décorer (voir la section *Ressources* de ce document pour un lien vers les consignes pour fabriquer une cocotte).

Sous chaque pointe de la cocotte, l'enfant va écrire ou dessiner les étapes qu'il a déjà franchies et qui vont lui permettre d'avancer vers son futur préféré.

Cela peut lui rappeler les changements qu'il a déjà opérés et lui donner des indications sur les façons de tirer parti de ces nouvelles stratégies entre chaque séance.

Cela pourra également lui rappeler tout ce qu'il a appris une fois que le travail sera terminé.

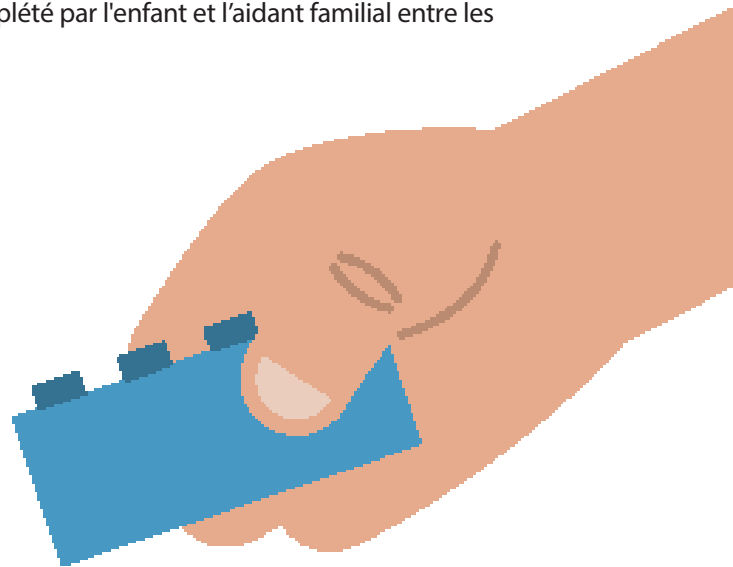


Activité : Les mur des réussites

L'enfant construit ou dessine un mur des réussites en commençant par le bas et en progressant vers le haut.

Chaque brique représente une action, une stratégie ou une compétence qui a été notée en relation avec les meilleurs espoirs de l'enfant ou quelque chose que l'enfant a fait qui lui a été utile. Le mur peut être construit pendant les séances, ou il peut aussi être complété par l'enfant et l'aidant familial entre les séances.

À la fin du travail, cela pourrait permettre à l'enfant de se rappeler les progrès qu'il a accomplis pour se rapprocher de son futur préféré et des compétences et stratégies positives qu'il peut continuer à utiliser.



Activité : Créer un album de « moments de réussite »

Donnez à l'enfant un album qu'il pourra décorer à sa guise.

L'enfant ou adolescent apportera cet album à chaque séance.

Il écrira ou dessinera dans l'album quelque chose qu'il a fait et qu'il considère comme une « réussite, » peu importe la durée de la situation ou que cela se soit passé pendant les séances ou à un autre moment.

Si l'enfant a des difficultés avec cela, il pourra être utile de lui suggérer de penser à la semaine qui vient de

s'écouler du point de vue d'un observateur (un tiers). Par exemple, demandez à l'enfant d'imaginer qu'il est un détective qui voyage dans le temps jusqu'à la semaine précédente et qui suit l'enfant partout où il va, à la recherche d'indices sur les moments où les choses se sont bien passées, aussi courts soient-ils.

Si cela s'avère pertinent, demandez à un membre de l'équipe ressource de l'enfant ce qu'il a remarqué et demandez à l'enfant de le noter.



Activité : Les stratégies du bocal de sel

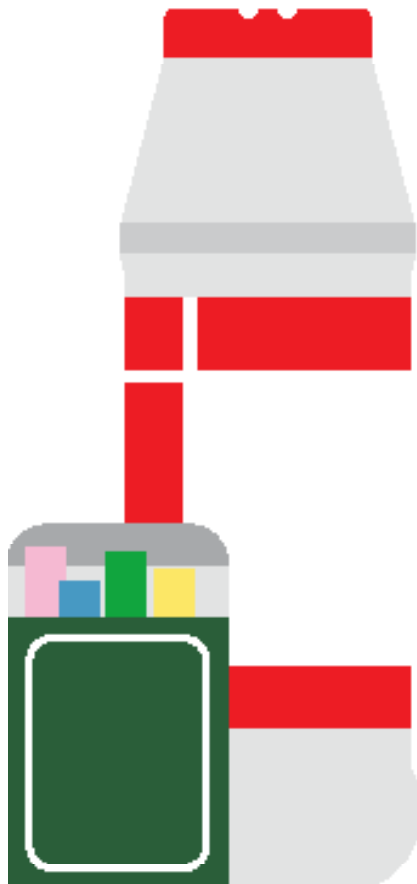
Donnez à l'enfant un bocal vide et des pots de sels ou de sables colorés. On peut faire du sel coloré en frottant des craies de différentes couleurs sur du sel ordinaire ce qui lui donnera des couleurs différentes.

On demandera à l'enfant d'identifier l'une de ses stratégies – quelque chose qu'il fait pour l'aider à progresser vers son futur préféré. Pour chaque stratégie, il va verser une couche de sable dans le bocal.

Une fois que le bocal est rempli de couches de sable, vous remplissez le haut du bocal de mouchoirs en papier et vous collez le couvercle avec de la super glue. Invitez l'enfant à faire des étiquettes expliquant ce que représente chaque couleur.

Cela peut être une activité réalisée lors de chaque séance qui permet de réfléchir aux progrès depuis la séance précédente, ou une activité qui se déroule à la fin du travail.

Vous pouvez décorer le bocal et le couvercle avec des rubans, de la peinture et des paillettes et l'enfant peut le garder comme rappel de ses compétences et de ce qu'il fait déjà qui fonctionne.



8

Préparer la fin du travail d'accompagnement

Préparer la fin du travail d'accompagnement

Introduction

L'approche centrée solution est conçue pour soutenir des interventions à court terme qui autonomisent les enfants et les jeunes. Le praticien propose une intervention qui n'a pas vocation à remplacer les adultes qui tiennent un rôle très important dans la vie de l'enfant mais plutôt à l'aider au sein de son réseau de soutien existant (par exemple les parents, les aidants, les enseignants et autres professionnels).

Dans le cadre de ce travail centré solution, il est important pour le praticien de développer une bonne relation avec l'enfant. Par conséquent, le praticien devra être clair sur son rôle particulier dans la vie de l'enfant et sur le nombre de séances proposées afin que l'enfant sache qu'il peut choisir de mettre fin au travail quand il le souhaite tout en étant prêt à le faire lorsque les séances prévues prendront fin.

Les praticiens du service Face-à-Face du NSPCC ont développé de nombreuses idées pour intégrer ce concept dans leurs séances et fournir aux enfants, tout au long de l'accompagnement, des supports qui rappellent leurs réussites et qu'ils pourront ensuite emporter avec eux.

Cette section sur la planification de la fin du travail ne sera peut-être pas aussi pertinente pour vous si vous proposez des séances centrées solution à des enfants ou des adolescents avec lesquels vous allez avoir une relation suivie (par exemple si vous êtes un aidant familial ou un éducateur). Cependant, comme dans tout travail centré solution, il reste utile que l'enfant puisse avoir une liste de ses forces, de ses capacités d'adaptation et de ses réussites qu'il pourra garder une fois le travail terminé.

Points d'attention

L'approche centrée solution place l'enfant comme expert de lui-même ; c'est donc ce dernier qui décide lorsque les choses vont assez bien et que le travail est terminé (bien qu'il puisse être nécessaire de limiter le nombre total de séances qui pourront avoir lieu).

Une partie du processus consistera pour l'enfant ou le jeune à passer en revue à chaque séance où il se sent être par rapport à son futur préféré et à ses besoins pour les séances futures. Cela pourra inclure de permettre à l'enfant d'acquiescer la confiance nécessaire pour mettre en œuvre et maintenir les compétences et stratégies qu'il a utilisées en avançant vers son futur préféré. Dans la limite d'une éventuelle restriction du nombre de séances (selon le modèle de prestation de services en place), la décision d'avoir une séance supplémentaire revient toujours à l'enfant. Cependant, le processus se doit de soutenir sa réflexion sur la manière dont il saura qu'une séance supplémentaire aura été utile.

Il peut être judicieux d'échanger assez rapidement avec l'enfant de la manière dont il souhaite conserver une trace de son travail avec vous. Va-t-il préférer quelque chose de visuel qu'il pourra exposer, telle une affiche ou une toile ? Ou va-t-il préférer quelque chose de tactile, telle une diseuse de bonne aventure en origami (voir la section *Tirer parti des réussites*) ou une boîte qu'il pourra fermer et conserver dans un endroit sûr.

Avant la dernière séance

- L'enfant ou adolescent aura conscience du fait que le travail tire à sa fin et se sentira préparé à cela
- Il sera en mesure d'anticiper ce que sera la dernière séance.

Préparer la fin du travail d'accompagnement (suite)

La dernière séance : consolidation

- Aidez l'enfant ou le jeune à passer en revue ce qu'il a appris.
- Célébrez ses réussites et créez un album qu'il pourra garder (vous pourrez donner à l'enfant un dossier de son travail qu'il pourra emporter avec lui mais il pourra également être utile de prendre le travail en photo afin d'en conserver une copie de votre côté).
- Discutez de ce qui va se passer par la suite et de la manière dont il va continuer à tirer profit de ses réussites.
- Parlez de l'équipe ressource de l'enfant – qui va l'aider à continuer dans la lancée de ses réussites ? Y a-t-il quelqu'un avec qui il aimerait partager son travail ?
- Rappelez-lui les ressources qu'il a identifiées afin de l'aider à continuer à avancer vers son futur préféré.
- Gardez à l'esprit que chaque séance pourra s'avérer être la dernière pour l'enfant !

Outils pour préparer la fin du travail

- La bande dessinée : explication
- La bande dessinée : outil

Activités pour préparer la fin du travail

- Le tableau de visualisation : explication
- Création d'une boîte à souvenirs : explication
- Création de cartes d'affirmation : explication
- Conception d'un certificat : explication
- Stratégie du bocal de sel : explication

Autres idées

- Demandez à l'enfant de s'écrire une lettre à lui-même dans laquelle il va retracer le parcours qu'il a accompli et ce qu'il a appris sur lui-même. Convenez avec l'enfant que vous lui enverrez cette lettre à un moment inattendu, une fois le travail terminé.
- Composez un rap ou une chanson avec lui : ce qu'il souhaite retenir du travail.

Quelques exemples de cas du service Face-à-Face

Je travaillais avec un adolescent qui avait été renvoyé de son école et qui faisait donc une demande d'admission dans un autre établissement. Vers la fin de notre travail ensemble, il avait fait un collage de photos inspirantes qui pouvaient l'aider à réussir dans ce nouvel établissement. Je lui avais donné plein de magazines pour découper des photos – comme les suppléments du dimanche ou des magazines de voiture. Il a semblé prendre beaucoup de plaisir à le faire.

Le bocal de sel est une très belle façon de finir le travail. Chaque couleur représente une stratégie qu'il a utilisée pour avancer vers son futur préféré.

Un garçon qui était placé en institution à l'époque avait été très surpris par le nombre de couches de sable. C'était une représentation visuelle de tout ce qu'il avait accompli.

Une fillette de 12 ans avait souhaité que ce soit un « bocal du bonheur ». Elle avait étiqueté les couches « amour, » « amitié, » « famille, » etc.

Une autre fillette qui aimait faire de la pâtisserie avait fait une « recette du succès ». Par exemple, « une portion d'amour, » « une pincée d'écoute, » « vous mélangez le tout ». Elle avait fait un dessin de la recette et l'avait emportée avec elle comme souvenir de notre travail ensemble.

J'ai également proposé une activité de fabrication de puzzles lors de séances avec des enfants. Chaque pièce du puzzle peut représenter quelque chose que l'adolescent a appris sur lui-même ou encore des forces ou des stratégies positives qu'il a découvertes. Il pouvait dessiner ou peindre sur chaque pièce du puzzle.

C'est quelque chose qu'ils ont conçu eux-mêmes et dont ils peuvent être fiers ; c'est une façon de célébrer leurs réussites. Ils peuvent le garder comme souvenir de toutes les choses aidantes et utiles qu'ils ont apprises.

Outil : Les bandes dessinées

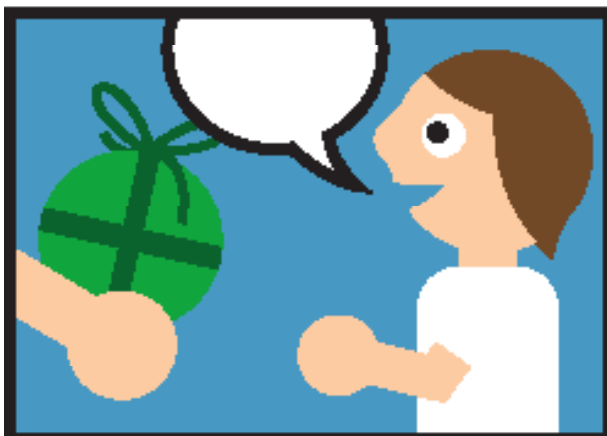
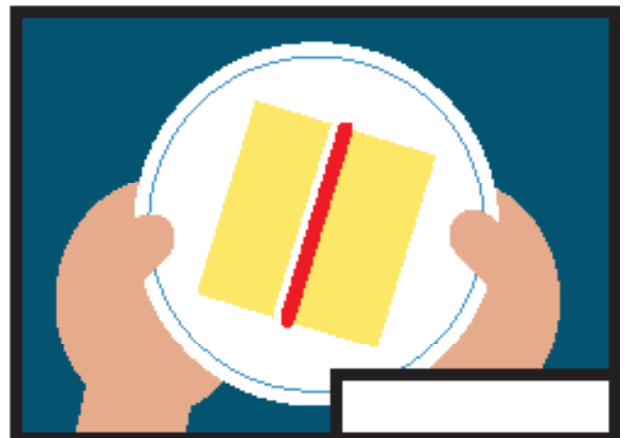
Les bandes dessinées peuvent être utilisées à des fins diverses :

Décrire le futur préféré de l'enfant :

- La bande dessinée peut présenter un scénario dans lequel l'avenir préféré de l'enfant se réalise. Que fera l'enfant à différents moments de la journée ? Que remarqueront les gens qui l'entourent ?

Préparer la fin de l'accompagnement :

- L'enfant dessine une bande dessinée qui représente le travail que vous avez accompli ensemble ou les choses positives qu'il a apprises sur lui-même. Cela représente un rappel visuel du parcours qu'il a suivi.
- La dernière image pourra représenter où l'enfant se trouve dans le présent ou bien ses espoirs pour le futur.



Activité : Le tableau de visualisation

Lorsque l'enfant se rapproche de la fin du travail avec vous, vous pouvez passer du temps à travailler avec lui sur la visualisation d'un futur positif et durable pour lui.

Le tableau de visualisation pourra représenter l'enfant en train de participer à des activités qu'il aime ou d'utiliser les compétences qu'il a développées.

Un tableau de visualisation peut être créé de la manière suivante :

- L'enfant dessine ou peint son futur sur une toile.
- Il fabrique un poster à accrocher derrière la porte de sa chambre.
- Il réalise un collage en utilisant des coupures de magazine et autres matériaux artistiques.

Les images qu'il va créer peuvent assurer un rappel durable du fait qu'il a déjà commencé à avancer vers son futur préféré ainsi que des premiers petits pas qu'il a l'intention de faire pour avancer vers ce futur.



Activité : Réaliser une boîte à souvenirs

Vous pourrez apporter une boîte toute simple que l'enfant ou le jeune pourra décorer avec de la peinture, des paillettes, des autocollants, du matériel de collage, des bâtons de sucette, etc. Si vous utilisez des bâtons de sucette, l'enfant pourra dessiner quelque chose de positif le concernant sur chaque bâton et les utiliser ensuite pour décorer sa boîte.

Suivant les centres d'intérêt de l'enfant, cela pourra être présenté comme une boîte à bijoux, un coffre à trésors ou une boîte à outils. La boîte peut être remplie de souvenirs : des découpages, des images de votre travail ensemble et des rappels des choses que l'enfant a apprises sur lui-même en relation avec son travail vers son futur préféré.

Cela pourrait inclure :

- Des dessins
- Une lettre à moi-même
- Des notes décrivant les forces de l'enfant
- Les cartes des forces
- Des affirmations telles que « je suis capable de rester calme » (voir l'activité sur les Cartes d'Affirmations ci-dessous)

Une fois le travail terminé, si l'enfant souhaite un rappel de ce qu'il a appris, il peut revenir vers sa boîte et on peut aussi l'encourager à continuer à y ajouter des idées, des compétences et des stratégies nouvelles.



Activité : Création de cartes d'affirmation

Une « affirmation » est une forme de soutien ou d'encouragement émotionnel. Les affirmations peuvent être des phrases telles que « **je suis un bon ami,** » « **je suis une personne confiante** » et « **je suis capable de rester calme** ».

C'est à l'enfant ou le jeune de proposer des affirmations. Par conséquent, dans le cadre de ce processus, le praticien peut explorer :

- Faire un lien entre les réussites de l'enfant et son identité ; par exemple, quel genre de personne peut faire cela/ qu'est-ce que cela dit de toi ?
- Le praticien peut ensuite travailler avec l'adolescent afin de convenir des affirmations qui le décrivent.
- Le praticien peut imprimer et plastifier ces affirmations pour que l'enfant ou le jeune puisse se rappeler par la suite de la perception positive qu'il a de lui-même.

Les affirmations pourraient également avoir été utilisées comme un outil pendant le processus (souvent décrit comme un « dialogue intérieur »). Dans certaines situations difficiles, l'enfant peut avoir été capable de faire quelque chose de différent grâce à ces affirmations positives de « dialogue intérieur ».

En accord avec l'enfant ou le jeune, ces affirmations de « dialogue intérieur » peuvent être écrites ou imprimées et plastifiées pour servir de rappel.

Une fois le travail terminé, les cartes d'affirmations peuvent servir de rappel des forces personnelles de l'enfant et du fait qu'il est capable de rester centré sur sa progression vers son futur préféré.



Activité : Conception d'un certificat

Lorsque le travail touche à sa fin, vous pouvez concevoir avec l'enfant un certificat et le lui décerner lors de la dernière séance. L'enfant pourra décider :

- Des réussites qu'il aimerait voir inscrites sur le certificat.
- De la façon dont il souhaiterait le décorer.
- Des personnes qu'il aimerait avoir à ses côtés lors de la remise du certificat.

Vous pourriez plastifier le certificat de sorte qu'il soit prêt à lui être décerné lors de la dernière séance.



9

Ressources supplémentaires

Ressources supplémentaires

Livres et articles sur l'approche centrée solution :

Berg, I. K. & Steiner, S. (2003). *Children's Solution Work*. W.W. Norton Company Inc. USA

Berg, I.K. and de Shazer, S. (1993) *Making numbers talk: language in therapy*, in Friedman, S. (ed), *The New Language of Change: Constructive Collaboration in Psychotherapy*. New York: Guilford Press.

Dolan, Y.M. (2000) *One Small Step: Moving Beyond Trauma and Therapy to a Life of Joy*, Lincoln, NE: Authors Choice Press.

Ratner, H., George, E. and Iveson, C. (2012) *Solution Focused Brief Therapy, 100 Key Points and Techniques*. Hove, East Sussex: Routledge.

Milner, J. & Bateman, J. (2011). *Working with Children and Teenagers Using Solution Focused Approaches*. Jessica Kingsley Publishers. UK.

Shennan, G. (2014) *Solution-Focused Practice: Effective Communication to Facilitate Change*. Basingstoke, Hampshire: Palgrave Macmillan.

Information about NSPCC's Face to Face service

Fernandes, P. (2014) *Face to Face Service: Impact and Evidence Briefing. Interim Findings*. London: NSPCC.

Ressources pratiques

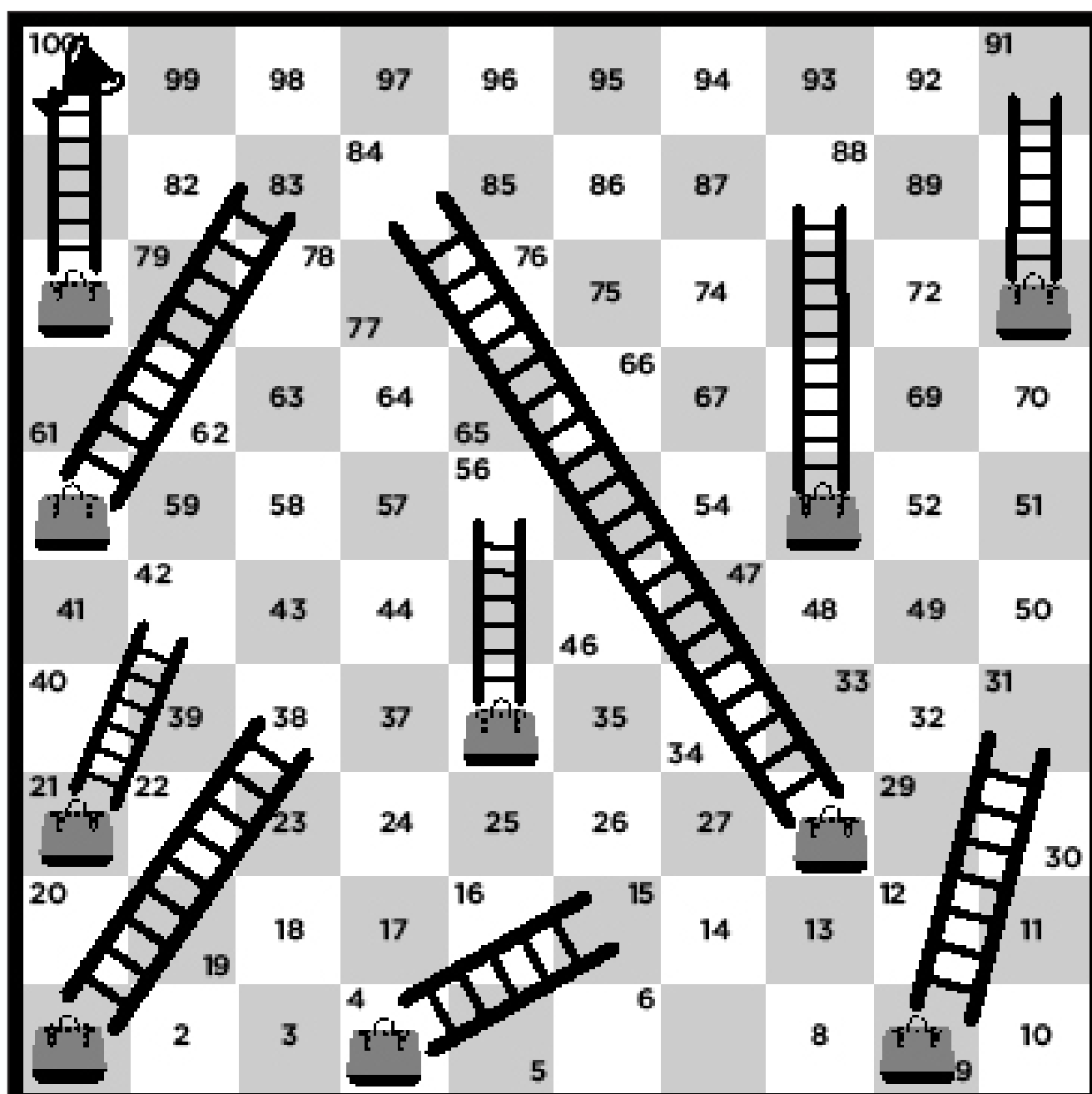
10

Annexes : outils à utiliser avec les enfants et les jeunes

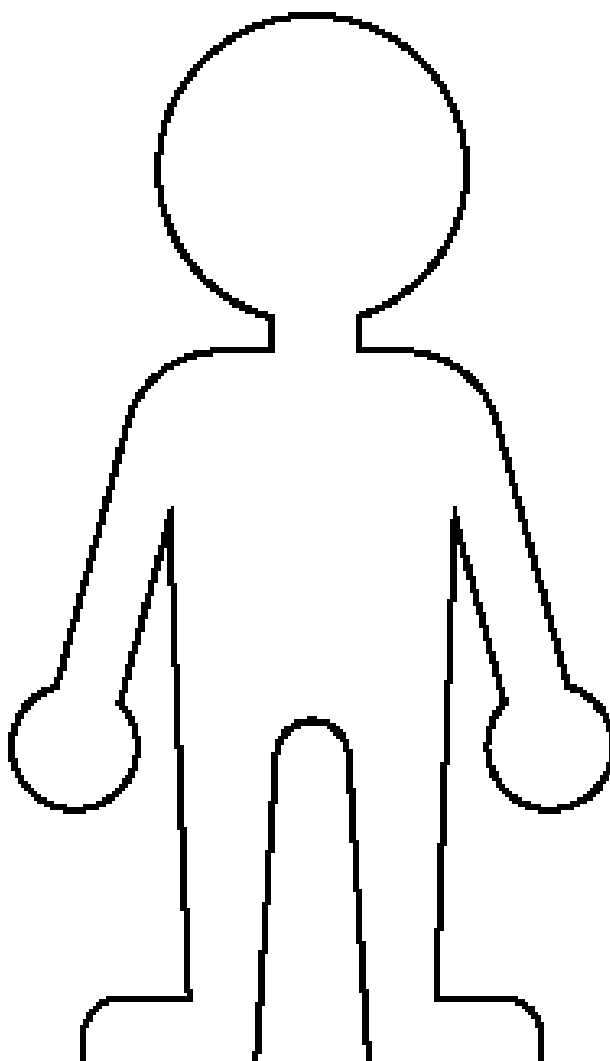
Mon parcours



Les échelles et les sacs à outils



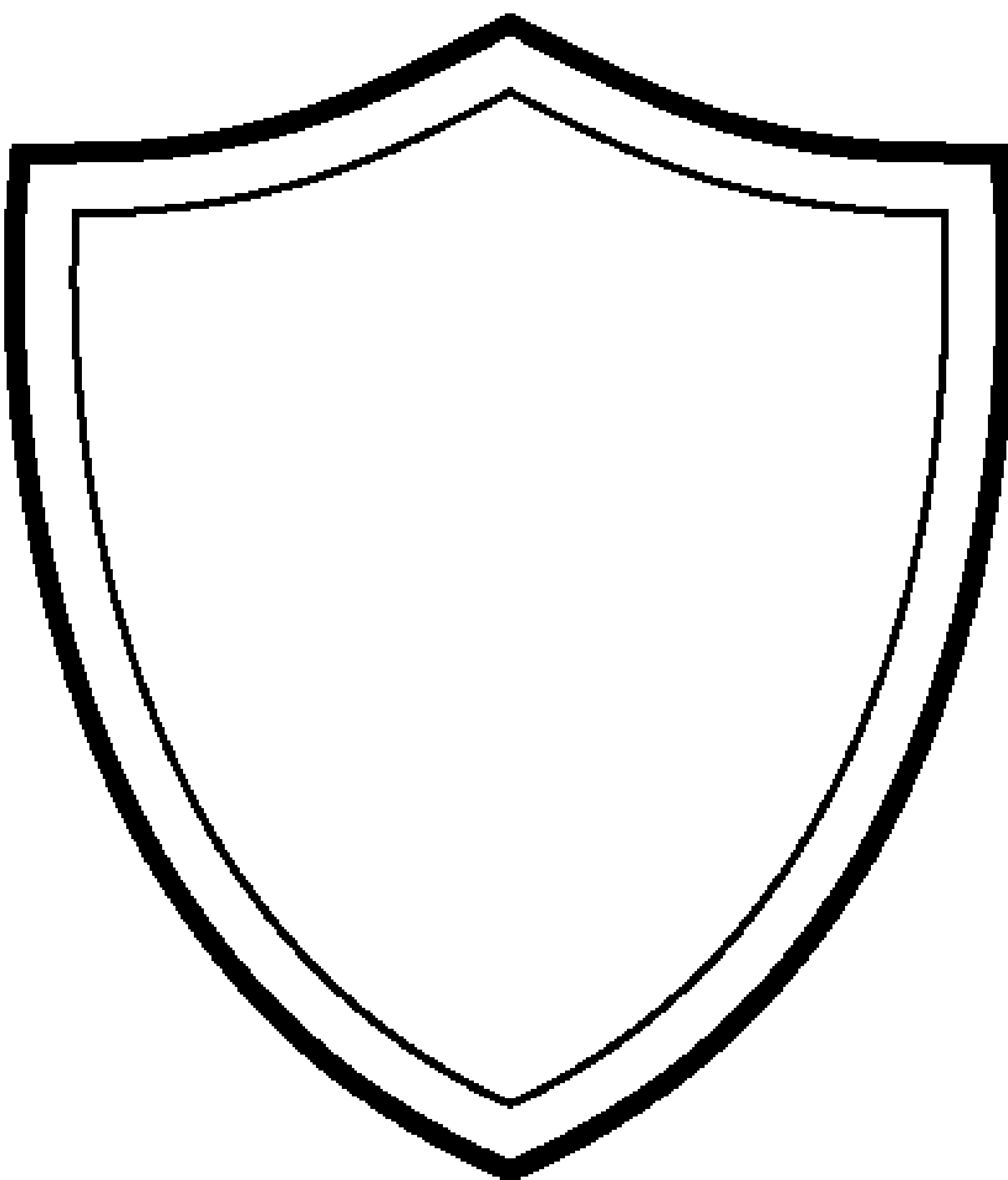
Mes forces



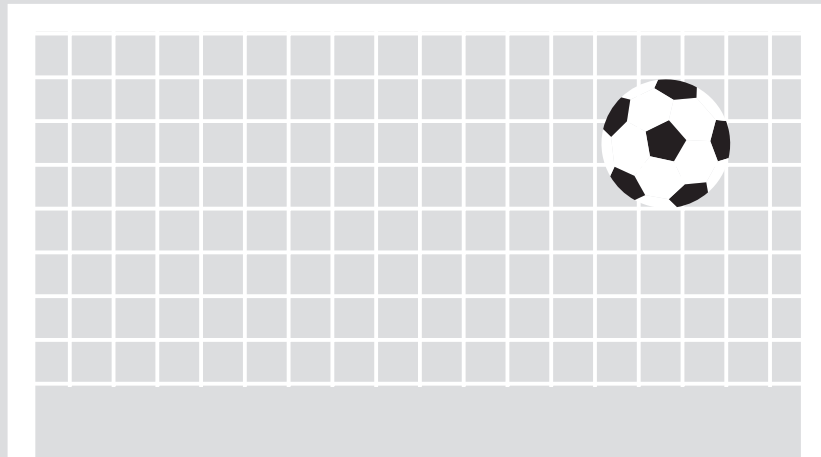
Les cartes des forces

 JUSTE		

Mon bouclier des forces



Marquer un but !



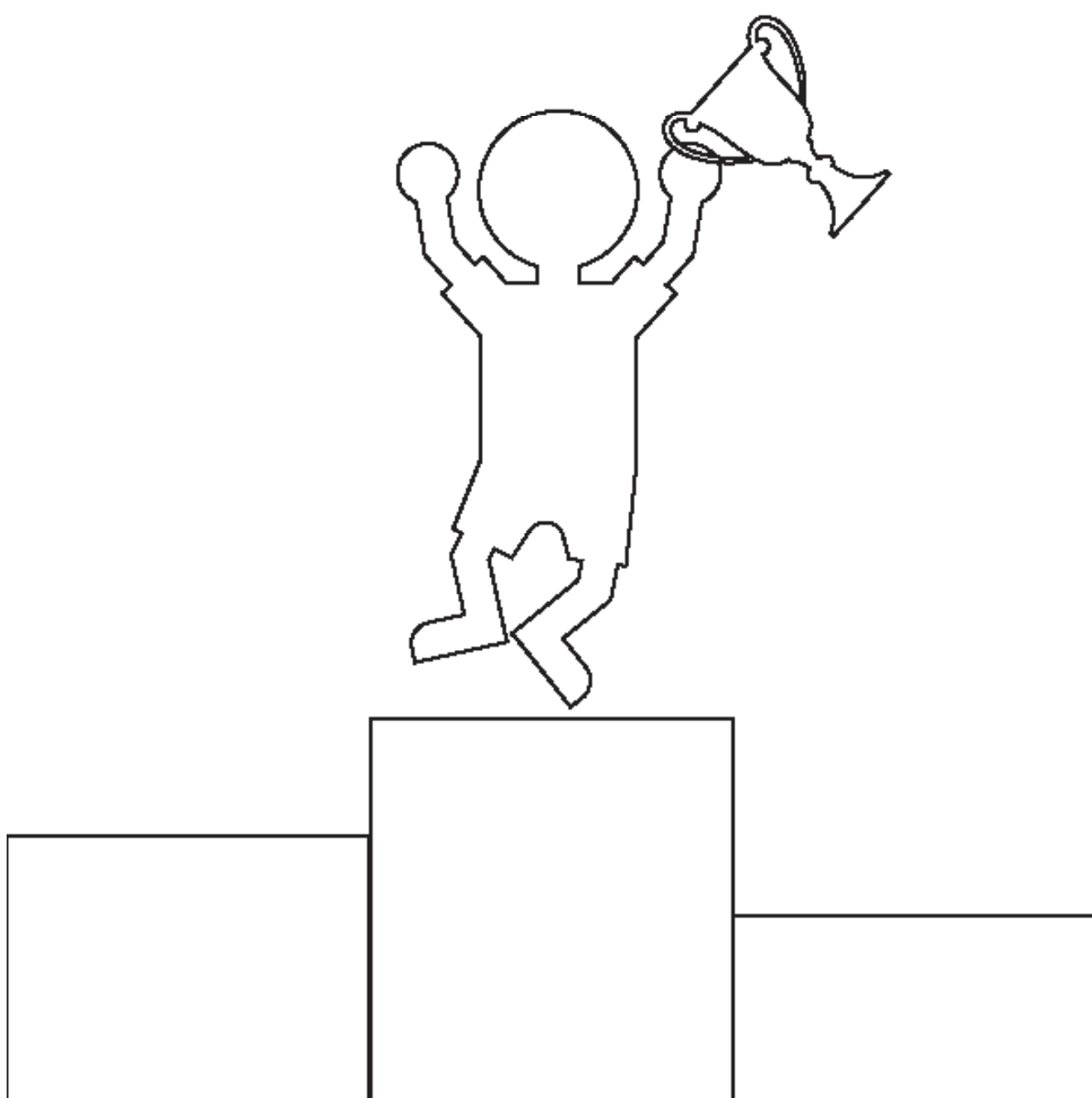
Réaliser quelque chose que tu souhaites grâce à notre travail ensemble, c'est comme marquer un but ! Les gens ne parlent pas de buts uniquement à des matchs de football ; ils ont également des buts dans la vie.

Un but c'est...

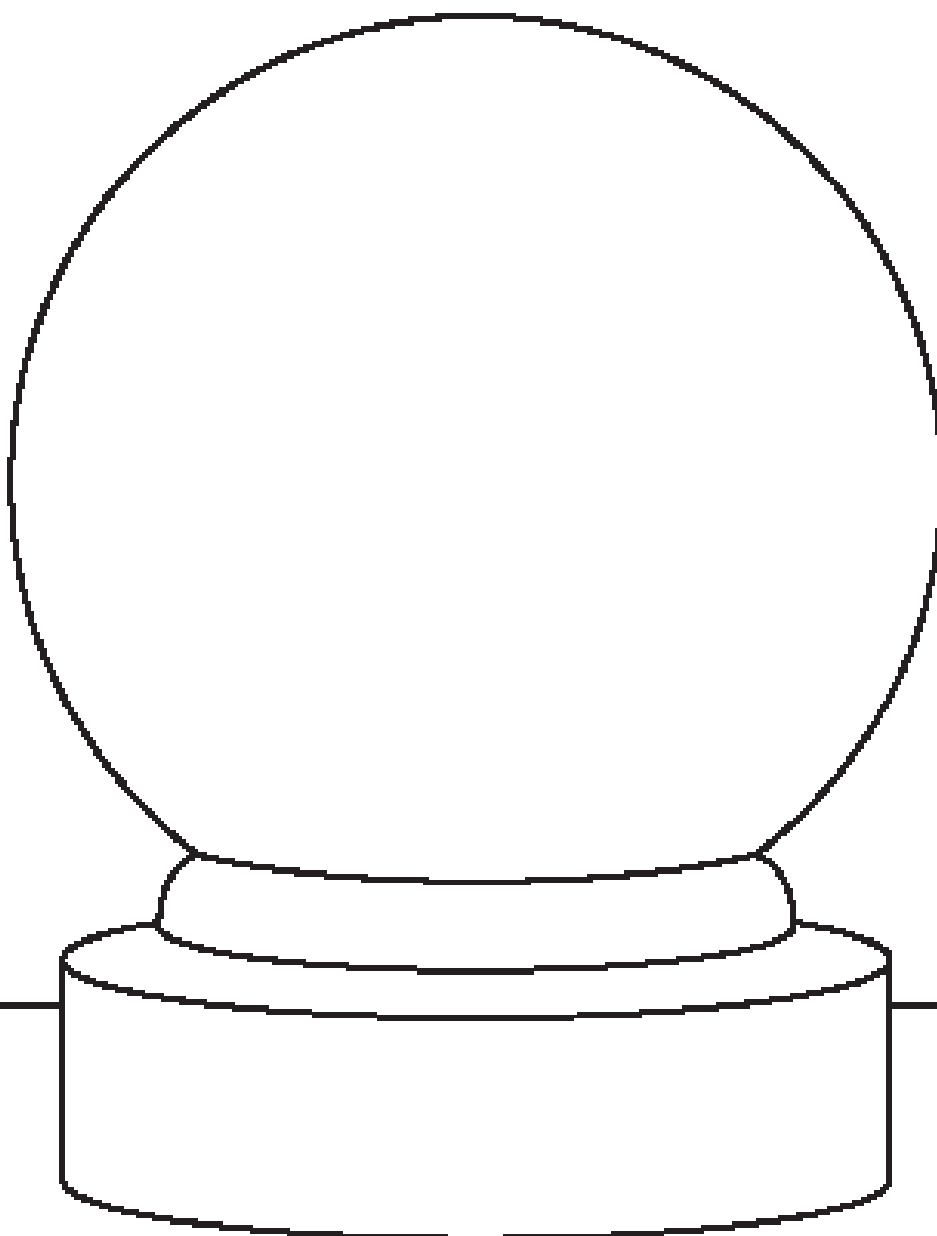
- Quelque chose de positif
- Quelque chose sur moi
- Quelque chose que je souhaite pour moi-même
- Quelque chose que je peux réaliser

Quel est le but vers lequel tu souhaiterais avancer ?

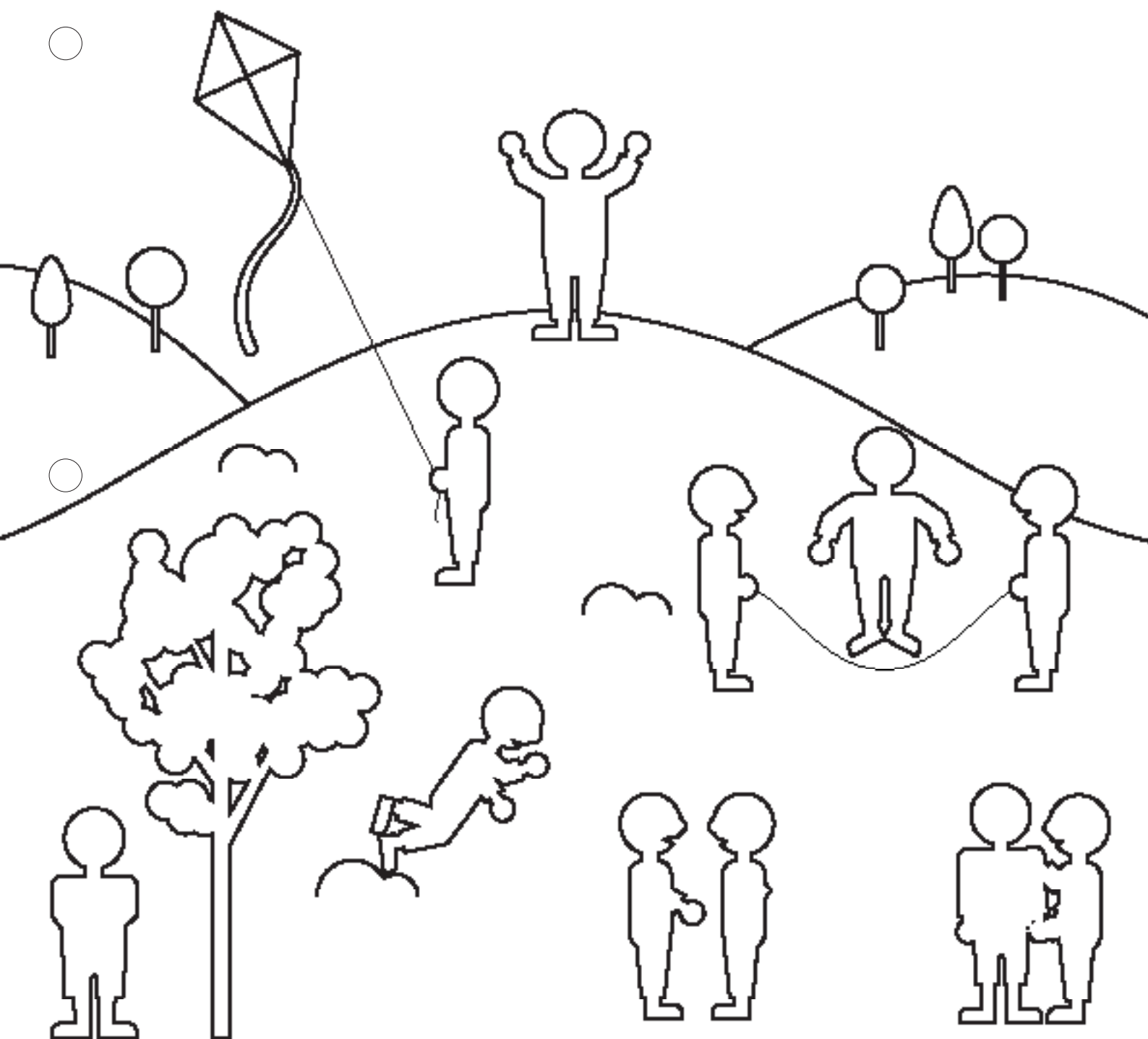
Mes meilleurs espoirs



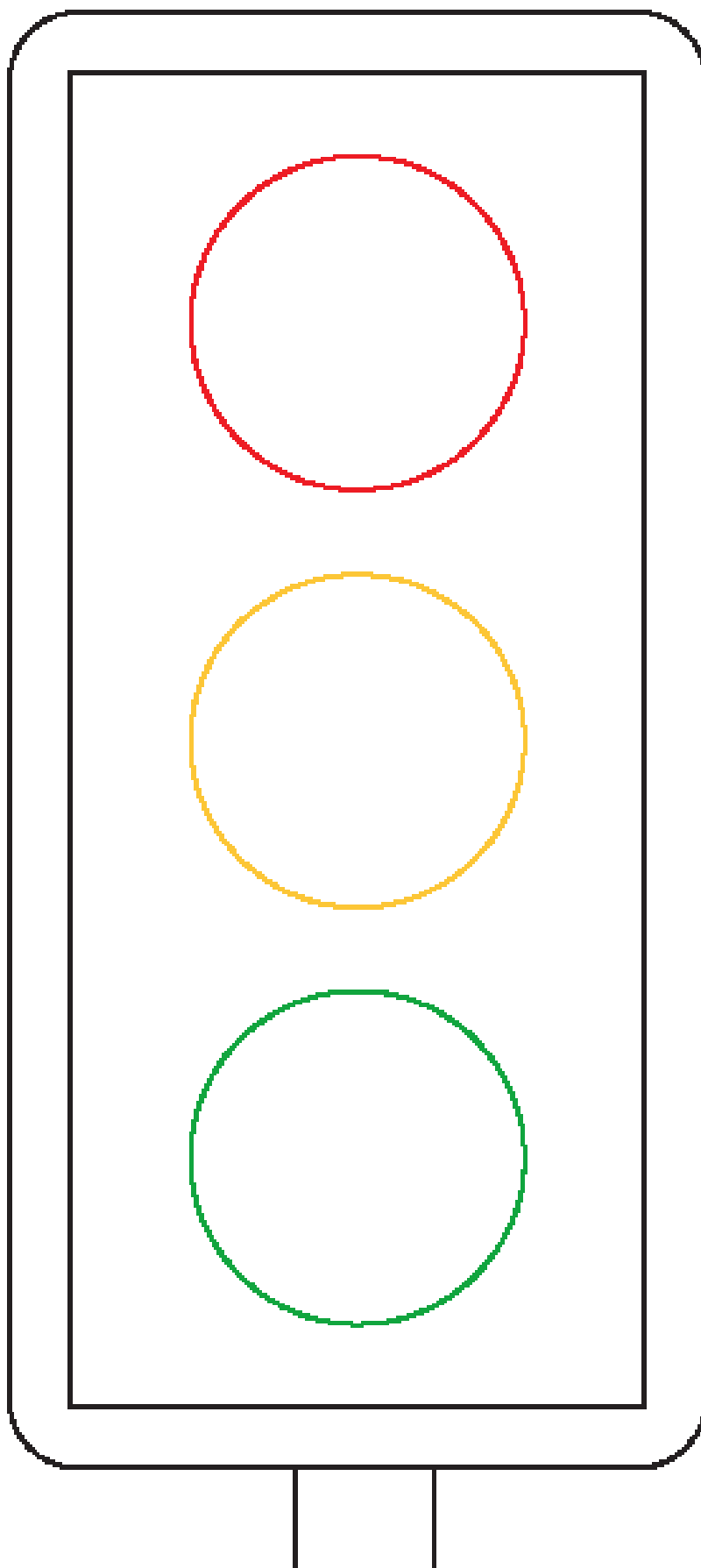
Mes espoirs



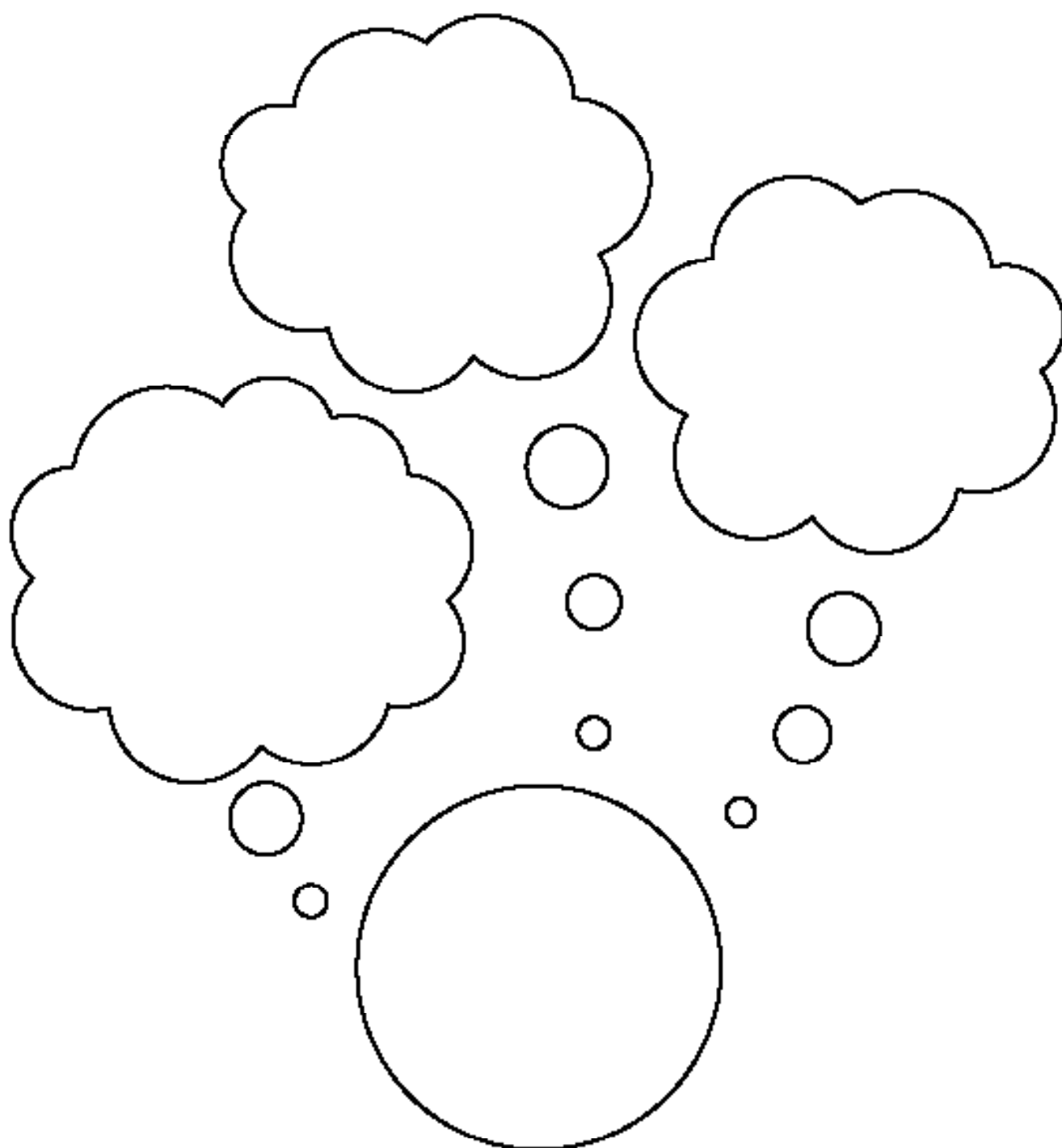
Lequel je veux être ?



Les feux de signalisation



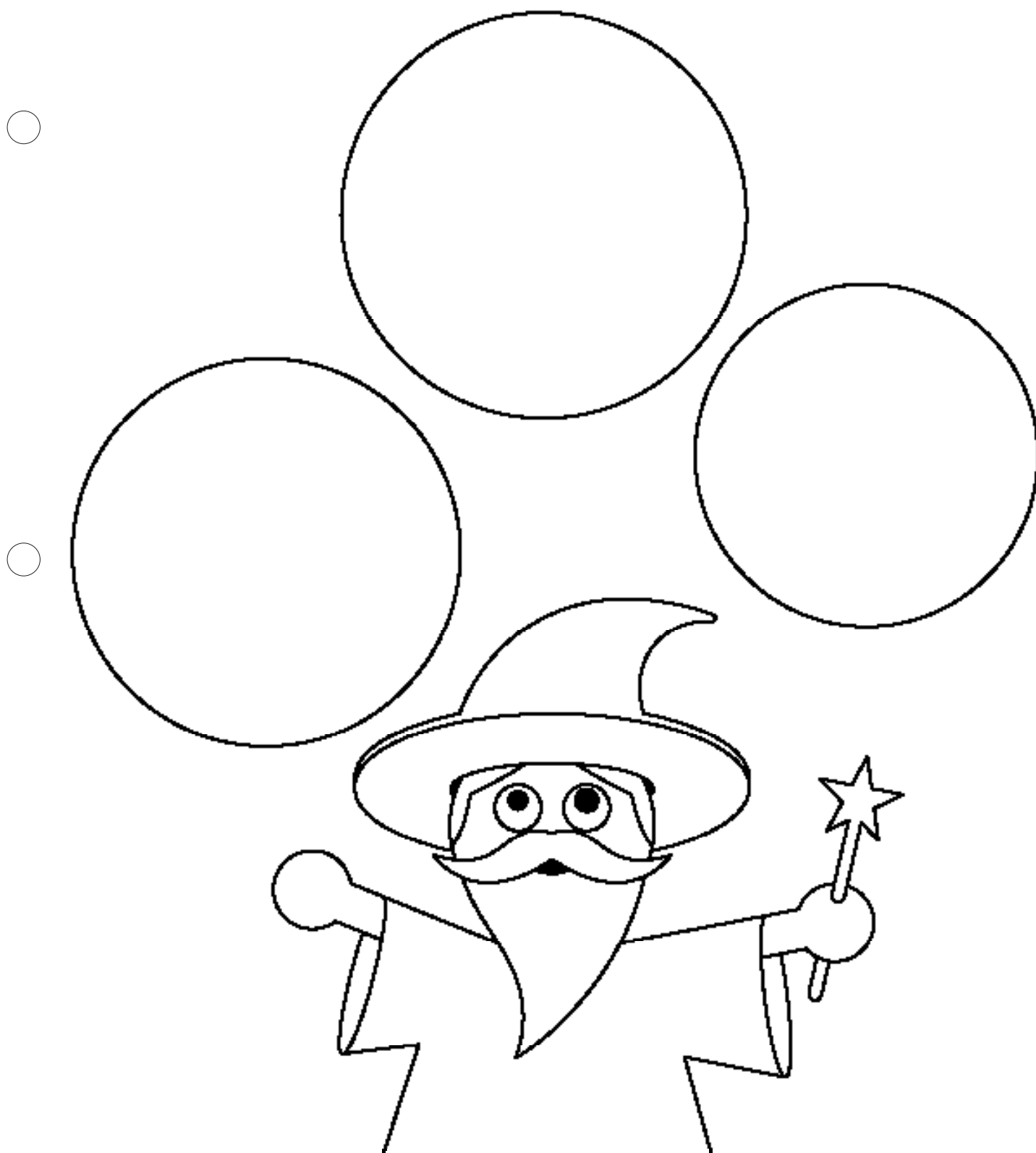
Mes meilleurs espoirs



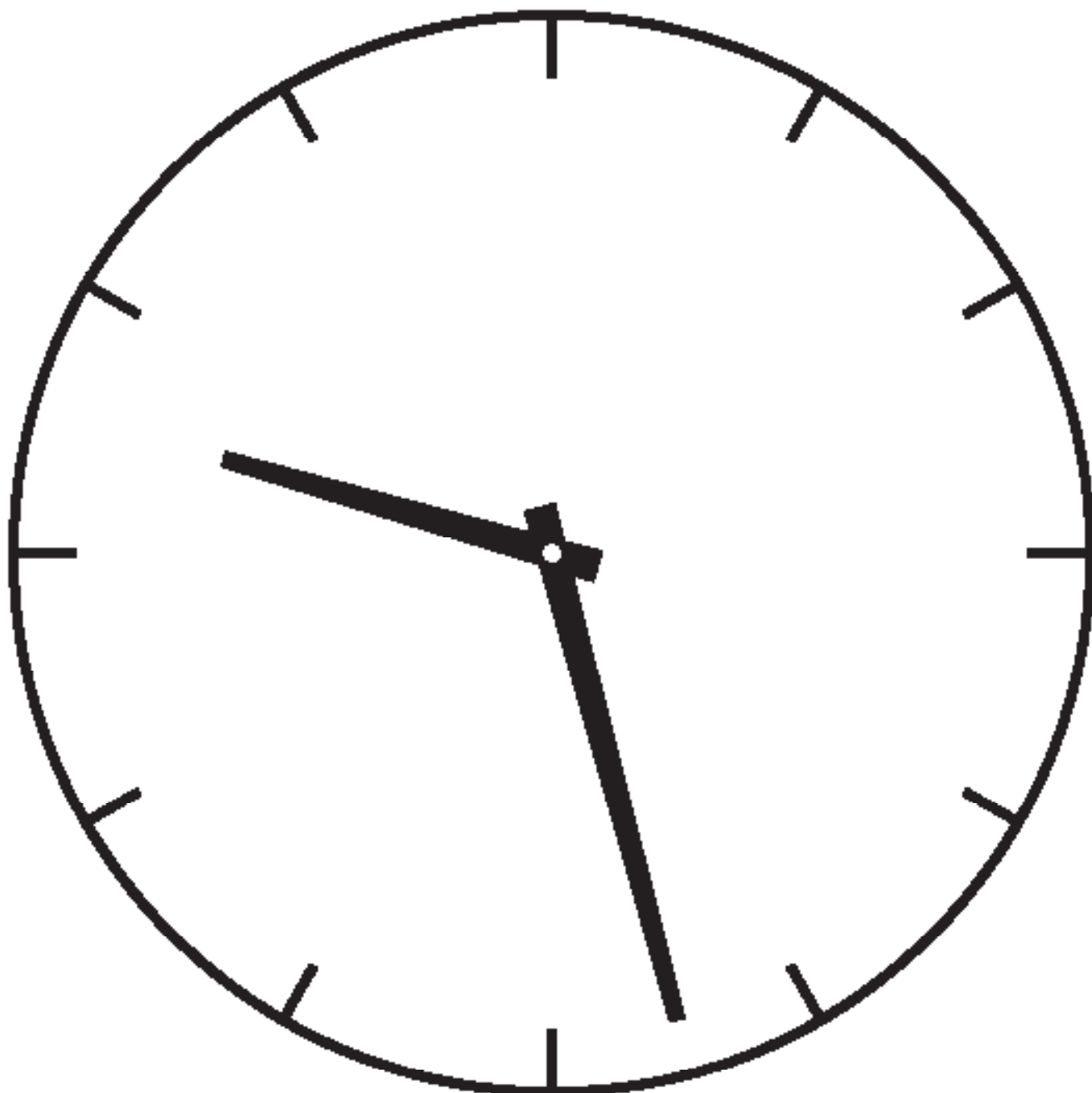
Changer de chaîne



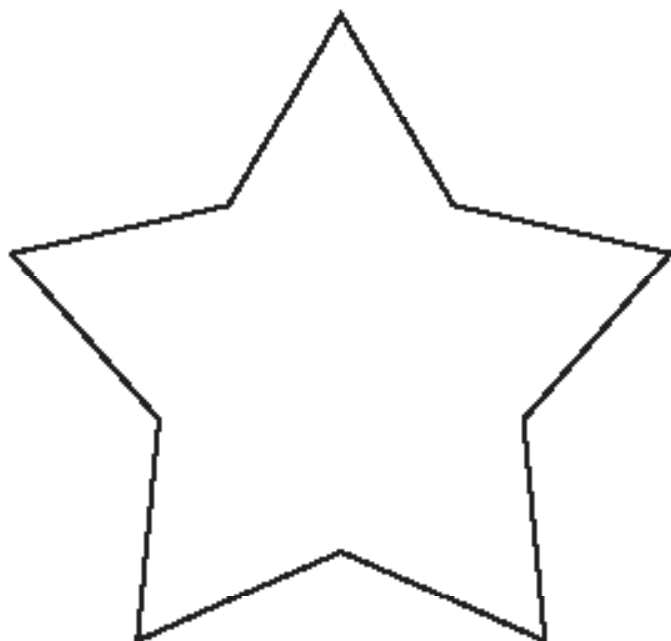
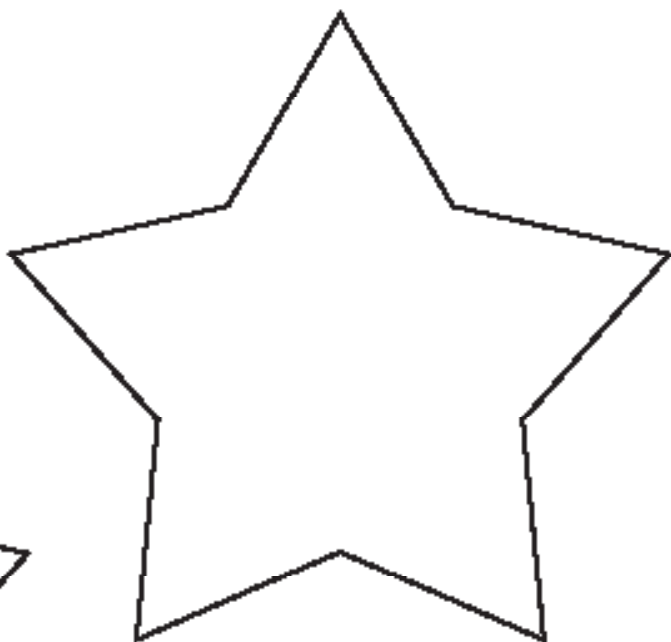
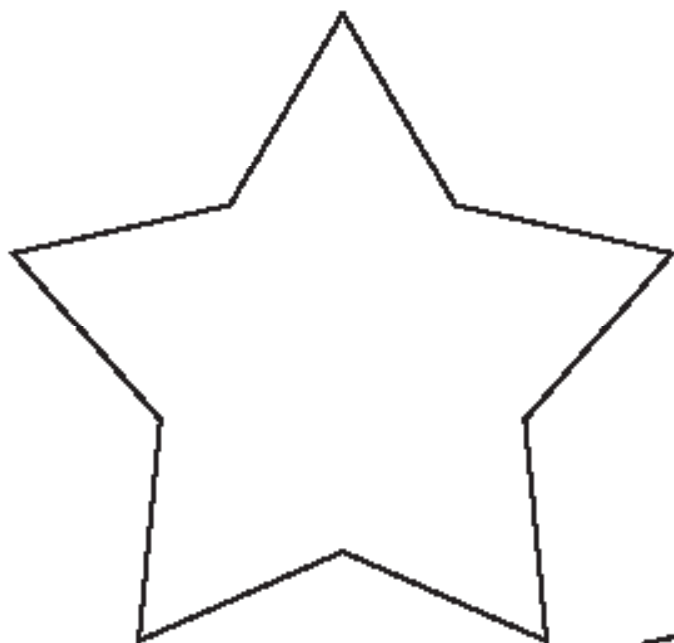
D'un coup de baguette magique



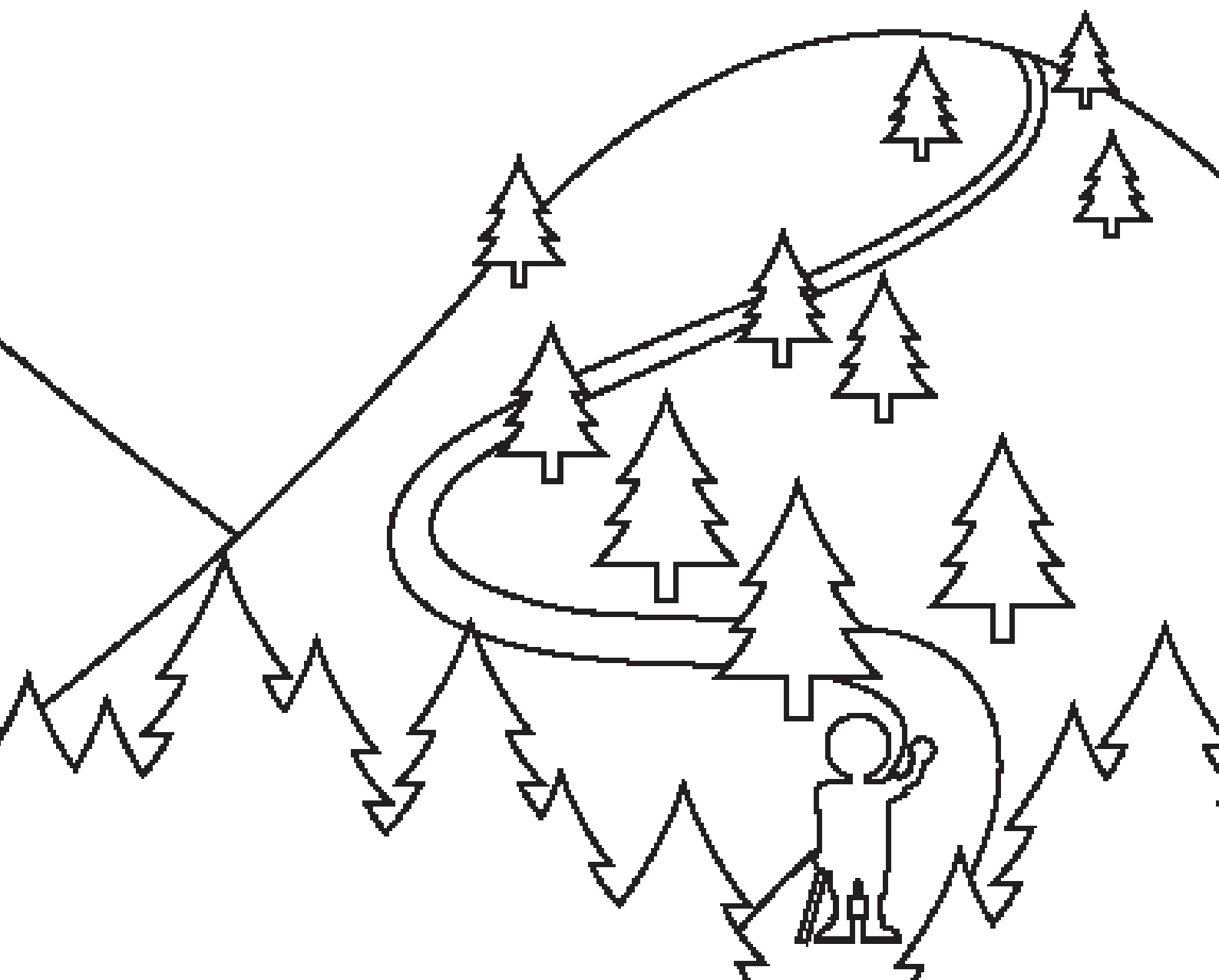
Le jour du miracle



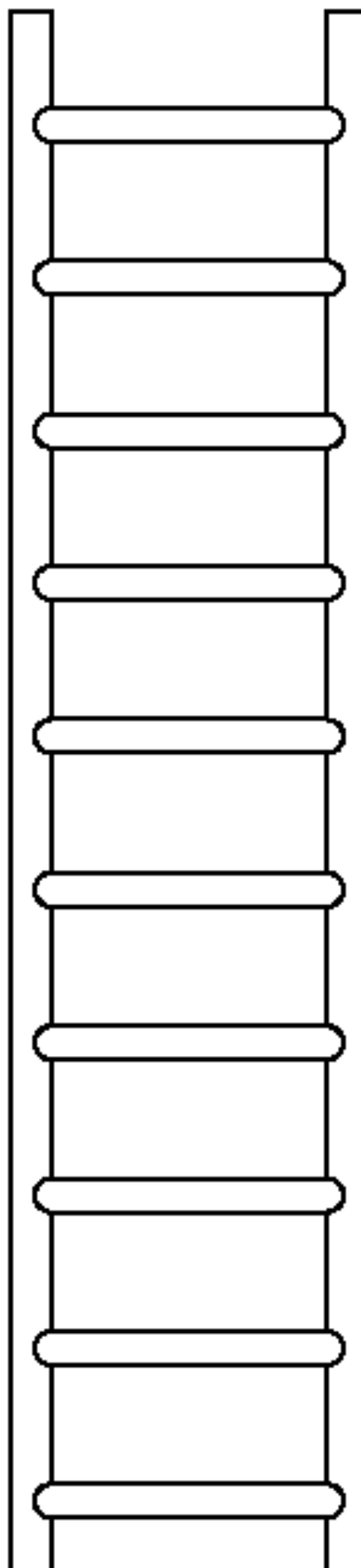
Exemples de mon futur préféré



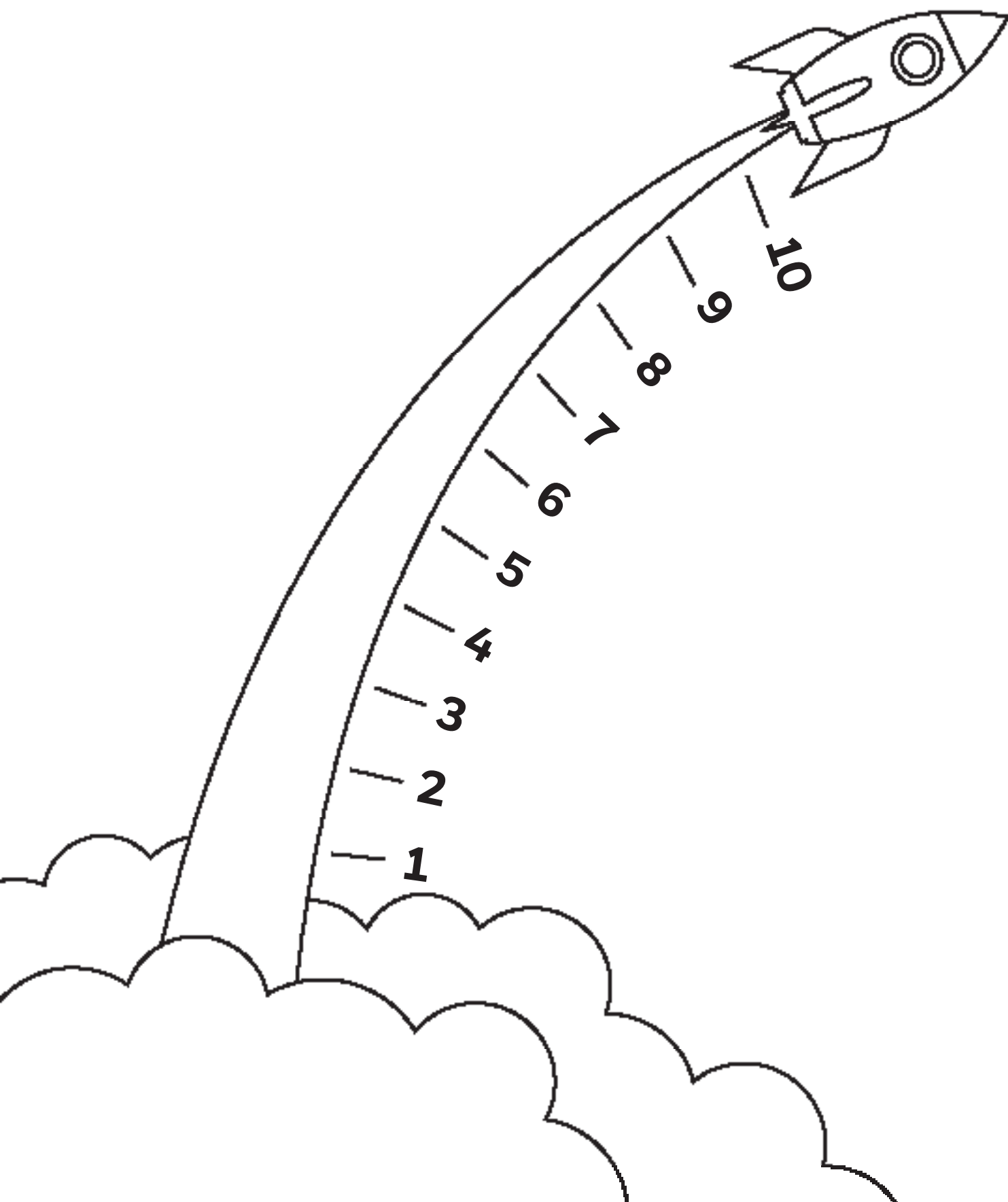
Gravir une montagne



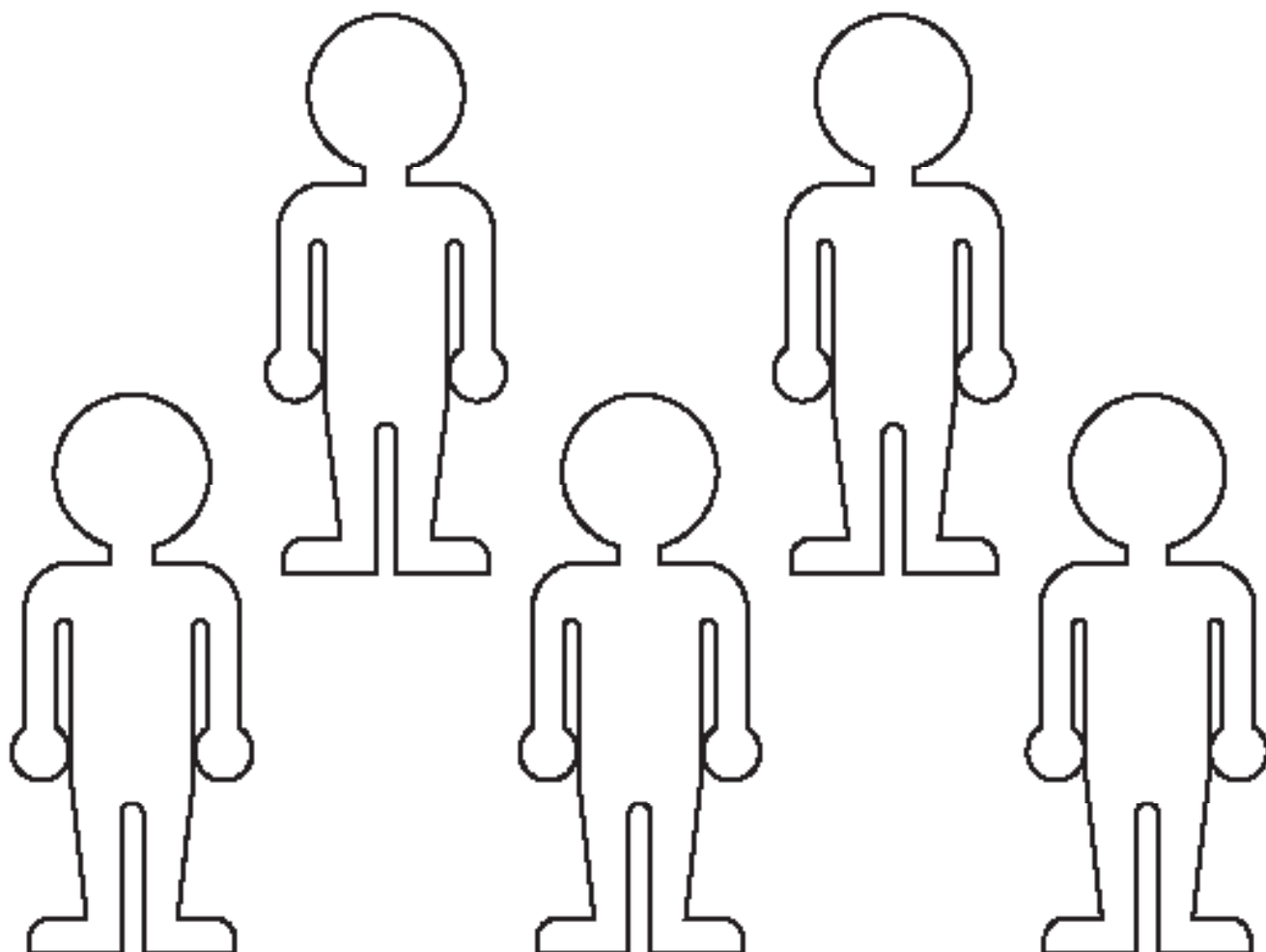
Monter une échelle



Décoller



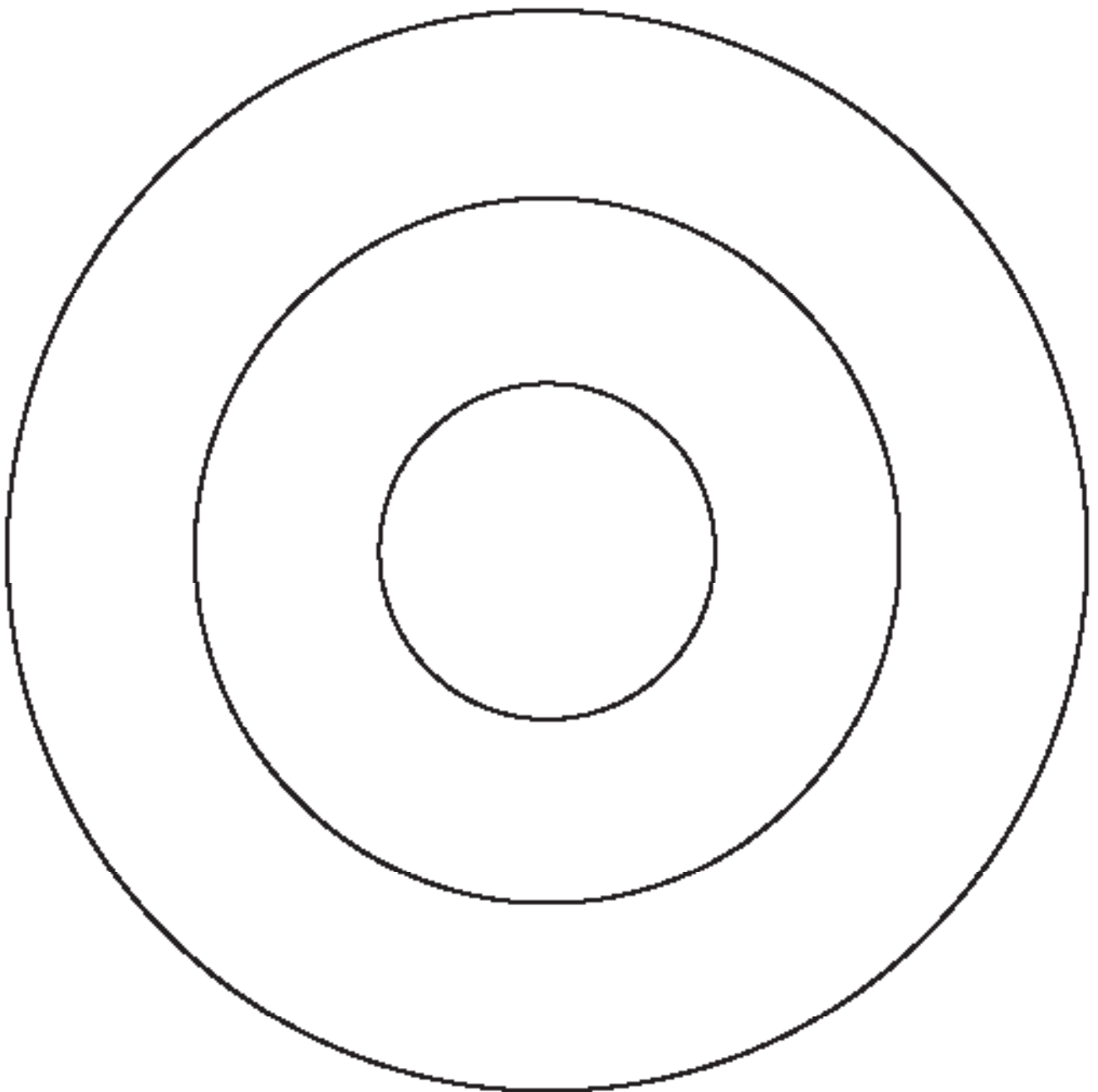
Mon équipe ressource



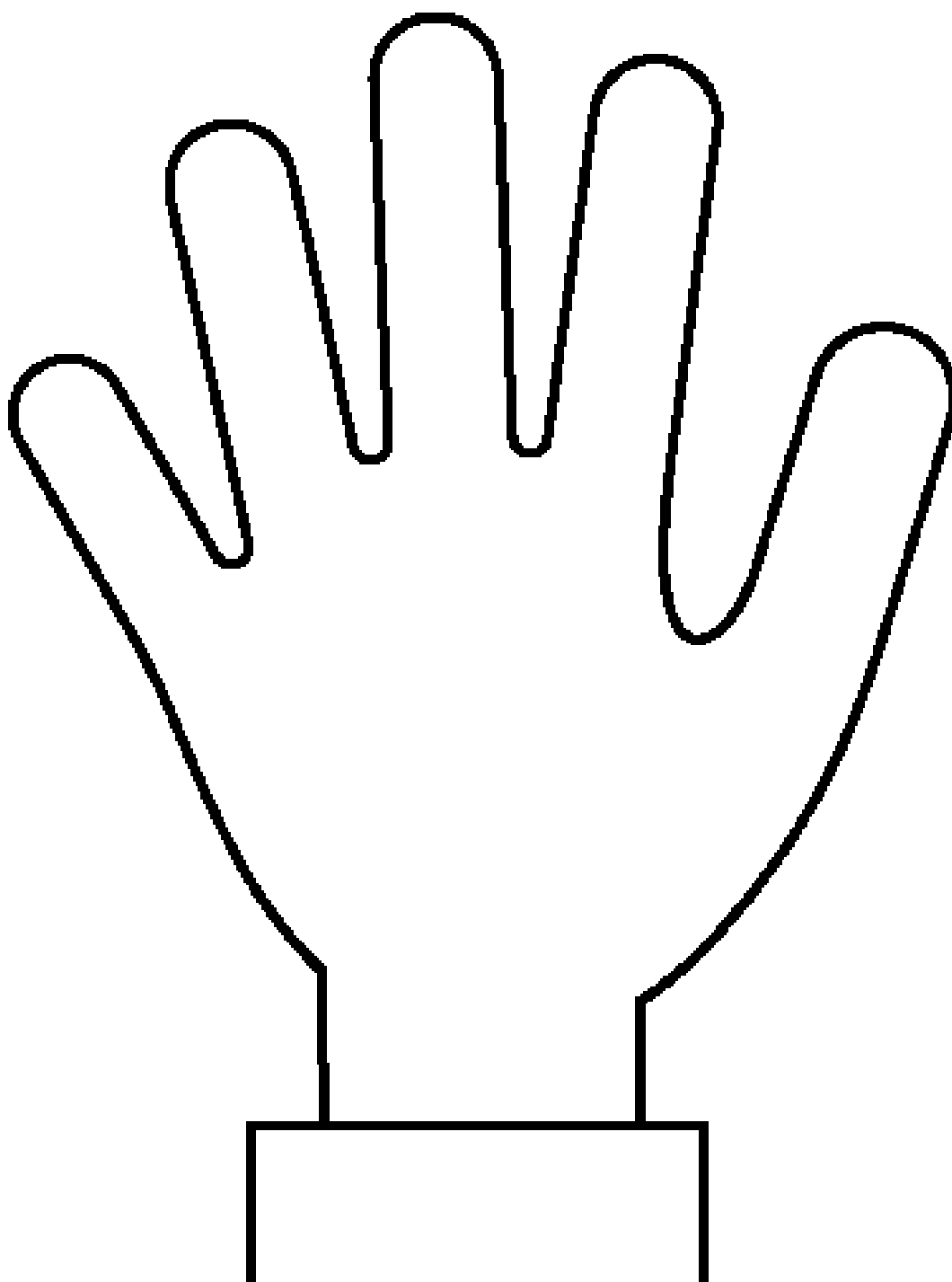
La check-list des solutions

1.		
2.		
3.		
4.		
5.		
6.		
7.		
8.		
9.		
10.		

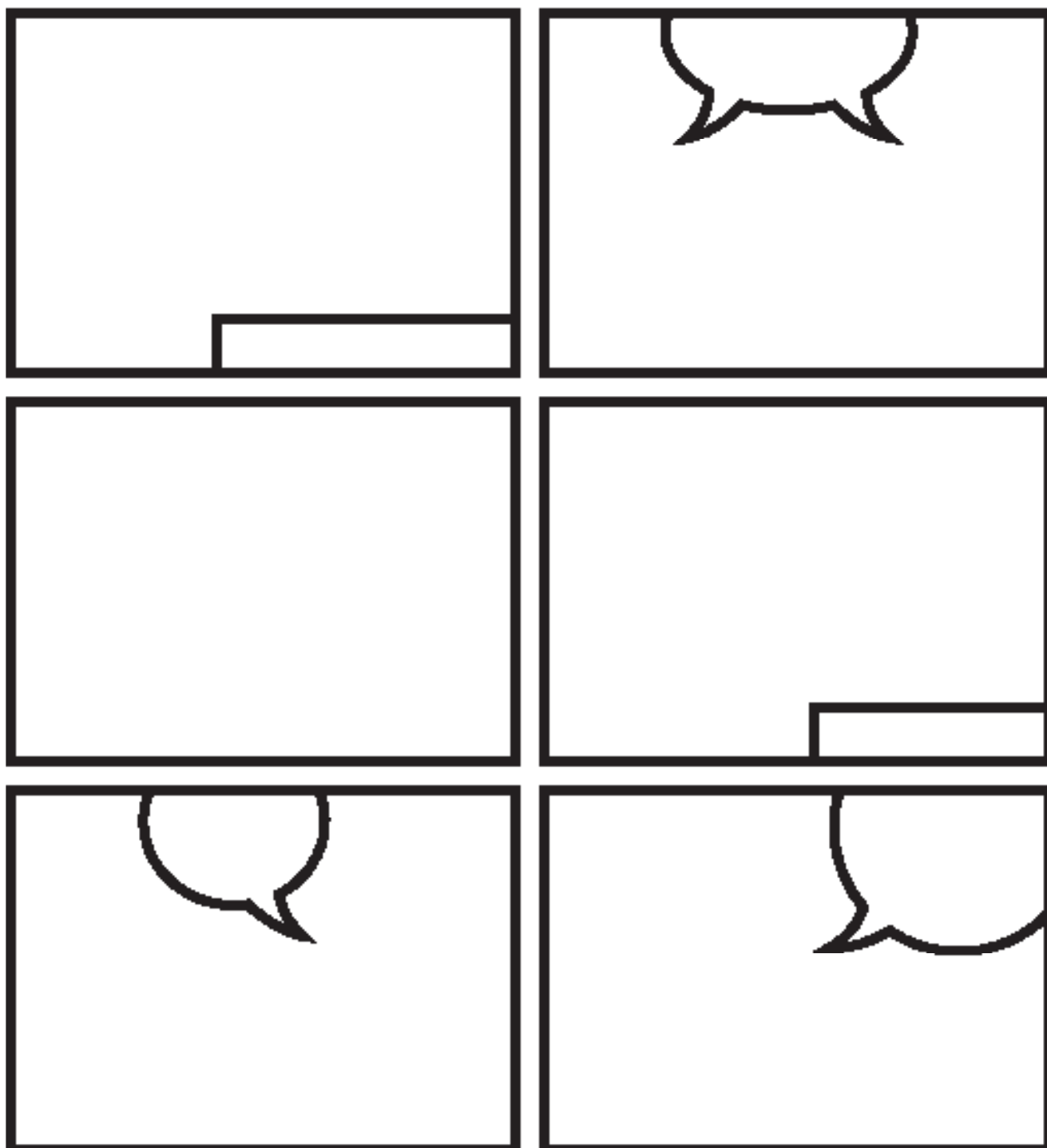
Qui est important pour moi



Un coup de pouce



Une bande dessinée



Les noms et les détails utilisés dans les exemples de cas de ce document ont été modifiés afin de protéger l'identité des personnes concernées.

Vous pouvez utiliser cette boîte à outils dans le but de protéger les enfants et les jeunes. Afin d'éviter tout doute, vous ne disposez d'aucun droit de modification de ce document, que ce soit en tout ou en partie. Toute modification envisagée devra faire l'objet d'une demande d'autorisation écrite préalable auprès du NSPCC.

Cette boîte à outils a été conçue dans l'objectif de protéger les enfants et les jeunes ; pour cette raison, toute personne qui en fait usage, en tout ou en partie, ne dispose d'aucun droit d'exploitation commerciale. Design by ST demeure propriétaire de la mise en page, de la direction artistique et des illustrations. Le NSPCC est propriétaire du reste de ce document.